

**BOUIRA : TROIS MORTS ET TROIS BLESSÉS DANS UNE COLLISION** P. 4

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**BOUMERDES : QUATRE MORTS  
DANS UN CARAMBOLAGE  
SUR L'AUTOROUTE** P. 4

**Attaques terroristes en Tunisie**

# **LES OBJECTIFS CACHÉS DE DAECH**

P. 5

**BEN GARDANE,  
UN ÉCHEC MALGRÉ TOUT** P. 5

TUNIS, KMAR BENDANA



**Journée internationale  
de la femme  
Les messages  
de Bouteflika** P. 2

**Industrie automobile  
Un projet  
de partenariat  
entre Sovac  
et Volkswagen** P. 3

**Sommet UE - Turquie  
LES DUPES** P. 5

Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med



**Menace  
de mort contre  
Kamel Daoud  
HAMADACHE  
CONDAMNÉ  
À SIX MOIS  
DE PRISON  
DONT TROIS  
FERME** P. 4





## Journée internationale de la femme Les messages de Bouteflika

**Le président de la République exhorte  
«les instances habilitées» à revoir les réserves  
de l'Algérie sur certains articles de la Convention  
internationale de lutte contre toute forme  
de discrimination contre la femme.**

Ghania Oukazi

C'est à l'occasion de la Journée internationale de la femme que Abdelaziz Bouteflika a lancé cet appel qu'il lie avec la tenue, à Alger, ces deux derniers jours, de la 5<sup>ème</sup> Assemblée générale de la déclaration de la conférence de Kigali, relative au rôle des services de sécurité, dans la lutte contre les violences faites à la femme et à la fille. La coïncidence de la tenue de cette AG et la célébration, hier, de la Journée de la femme laisse le chef de l'Etat souligner que «mon message ne doit être (dans ce cas) qu'une invitation forte et franche aux instances habilitées pour revoir les réserves de l'Algérie sur certains articles de la Convention internationale de lutte contre toute forme de discrimination contre la femme». Il précise que ceci doit se faire «conformément aux acquis que nous avons obtenus, dans le cadre de la promotion et de la protection de la femme, et le respect de nos référents religieux». Il affirme, en même temps, être fier de la participation de l'Algérie, dans la stratégie sur «la femme, la sécurité et la paix», dans le cadre de la Ligue arabe et en collaboration avec les Nations unies.

Il a commencé son intervention en soulignant que «le peuple algérien célèbre, aujourd'hui, la Journée internationale de la femme sur fond de grands changements, dans notre pays et dans la réalisation desquels la femme a participé matériellement et moralement». Bouteflika rappelle à la forte assistance féminine invitée, hier, à un déjeuner, à l'hôtel 'El Aurassi', que «j'ai toujours tenu durant les années précédentes à partager cette fête avec la femme, une fête de l'ensemble du peuple algérien, et ce parce que je lui voue respect et considération, elle, qui a participé grandement, au recouvrement de l'indépendance de notre pays et de sa souveraineté». Il l'a fait, aussi, ajouter-t-il «parce que je tiens à ce qu'on œuvre, inlassablement, à éliminer progressivement, tout ce qui a été engendré par le colonialisme (...)».

Le chef de l'Etat avoue qu'«il est difficile d'éliminer cette accumulation de privation des droits et des libertés de la femme et aussi, de changer les mentalités et les comportements qui ont retardé l'émancipation de la société dans sa complémentarité, entre l'homme et la femme (...)».

Mais relève-t-il «nous avons œuvré, sereinement, depuis des années, à corriger une telle situation et de rééquilibrer la société pour qu'elle renaisse avec toutes ses couches et ses strates, libérées de toute discrimination entre les sexes, exemptée par la compétence et ce qui a été déterminé par les référents spirituels.»

### L'ISLAM, LA CONSTITUTION ET LA FEMME

Pour le président de la République «l'Islam a insisté sur le respect de l'être humain, masculin et féminin, la préservation de sa dignité, la consécration de ses droits matériels et moraux et l'a préparé pour être le meilleur représentant sur terre». Il reconnaît que «de nombreuses lois et règlements, élaborés par les sociétés, ont été développés, tout au long de l'histoire (...), ce qui a rendu à la femme certains de ses droits et lui a permis de transmettre son message aux côtés de l'homme, sans distinction ou préférence

entre les deux». Mais, pour lui, «notre Islam et la Sunna de notre prophète ainsi que nos théologiens ont été permis d'honorer la femme et de lui consacrer ses droits». Ce qui le laisse dire qu'«il n'est pas permis, à certains, de lier les dérives qui minent beaucoup de sociétés, y compris la nôtre, ce que je regrette, à nos références spirituelles ou à notre civilisation (...)».

Le président souligne que «les projets des grandes réformes que nous avons lancés, dans des secteurs sensibles, en même temps que la construction d'une économie productive garantissant les nécessités de la vie quotidienne et l'édification des infrastructures de base, même s'il y a des insuffisances parfois (...), sont là et nous aident à faire face à la crise économique mondiale». Les révisions progressives de textes de lois et règlements incluses dans ces réformes, Bouteflika les inscrit, au titre du «renforcement de l'Etat de droit, au profit de toutes les catégories sociales».

Son évocation de la révision de la Constitution, à travers de larges consultations, le laisse dire que la loi suprême «doit être la référence, pour tous, dans tous les domaines». Il affirme, alors, que «la Constitution garantit à tous, pouvoir et opposition, hommes et femmes, une plate-forme solide pour une gouvernance, à l'ombre d'un Etat de droit, consacrant les libertés et déterminant les responsabilités (...)». Son rappel «d'une Constitution qui consacre de nouveaux droits à la femme et promeuve sa place dans le monde du travail et au niveau des responsabilités (...)» devient évident.

### LES MESSAGES DE BOUTEFLIKA PAR HOUDA FERRAOUN

Bouteflika fixe trois défis que l'Algérie doit relever. Il note, en premier, l'éducation des générations futures et le devoir de la préserver des fléaux sociaux et les dérives (...). Il appelle, au titre du second défi, «la femme à participer à la prise de conscience de notre société pour qu'elle soit vigilante et active en faveur de la préservation de la sécurité de l'Algérie, dans ces moments où notre région connaît des dangers et des crises qui s'enflamment, quotidiennement». Le président exhorte en outre «le peuple algérien à se rendre compte de la sensibilité de la conjoncture, à augmenter de vigilance et ce, pour préserver la sécurité de notre pays et son indépendance». En dernier, il appelle à «continuer le processus de notre relance économique et à protéger nos choix de justice sociale et de solidarité nationale (...) à travers le difficile virage qu'empruntent nos rentrées financières, depuis la terrifiante chute du prix du pétrole.» Plus de travail, plus d'efforts «pour l'exploitation de toutes les compétences du pays pour que l'Algérie traverse, sans gravité, cette crise conjoncturelle» est sa conclusion des messages qu'il a voulu transmettre, hier, aux Algériens.

La lettre du président a été lue, curieusement, par la ministre des TIC et non par celle de la Solidarité nationale. Les commentaires d'un tel choix ne se sont pas fait attendre. Beaucoup pensent qu'il est annonciateur de changements proches et bien ciblés... Présent au déjeuner avec quelques ministres actuels et anciens, Sellal a eu à féliciter Leïla Borsali, chanteuse andalouse de l'école de Tlemcen.



## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Les leçons de l'attaque de Ben Gardane

**L'**attaque terroriste contre la ville tunisienne de Ben Gardane, proche de la frontière libyenne, n'est pas à considérer comme une incursion armée ayant été montée par des éléments de Daech en guise de riposte aux coups durs que l'armée et les forces de sécurité tunisiennes sont parvenues à infliger à d'autres groupes de leur organisation criminelle en d'autres endroits du territoire tunisien.

Son ampleur, les objectifs ayant été ciblés par les assaillants - une caserne de l'armée, un poste de police et le quartier général de la Garde nationale - indiquent qu'elle a été une opération visant à la prise de contrôle par Daech de la ville et de ses environs en frontière avec la Libye. Ce dont on ont été convaincues les autorités tunisiennes qui au constat du degré de sa préparation ont déclaré qu'elle a été déclenchée en exécution d'un plan dont le projet était «d'instaurer une wilaya de Daech à Ben Gardane». Il est tout à fait probable que Daech a tenté de prendre dans ce but le contrôle de Ben Gardane pour s'assurer une base de repli pour ses éléments qui en Libye sont sous une pression militaire qui va en s'intensifiant.

L'efficace réaction de l'armée et des forces de sécurité tunisiennes ont fait avorter la tentative, ce dont il faut les féliciter. Mais il faut se garder de penser que leur succès a mis un point d'arrêt aux tentatives de Daech de s'emparer d'une partie du territoire tunisien pour l'ériger en wilaya de

son «khalifat». Elle en aura encore la tentation parce qu'elle dispose dans ce pays d'adeptes déterminés pour la réussite de cet objectif. L'on a pour preuve le fait qu'il y avait des Tunisiens parmi les assaillants

de Ben Gardane venus de Libye et qu'en plus ils ont eu le renfort de djihad-terroristes locaux qui les ont fait bénéficier de leur connaissance du terrain et des failles probables du dispositif sécuritaire déployé dans la ville et ses alentours.

Ce qui s'est passé à Ben Gardane prévient tous les Etats de la région que cela peut se reproduire mais sur leur territoire cette fois. Qu'il y a lieu pour eux par conséquent d'instaurer une coopération sans faille face à la menace qu'est Daech. L'Algérie et la Tunisie en ont instauré une dont l'efficacité est démontrée par les résultats qui en découlent.

C'est aussi parce qu'elle a anticipé ce qu'allait être la stratégie de Daech pour échapper à l'étau dans lequel l'enserrent les offensives lancées contre elle en Irak, en Syrie et en Libye que l'Algérie a déployé un impressionnant et dissuasif dispositif militaire-sécuritaire à ses frontières et avec celle de la Libye en particulier.

L'attaque de Ben Gardane est une alerte qui fait nécessité de maintenir la vigilance à son plus haut niveau tant Daech fait preuve de sa capacité à frapper là où elle n'est pas attendue ou sachant qu'il y a une faille dans les dispositifs de réaction et de riposte.

## Créances des hôpitaux français «Le contentieux financier avec l'Algérie est résolu»

Le contentieux financier sur le non-remboursement des dettes médicales algériennes est «aujourd'hui résolu», a indiqué mardi à Paris le ministre français des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes.

A une question écrite de la députée (Les Républicains), Mme Bérengère Poletti, à l'Assemblée française, sur les créances des hôpitaux concernant les étrangers, le ministre a précisé qu'entre la France et l'Algérie «plusieurs sessions de négociations ont eu lieu au cours des

deux dernières années entre le ministère de la Santé, des hôpitaux publics détenteurs de créances à l'encontre de patients résidant en Algérie et les autorités de ce pays». Concernant ce «contentieux financier», la même source a souligné qu'il «est aujourd'hui résolu grâce à un accord entre l'AP-HP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris) et les autorités algériennes sous l'égide des gouvernements français et algériens». «Un nouveau protocole de soins de santé franco-algérien, qui

remplacera le protocole actuel de 1980, doit être adopté prochainement. Il permettra de prévenir ces dettes», a encore indiqué le ministre français dans sa réponse publiée mardi dans le Journal Officiel. A la fin de 2014 plusieurs pays dont l'Algérie, le Maroc et les Etats-Unis avaient accumulé une telle dette à l'égard de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris qui propose un plan d'action pour éviter ces excès. Pour rappel, la dette accumulée, à la fin 2014, par les pays étrangers, dont l'Algérie, avoisinait les 120 millions d'euros. Selon un bilan du 7 juillet 2015 de la direction en commission médicale d'établissement (CME), les sommes non recouvrées par les hôpitaux de l'AP-HP auprès de patients, français ou non, résidant à l'étranger, ou de leurs assureurs, s'élevaient à 118,6 millions d'euros au 15 novembre 2014.

### Sellal aujourd'hui à Annaba

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite de travail dans la wilaya d'Annaba, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. Au cours de cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre et du suivi du programme du président de la République, M. Sellal «inspectera plusieurs projets de développement de cette wilaya et procédera à l'inauguration et au lancement de projets à caractère socio-économique», relève la même source. Le Premier ministre sera accompagné d'une délégation ministérielle, précise le communiqué.

Tirage du N° 6477  
119.547 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20

**Imp.:** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub** Tél.: 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



## Rénovation en cours du complexe d'El Hadjar Reprise de la production en mai

**Retourné à 100% dans le giron de l'Etat algérien, après moult péripéties financières, sur fond de tensions sociales, entre le management et les syndicalistes, le complexe sidérurgique d'El Hadjar est, actuellement, en cours de grand toilettage technique.**

Yazid Alilat

Muet depuis plusieurs mois, le haut fourneau du complexe est en cours de rénovation, alors que le reste des installations de celui qui avait été le fleuron de l'Industrie lourde algérienne sont en cours de réhabilitation, a annoncé, hier mardi, le P-DG du complexe, M. Ahmed Benabbas, à la Radio nationale. Entre 2001, moment de la cession des parts du complexe, au géant mondial de l'acier, l'Indien 'Lakshmi Mittal' (Arcelor Mittal) et octobre 2015, coïncidant avec une reprise en main par l'Etat algérien, le complexe aura vu sa production chuter à moins de 1 million de tonnes/an et entrer dans une longue période de turbulences, Arcelor Mittal ayant refusé, entre temps, de mettre la main à la poche pour financer la rénovation des installations du complexe, à un moment où le prix de l'acier était au plus bas sur les marchés internationaux. Le nouveau P-DG du complexe a confirmé la mise en place et l'exécution d'un plan d'urgence, décidé par les pouvoirs publics pour relancer la production de ce complexe. « Nous avons entamé la réalisation de ce plan d'urgence par la réhabilitation et la modernisation de toutes les installations du complexe, dont celles portuaires et les aciéries, le laminoir, pour la production de produits finis, dont les produits plats », explique M. Benabbas qui précise que les « contrats et les études en interne et à l'international » ont été engagés.

« Le plan d'urgence est lancé, et au mois de mai on va entamer la production » de nouveau, a-t-il affirmé. Selon le P-DG du complexe sidérurgique d'El Hadjar, « la première phase ( de ce plan d'urgence) va se terminer en mai », avec la reprise de la production, alors que « la seconde est à l'étude pour élargir la capacité de production » du complexe, et doit être ensuite transmise au CPE (Conseil des participations de l'Etat) pour l'avaliser. M. Benabbas a, par ailleurs, précisé que tous les équipements de production du complexe vont être modernisés à 100%, expliquant que la production est à l'arrêt, « car le haut fourneau a été arrêté pour des raisons financières, car on n'a pu mobiliser les ressources financières pour relancer la production. » En fait, c'est tout le complexe qui est en cours de réhabilitation, alors qu'il accuse un retard de 6 ans, dans sa rénovation, car il doit être rénové tous les 10 ans. Comme un moteur de voiture », a-t-il expliqué. D'autre part, M. Benabbas est revenu sur la production des deux mines qui alimentent le complexe, celle de Boukhadra et Ouenza, qui doivent être modernisées, à 100%, pour approvisionner, à raison de 6 à 7 trains, quotidiennement, le complexe. Il a annoncé qu'un financement de 76 millions de dollars a

été consenti par les pouvoirs publics, via le Groupe IMetal, pour moderniser les installations de ces deux mines, qui doivent revenir, a-t-il dit, dans le giron de l'Etat algérien. « Il n'y pas, seulement, le transport par trains qui doit être modernisé, il y a, aussi, les installations portuaires, qui sont en cours de rénovation », a-t-il fait observer, avant de rappeler qu'il faut « réhabiliter les mines et améliorer le transport, par rail, du minerai » vers le complexe.

L'objectif, à brève échéance, à l'orée de 2017, est d'arriver, selon le P-DG du complexe d'El Hadjar, à produire entre 1,5 et 1,6 million de tonnes, dans une première phase, et dans une seconde phase, « le complexe devrait être indépendant et ne plus compter sur le soutien de l'Etat. » « Dans une seconde phase, en 2017, on doit arriver à ce résultat et le complexe doit être bénéficiaire et viable. A partir de 2018, il sera indépendant et pourra fonctionner avec ses propres moyens », a précisé M. Benabbas.

Par ailleurs, le complexe étant à l'arrêt, « on a mis en place un plan de formation, très ambitieux, de la main-d'œuvre, qui va travailler sur de nouveaux équipements, modernes », explique d'autre part, le responsable du complexe, selon lequel « un programme de recrutement de 350 personnes, avec un objectif de création de 1.500 postes de travail » sera mis en place. « Les recrutements vont se faire de manière transparente. » Sur le front social, il a estimé qu'un dialogue est nécessaire avec le partenaire social. « C'est un dialogue, dans l'intérêt de la société et on doit se mettre d'accord », relève-t-il, avant d'annoncer des élections « syndicales », durant ce mois, pour le renouvellement des représentants des travailleurs, estimant que la direction « n'a pas à s'ingérer dans les affaires du partenaire social. » Selon M. Benabbas, « la reprise de la première phase sera globale, et 95% des contrats sont passés pour la mise en œuvre du plan de réhabilitation, autant avec des entreprises nationales qu'étrangères », sur la base d'un programme mis en place par le Groupe IMetal « pour moderniser nos installations et améliorer l'exploitation et la rentabilité. » Lors de la confirmation de la reprise, à 100%, par l'Etat algérien du complexe, sur le site même, en 2015, le ministre de l'Industrie et des Mines, M. Abdeslam Bouchouareb, avait annoncé la mise en œuvre d'un plan de développement du complexe d'un montant global de 720 millions de dollars, dont 620 millions de dollars seront consacrés aux travaux de réhabilitation. Avec cet apport financier, le complexe devrait augmenter sa production à 2,2 millions de tonnes, par an, vers 2017, « année durant laquelle l'Algérie cessera, définitivement, d'importer le fer », avait affirmé le ministre.

## Industrie automobile Un projet de partenariat entre Sovac et Volkswagen



Ph.: APS

R. N.

Des discussions entre le groupe Sovac et le constructeur allemand Volkswagen sont en cours pour un projet de fabrication de plusieurs types de voitures de cette marque en Algérie. « Il s'agit de la 3ème rencontre avec ce partenaire important et actif sur le marché algérien. Volkswagen a la volonté d'entrer dans un partenariat pour la fabrication de plusieurs types de véhicules comme Seat et d'autres marques », a déclaré à la presse le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, à l'issue d'une rencontre qui a regroupé, hier, les deux parties au siège de son département ministériel. « Nous sommes ouverts à ce partenariat car nous ne pouvons pas imaginer une industrie mécanique sans un partenaire allemand qui est déjà présent en Algérie dans la fabrication des véhicules de poids lourds », a souligné le ministre qui a émis le souhait d'une concrétisation

prochaine d'un accord entre les deux parties. « Les entreprises vont poursuivre les négociations. J'espère qu'elles aboutiront bientôt à un accord », a-t-il ajouté.

### UN CAHIER DES CHARGES POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Concernant les différentes dispositions déjà mises en place pour l'assainissement du marché national de véhicules, M. Bouchouareb a rappelé la mise en place prochainement d'un cahier des charges organisant l'activité de l'industrie automobile afin « de ne pas vivre ce que nous avons déjà vécu en matière de gestion de l'activité des concessionnaires automobiles » laquelle avait connu de profonds dysfonctionnements.

L'organisation et la réglementation de l'activité de l'industrie automobile serviront non seulement les intérêts des entreprises étrangères partenaires mais aus-

si l'intérêt de l'Algérie qui ambitionne de relancer l'industrie mécanique, a-t-il insisté.

De son côté, le représentant du constructeur allemand a affirmé à la presse que le marché algérien était « très attractif » et « très important » pour Volkswagen. « Aujourd'hui, nous avons eu l'occasion de discuter avec le ministre et notre partenaire sur place (le groupe Sovac) d'un projet de fabrication locale », a-t-il ajouté.

Selon les données qu'il a présentées, Volkswagen est représenté en Algérie par plus de 80 agents de différentes marques, employant près de 2.000 travailleurs.

Rappelons que le projet d'investissement de Volkswagen est estimé à environ 170 millions d'euros pour la réalisation d'une ligne de montage d'une usine à Relizane d'une capacité de production de 10.000 unités pour la première année, prévue fin 2017, avant de passer à 100.000 unités cinq ans plus tard.

**Raïna Raïkoun**  
Abdelkrim Zerzouri

## Quand la mémoire des hommes est souillée !

On ne sait vraiment pas d'où viennent ces pseudos artistes-sculpteurs, qui défigurent les grands hommes qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, ni dans quelle école ils ont appris cet « art » de lacérer dans le vif la mémoire du peuple.

Les habitants de la ville natale du Chahid Larbi Ben M'hidi, ainsi que tous les Algériens, ont été choqués et consternés par cette statue que les autorités locales ont érigée à sa mémoire. Inauguré le 3 mars, date marquant la 59e année de la mort du chef de la Zone autonome d'Alger, ce buste qui a suscité tant de colères, d'indignations et de critiques, rappelle étrangement ce qui a été vécu par les Constantinois, il y a de cela près d'une année, lorsque les autorités locales ont installé une « méconnaissable » statue du Cheikh Abdelhamid Benbadis en plein centre-ville, un certain 16 avril 2015, toujours à la même occasion symbolique de célébration de la date de sa mort. Si ce n'est pas délibérément qu'ils ont défiguré l'illustre héros de la révolution, Larbi Ben M'hidi, cet homme qui a forcé l'admiration de ses pires ennemis, et avant lui le vénéré Cheikh Abdelhamid Bendadis, cet autre homme qui a détruit par la force du verbe des murs solidement érigés par les colons dans le

but d'asphyxier la culture algérienne, de quels crimes se sont rendus coupables ces sculpteurs en les présentant dans un moule hideux qui ne leur ressemble

en rien ? Non, bien sûr, même s'ils sont « présumés » coupables d'atteinte à la mémoire du peuple, personne n'a songé à les traduire devant le tribunal. Mieux, on vient toujours la nuit pour effacer la trace de la honte, déboulonner les statues et les cacher aux regards. Passer le scandale à l'oubli. C'est la culture impitoyable du buzz sur les réseaux sociaux. On a bien oublié l'infamie causée par la statue du Cheikh Abdelhamid Benbadis. Et on finira, aussi, par oublier ce buste qui ne peut représenter qu'une « horrible chose », mais jamais notre héros de la révolution. C'est ça le problème, le fond, du peuple et de ses dirigeants. On oublie les hommes qui se sont sacrifiés en donnant leurs vies pour nous laisser un si précieux legs, la liberté, l'indépendance. Impardonnable oubli. Si on savait leur donner une juste dimension, ces hommes ne seraient pas sculptés en statues de bronze, de quelque deux milliards de centimes, mais alors là pas du tout. Tout l'or qu'on possède, que possède le pays, ne suffirait pas pour leur tailler des statues. Non, ces hommes auraient souhaité qu'on se souvienne d'eux en prenant soin de l'Algérie.



## Menace de mort contre Kamel Daoud Hamadache condamné à six mois de prison, dont trois ferme

Houari Barti

Abdelfattah Hamadache, chef du parti non agréé « Front de la Sahwa islamique salafiste libre » a été condamné, hier, par le tribunal d'Oran à une peine de 6 mois d'emprisonnement dont trois fermes, assortie d'une amende de 50.000 dinars, à l'issue de son procès l'opposant au journaliste et écrivain Kamel Daoud.

Le verdict a été prononcé en l'absence du mis en cause, poursuivi pour le chef d'accusation de « menace de mort », mais aussi en l'absence de l'avocat de Kamel Daoud, Me Fodhil Abderrezak.

Contacté par le Quotidien d'Oran, ce dernier s'est dit « satisfait », lui et son client, du jugement prononcé par le tribunal, sur le « plan symbolique surtout », a-t-il précisé. Un jugement qui confirme, a-t-il dit, la culpabilité du mis en cause et reconnaît le « caractère de victime à mon client ». Pour ce qui est de Abdelfattah Hamadache, nos tentatives de prendre attache avec lui pour savoir s'il comptait toujours faire appel du jugement n'ont pas abouti. Il avait, en effet, annoncé, lors de son procès tenu le 1<sup>er</sup> mars dernier, qu'il n'hésiterait pas à faire appel au jugement au cas où il serait reconnu coupable. Hamadache a un délai de 10 jours, à partir de la date de notification du jugement, pour introduire son appel.

Le procureur du tribunal d'Oran

avait, pour rappel, requis lors du procès tenu le 1<sup>er</sup> mars dernier, une peine de six mois de prison ferme, assortie d'une amende de 50.000 DA contre Abdelfattah Hamadache, pour le chef d'accusation de « menace de mort », à l'encontre de l'écrivain et journaliste Kamel Daoud. L'affaire remonte au mois de décembre 2014, lorsque le salafiste Abdelfatah Hamadache avait publié un post sur sa page Facebook, dans lequel il appelle le régime algérien à appliquer « hadd errida » (peine de mort pour apostasie), contre Kamel Daoud, le qualifiant « d'apostat » et de « sionisé » qui insulte « Allah » et le « Coran » et « qui combat l'islam ». Un appel qui a suscité une réaction immédiate du chroniqueur qui a déposé, en date du 14, du même mois, une plainte contre Hamadache pour « diffamation » et « menace de mort ». Le juge de la 5<sup>ème</sup> chambre d'instruction du tribunal d'Oran retiendra finalement le chef d'inculpation de « menace de mort » et rejettera celui de « diffamation ». C'est, sans avocat, car préférant assurer lui-même sa propre défense, que Hamadache s'est présenté devant la présidente du tribunal de la cité Djamel-Eddine d'Oran. Le plaignant, Kamel Daoud, absent au procès « pour des raisons de santé » était représenté par son avocat Me Fodhil Abderrezak.

Interrogé par la juge sur les propos, objets de la plainte, Hamadache assume pleinement. « Mes propos s'adressaient aux autorités algériennes

et non à Kamel Daoud que je ne connais pas personnellement. Je ne l'ai jamais rencontré, ne lui ai jamais parlé et je ne l'ai jamais menacé de mort », s'est-il défendu. Il ajoute: « Mes propos sont à placer dans le cadre de ma liberté d'expression, celle-là même revendiquée par Kamel Daoud pour s'attaquer à l'islam et aux constantes nationales ». En réponse à une question posée par l'avocat de Daoud, Me Fodhil Abderrezak, en quelle qualité l'accusé a tenu ses propos, Hamadache répondra : « Je me suis exprimé en tant que citoyen algérien et en tant que membre de l'Association des « Ulémas musulmans ». Dans son plaidoyer, l'avocat de la partie plaignante mettra l'accent sur le caractère de « fatwa de mort » des propos de Hamadache et demandera au tribunal de « réhabiliter son mandant » et « un dinar symbolique en guise de réparation du préjudice ». Pour sa part, le représentant du ministère public soulignera que l'accusé « n'a pas respecté les canaux légaux pour dénoncer un prétendu acte de blasphème lequel est puni, selon la loi algérienne, d'une peine qui peut aller jusqu'à trois ans de prison ferme ». Au lieu de cela, a-t-il ajouté dans son réquisitoire, « l'accusé a utilisé des médias suivis par des millions de personnes pour demander l'application de la peine de mort, ce qui constitue tous les éléments du crime de « menace » punis par l'article 284 du code pénal.

## Plus de 126 tonnes de kif saisies en 2015

Plus de 126 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant l'année 2015, a-t-on appris hier auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT). « Au total, 126.685,7 kg de résine de cannabis ont été saisis durant l'année 2015, en Algérie, dont 57,41% au niveau de la région ouest du pays », a précisé l'office dans son rapport, se référant au bilan des trois services de lutte (Gendarmerie nationale, DGSN et Douanes). Selon ce bilan, 36,14% des quantités saisies ont été enregistrées dans la région Sud, 5,18% au centre du pays et seulement 1,27% dans la région est du pays. Malgré une baisse de 30,37% en 2015 par rapport à 2014, les quantités saisies de résine de cannabis restent toujours « élevées », selon des experts qui re-

lèvent « une forte hausse » des saisies de drogues dures en 2015. La quantité de cocaïne saisie en Algérie a très fortement augmenté, passant de 1.245,6 grammes en 2014 à 88.287,3 grammes (+6.987,7%) en 2015. L'héroïne a également enregistré une hausse conséquente des quantités saisies, passant de 339,1 grammes à 2.573,7 grammes à la même période de référence, soit une hausse de 658,97%.

D'autre part, le rapport a également relevé la saisie de 637.961 comprimés de substances psychotropes de différentes marques en 2015, en baisse de 39,28%.

« Les investigations menées par les services concernés ont abouti à l'interpellation de 26.116 individus, dont 129 étrangers, pour des affaires liées à la drogue », durant l'année 2015,

indique le rapport, qui précise que parmi le nombre total des personnes impliquées dans ces affaires, 583 sont en fuite. Le bilan a également précisé que sur le total des personnes impliquées, il a été enregistré, notamment 5.738 trafiquants et 15.817 usagers de résine de cannabis et d'opium, 2.248 trafiquants et 2.142 usagers de substances psychotropes, 59 trafiquants et 81 usagers de cocaïne ainsi que 14 trafiquants et 8 usagers d'héroïne. Selon la même source, le nombre des personnes interpellées est en hausse de 69,06%, durant la même période. Concernant les affaires traitées, le bilan de l'ONLCDT a enregistré 19.692 affaires en 2015 contre 11.130 affaires en 2014, avec une hausse de 76,93%. Sur le total de ces affaires traitées, 4.676 sont liées au trafic illicite de la drogue et 15.007 affaires relatives à la détention et à l'usage de la drogue.

### Boumerdès

## Quatre morts dans un carambolage sur l'autoroute

Quatre personnes, dont un bébé d'un mois, ont trouvé la mort et huit autres ont été blessées dans un carambolage, survenu mardi, sur l'autoroute Est-Ouest, à Larbaâatche (Boumerdès), a-t-on appris, auprès des services de la Protection civile de Boumerdès. L'accident a eu lieu suite à un carambolage ayant impliqué deux véhicules légers, deux camions semi-remorques et une ambulance transportant des patients, vers la capitale, Alger, a précisé la Protection civile. Quatre personnes, deux médecins internistes (un homme et une femme), le chauffeur de l'ambulan-

ce et un bébé âgé d'un mois, ont trouvé la mort sur le coup, alors que huit autres personnes ont été blessées et évacuées, en urgence, à l'établissement public hospitalier de Lakhdaria, dont trois à l'hôpital de Rouiba (Alger), selon les détails fournis par la même source. Se trouvant à l'intérieur de l'ambulance accidentée, un autre bébé de deux mois et sa mère ont survécu au drame, a-t-on ajouté de même source.

Les services de la Gendarmerie nationale ont, aussitôt, ouvert une enquête pour élucider les circonstances de ce grave accident.

### Tiaret

## Un jeune tué par le monoxyde de carbone

Un jeune âgé de 25 ans a été retrouvé mort, hier en milieu de journée, asphyxié par le monoxyde de carbone, à l'intérieur de son domicile, sis au quartier « 2<sup>ème</sup> tranche », à Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris, auprès de l'unité principale de la Protection civile. La victime qui dormait dans sa chambre fermée, a été asphyxiée par des émana-

tions de monoxyde de carbone. Il a été découvert inanimé par l'un des membres de sa famille. Son corps a été déposé à la chambre mortuaire de l'hôpital de Sougueur, et une enquête a été ouverte par les services de la Sûreté. Des chutes de neige et d'importantes précipitations s'abattent sur Tiaret et sa région depuis la nuit de lundi.

El-Houar Dilmi

### Bouira

## Trois morts et trois blessés dans une collision

Farid Haddouche


Un tragique accident de la circulation s'est produit hier matin à Aomar, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Bouira. Bilan : trois morts et trois blessés.

Un véhicule de marque Renault Kangoo et un camion de gros tonnage sont entrés en collision sur la RN 05, à proximité de la ferme agricole Si Lakhdar. Les 3 blessés ont été évacués aux urgences du centre hospitalier Mohamed Boudiaf de Bouira.

Les dépouilles des 3 victimes ont été transférées vers la morgue du même établissement.

Trois accidents de la route se sont produits dans la wilaya de Bouira, durant les dernières 24 heures.

Les importantes chutes de pluies et de grêle ont rendu le trafic routier dangereux.



Akram Belkaïd, Paris

## Les monnaies des émergents sous tension

*Il y a la Chine et les incertitudes quant à l'état réel de son économie. Il y a les banques et leurs créances douteuses sur le marché de gré à gré. Il y a aussi les conséquences incertaines de la chute des cours du pétrole et, de manière plus générale, de nombre de matières premières. Il y a aussi les Bourses et leur krach rampant. Autant de nuages noirs donc. Et il y a les monnaies des pays émergents dont l'effondrement est peut-être annonciateur d'une nouvelle crise de la dette.*

### Une chute par rapport au dollar

*Le mécanisme concernant les devises émergentes est le suivant. Après plusieurs années de politique monétaire accommodante, la Réserve fédérale américaine (Fed) prépare les marchés depuis plusieurs mois à une remontée progressive de ses taux d'intérêt. C'est donc un nouveau cycle haussier qui s'annonce – même si les dirigeants de la Fed demeurent très prudents quant au rythme d'augmentation du loyer de l'argent. Mais cette perspective pousse les investisseurs à anticiper ce changement de politique. Leur calcul est simple, c'est le moment de réinvestir sur les marchés américains, notamment sur le marché de la dette et celui des changes, car une hausse des taux va mécaniquement provoquer une hausse de ces actifs.*

*Ces achats passent, entre autres, par un désengagement de certains marchés émergents qui étaient jugés attractifs quand les taux américains étaient faibles. Du coup, ce retrait provoque une dépréciation des titres échangés sur ces places et donc une baisse des monnaies locales. Depuis un an, le real brésilien a ainsi perdu près de 28% par rapport au dollar tandis que le rand sud-africain et la livre turque perdaient respectivement 23% et 17% par rapport au billet vert. Aujourd'hui, on assiste donc à ce que l'on pourrait appeler à une « fuite vers la qualité dollar », autrement dit un arbitrage en faveur de la monnaie américaine au détriment des devises émergentes.*

*On pourrait penser que la baisse de ces devises est une bonne nouvelle pour les pays concernés car cela peut effectivement les aider à augmenter leurs exportations. Le problème, c'est qu'il y a aussi un gros souci de dette. De nombreux opérateurs locaux, y compris privés, se sont endettés en dollars. Comme leur monnaie a baissé par rapport au billet vert, cela signifie que leurs remboursements augmentent. En Turquie, de nombreux économistes craignent ainsi une crise de la dette locale car de nombreux emprunteurs n'ont pas suffisamment de liquidités pour rembourser leurs emprunts en dollars.*

### Hausse des taux ou inflation

*Du coup, les pays concernés se retrouvent face à des choix difficiles. Ils peuvent augmenter les taux d'intérêts pour freiner la sortie de capitaux étrangers et tenter de convaincre les investisseurs de se détourner du dollar. Cela au risque de pénaliser des activités économiques bien fragiles. Ils peuvent aussi limiter les sorties de capitaux et prendre des mesures pour suspendre, même momentanément, la convertibilité de leur monnaie. Au milieu des années 1990, la Malaisie a démontré que la mise en place d'un contrôle des changes peut avoir des effets salutaires dans un contexte de mouvements massifs de capitaux. Une chose est certaine, laisser filer leurs monnaies pénalisera ces pays émergents ne serait-ce que parce que cela augmentera l'inflation.*

## L'ambassadeur de Turquie nous écrit

Tout d'abord, je voudrais vous remercier pour la publication de ma lettre du 02 mars 2016 en réponse à un article paru le 29 février 2016 dans votre quotidien. Par contre, je regrette les articles qui continuent à cibler mon pays et ses dirigeants à propos de la politique de la Turquie sur la Syrie.

Cette fois, suite à l'article de M. Lehmici paru dans votre quotidien du 05 mars 2016, je me sens obligé de souligner encore une fois que la politique de la Turquie consiste dans la sauvegarde de l'unité et de l'intégrité territoriale de la Syrie, avec une administration moderne, séculaire, non basée sur des sectes, qui permettrait le retour des Syriens qui ont fui leur pays dont 2,6 millions ont trouvé refuge en Turquie. La Turquie, depuis 2011, a dépensé de ses propres ressources plus de 8 milliards de dollars, sans que la communauté internationale n'ait montré le moindre intérêt pour le sort de ces Syriens.

Enoncer cette politique et approche humaine, entre autres, comme un moyen de pâlir les échelons dans le but de l'adhésion de la Turquie à l'UE ou encore apporter des arguments diffamatoires à l'égard des dirigeants turcs ne correspondent pas aux vérités du terrain et au sérieux de la crise politique et humanitaire.

Tout en espérant la publication de ce droit de réponse dans votre journal, je vous prie d'agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sincères salutations.



## Attaques terroristes en Tunisie Les objectifs cachés de Daech



Moncef Wafi

Même s'il reconnaît avoir remporté «une bataille», le gouvernement tunisien promet une «évaluation approfondie» de son maillage sécuritaire qui n'a pas empêché une cinquantaine de djihadistes d'investir, à l'aube de ce lundi, la ville de Ben Guerlane près de la frontière libyenne. Rappelons que les autorités tunisiennes ont récemment achevé la construction d'un «système d'obstacles» sur près de la moitié des 500 km de frontière commune avec la Libye, renforçant les patrouilles terrestres et aériennes le long de cette bande frontalière.

Malgré le fait que la Tunisie est prise pour cible par les groupes terroristes «internes», c'est la première fois que des attaques sans précédent, de par leur ampleur et leur niveau de préparation, sont enregistrées.

Le nombre même des assaillants interpelle sur l'objectif de cette incursion. Le bilan définitif de ce lundi est

éloquant avec 36 djihadistes, 12 membres des forces de l'ordre et sept civils tués. Le Premier ministre tunisien, Habib Essid, a précisé que, selon les données préliminaires, la majorité des assaillants tués et arrêtés étaient des Tunisiens, sans pour autant écarter la possibilité d'étrangers parmi eux. L'objectif supposé de Daech, au vu des effectifs engagés, est l'instauration d'un émirat de l'Etat islamique dans cette ville de 60.000 habitants, une tête de pont, en quelque sorte, en Tunisie ou alors une zone de repli en cas d'une intervention militaire des Occidentaux en Libye. Le président tunisien a lui-même reconnu cette hypothèse déclarant que les assaillants «avaient peut-être pour but de contrôler cette région et de proclamer une nouvelle province» au nom de Daech. Habib Essid est également partisan de ce scénario, affirmant que «le but de cette attaque était de troubler la sécurité de notre pays et établir un émirat de Daech à Ben Guerlane».

D'autres lectures évoquent une vengeance de l'EI après le raid américain du 19 février dernier contre un camp d'entraînement de Daech à Sabrata, dans l'ouest libyen, à moins de 100 km de la frontière. Au cours de cette attaque, les Américains ont annoncé la mort d'un présumé cadre opérationnel de l'EI, le Tunisien Nouredine Chouchane, auquel on impute la responsabilité des attaques du Bardo et de Sousse. Depuis, les autorités tunisiennes avaient évoqué la possible entrée sur le sol tunisien de «groupes terroristes» alors que des mouvements suspects étaient rapportés. D'ailleurs, comme indices de cette présence terroriste, les forces de sécurité à Ben Guerlane ont abattu, mercredi dernier, cinq hommes armés venus de Libye et retranchés dans une maison, et ont récupéré un arsenal d'armes dont des Kalachnikov, des ceintures explosives et des grenades artisanales. «Ce n'était qu'une question de temps et il y avait des indices forts pour que la Tunisie en soit la cible», a expliqué à l'AFP Hamza Meddeb, chercheur au centre Carnegie. Pour l'heure, la priorité tunisienne est à la vigilance et à la poursuite des ratissages dans la région en cherchant à comprendre les défaillances qui ont pu survenir à un quelconque niveau. La presse tunisienne, quant à elle, titrait d'ailleurs sur «La menace des cellules dormantes».

Elle appelle à adopter une autre stratégie sécuritaire et judiciaire à la lumière de ces attaques. Hier matin, la situation était «stable» à Ben Guerlane et les autorités ont annoncé avoir saisi d'importantes quantités d'armes de guerre et des munitions. Le couvre-feu reste toujours en vigueur.

## Ben Gardane, un échec malgré tout

Tunis, Kmar Bendana

L'attaque de Ben Gardane du 7 mars est grave mais elle n'est ni démobilisatrice ni dénuée de signaux positifs. Il n'y a qu'à voir la manière dont les forces armées et les habitants de Ben Gardane ont réagi. On se rappelle les prises de Mossoul et un peu moins la prise de Sabrata que les médias ont relayées. On a vu des populations quitter les lieux et des images qui montrent une défaite... (alors que d'autres populations sont restées sur place). Les vidéos qui circulent en Tunisie montrent un soutien de la population aux forces locales. Sept (7) civils sont morts à côté des onze (11) policiers et soldats qui sont tombés. Le soutien spontané apporté à l'armée et la police (dépassées mais pas sans ressort) a été lourd en pertes...35 attaquants ont été abattus et 7 ont été pris vivants. Les poursuites continuent : un couvre-feu a été décidé dans la ville en fin de journée.

Mon opinion est que nos «terroristes» sont coincés, peut-être bloqués dans leurs mouvements. Il semble qu'ils piaffent d'impatience et on peut supposer que cette attaque est un double test de la part de leurs «dirigeants» (cachés et téléguidant des opérations qui ne leur coûtent rien) : un test des forces en face (et le message est clairement en faveur des soldats tunisiens aussi désorganisés et infiltrés soient-ils) et un test des troupes «jihadistes» constituées depuis des mois (des années ?) et qui tiennent à livrer leur «jihad»... J'ai le sentiment d'un gâchis hélas, mais que l'appel à l'attaque ait été donné en sortant de la mosquée à 5 h du matin est une erreur «stratégique». Un témoin raconte que l'appel à la prière était inhabituel, probablement codé. Ce qui nous rappelle que du travail est à faire pour contrôler les mosquées et les financements des associations «caritatives».

Le gouvernement actuel a un programme à réaliser sur ce plan. Bien entendu, il ne faut pas oublier les contrebandiers, particulièrement actifs dans le sud et dans les zones fronta-

lières. Ils sont liés aux hommes d'affaires tunisiens qui ont, eux aussi, une responsabilité dans ce chaos meurtrier. J'ai vu le JT de France 2 de lundi soir, plat et vide, et en plus alarmiste... Travail d'information désolant, sans chair ni travail. Rien à voir avec le bouillonnement d'ici, désordonné et inefficace peut-être mais les gens ne sont pas dupes non plus. On rappelle les interférences entre les dirigeants d'Ennahdha, l'infiltration des forces de sécurité (dans l'armée, la police et la douane) et le rôle des milieux des affaires. On a arrêté les responsables régionaux de la sécurité et les syndicats protestent : cet embrouillamini qui dure depuis un certain temps est un des indices d'une sourde guerre des polices.

Les plateaux télé d'hier et la radio ce matin transmettent des ondes plutôt «positives», de longues queues pour la collecte de sang, des appels à parler de l'attaque aux écoliers et collégiens, une décision à une minute de silence à observer demain, des propositions pour rajeunir la classe politique et celle des décideurs... En cette journée du 8 mars (Journée internationale pour la lutte des droits des femmes), on n'oublie pas de rappeler le manque de représentativité féminine dans les lieux de décision. Certaines

voix propagandistes s'infiltrèrent évidemment, ce qui donne lieu à des signaux contradictoires, pas faciles à déchiffrer. Même si nos médias sont assez frustes, les journalistes sont mesurés, cherchent des informations précises sur la situation. Ce que j'ai lu dans la presse montre des papiers plutôt incroyables devant les appels à une conquête nouvelle de Daech lancés dans la journée du 7 mars par Facebook. Tout le monde s'accorde à reconnaître un certain désordre du côté de l'Etat. Les plus malveillants disent qu'il n'y a pas d'Etat mais la résistance et la solidarité spontanées sont claires aux yeux de tous.

Le bruit court que BHL serait dans un hôtel à Gammarth (banlieue nord de Tunis) et cela fait jaser...Et la télévision Al Jazeera est dénoncée pour ses «reportages» orientés.

Je parlerai d'une situation que les Tunisiens reçoivent comme une alerte supplémentaire, un danger de plus mais la Tunisie nage depuis des années dans un mélange de menaces et de réactions vivaces. On continue à ramer dans cette transition difficile. Mais cette attaque de Ben Gardane, aussi tragique soit-elle, est un échec pour ceux qui l'ont voulue. Un échec qui coûte encore à la Tunisie mais un échec quand même.



## Sommet UE - Turquie Les dupes

*Il a été question des intérêts de l'Europe et de la Turquie dans un climat de suspicion et de doute. Sans grand espoir pour les réfugiés de guerre et victimes de violence.*



Bruxelles : M'hamed Bouzina Med

L'Europe, comme la Turquie, ne se disent pas tout à propos de la crise des migrants.

Lors du Sommet extraordinaire de lundi dernier réservé à cette crise qui ne semble pas s'atténuer, les deux parties, Europe et Turquie, se sont séparées sans réel accord en se promettant de se retrouver dans la capitale belge le 17 mars prochain pour s'entendre sur une stratégie commune qui endiguerait le flot de réfugiés de guerres et de migrants dits «économiques».

Les premières bases du futur accord se résument à faire de la Turquie le «gendarme de l'Europe» contre un chèque de six milliards de dollars, une facilitation de délivrance de visas aux Turcs -avant de supprimer ces visas- et la reprise des négociations avec la Turquie pour son adhésion à l'Union européenne. Si le chèque des six milliards et la facilitation de délivrance des visas semblent ne pas être un gros obstacle, l'adhésion de la Turquie à la famille européenne relève de la gageure. Faut-il rappeler qu'il faudrait l'unanimité des 28 Etats membres pour l'entrée dans l'UE ? Peut-on imaginer la France, l'Autriche et surtout les Etats de l'Europe de l'Est accepter la Turquie dans l'EU ? Ces Etats ont répété leurs oppositions depuis longtemps. Par ailleurs, faisons dans l'optimisme et imaginons la Turquie membre à part entière de l'UE. Du coup, les réfugiés et migrants actuels et futurs installés en Turquie se retrouvent de fait dans la «famille européenne». En clair, l'UE aura sa frontière externe orientale avec la Syrie, l'Irak, le Liban, les pays du Caucase etc. L'idée est généreuse n'était l'état des opinions européennes de droite et d'extrême droite qui occupent l'espace européen depuis l'adhésion des anciennes républiques socialistes du bloc de «Varsovie». Mieux, ces mêmes républiques sont à la tête du front du refus de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Mais alors, la Turquie ignore-t-elle la difficulté pour ne pas dire l'impossibilité sur le moyen terme de son acceptation au sein de l'UE ? Bien sûr que non. Cependant, la Turquie use de la crise migratoire pour rendre à l'UE la monnaie de sa pièce en arrachant un maximum d'acquis : suppression des visas pour son peuple, escompte financière et renégociations d'autres avantages douaniers malgré l'accord de libre-échange qui la lie à l'UE depuis 1963. En somme, la crise migratoire est le prétexte rêvé par la Turquie pour se rendre indispen-

sable à la stabilité politique de l'Europe. Et ce n'est que justice pour la Turquie qui a subi les limites de «l'humiliation» lors de la reprise des négociations d'adhésion à l'UE, suspendus au chapitre 15 sur les 37 à négocier. L'ex-président français, Sarkozy, a été le plus dur en affirmant publiquement l'idée que «la Turquie ne fera jamais partie de l'UE parce que l'Europe est de tradition judéo-chrétienne». Dans le détail, la rencontre de lundi qui s'est prolongée tard dans la soirée a livré quelques conditions de l'accord, si complexes et pour tout dire «étranges» : la Turquie gardera chez elle les réfugiés et migrants, puis les Etats européens vont faire le tri en Turquie et faire venir les seuls Syriens. La Turquie se débrouillera avec le reste des réfugiés et migrants. Mieux, la Grèce renverra en Turquie tout migrant non identifié comme Syrien et provenant de villes ou régions sous le feu des bombardements des différents intervenants sur le terrain de guerre. Comment arriver pratiquement à réaliser une telle prouesse (le tri en Turquie) où affluent des centaines de milliers de réfugiés de diverses nationalités, alors que les Etats européens, mieux dotés en gestion des arrivées (informatique), n'arrivent pas à s'en sortir ?

A considérer que la Turquie joue le jeu, elle se transformera en un gigantesque «aspirateur-entonnoir» des flux migratoires de toutes origines. C'est sans doute pour cela que l'UE a exigé en contrepartie de supprimer les visas pour les Turcs qu'ils instaurent, à leur tour, les visas pour les autres pays qui entrent aujourd'hui en Turquie sans visa, comme les pays du Maghreb par exemple. Résultat : si la Turquie veut l'abolition des visas pour ces citoyens, elle doit l'instaurer pour les autres pays amis et avec lesquels des accords ont été conclus dans ce sens. Autrement dit, pour gagner l'amitié et la confiance des Européens, la Turquie doit marcher sur ses amitiés et confiances avec les autres pays tiers, notamment arabes et maghrébins.

Au final, le Sommet extraordinaire de Bruxelles a été un grand simulacre, un jeu de dupes dont les protagonistes, UE et Turquie, en sont conscients mais continuent à croire au miracle diplomatique et politique. Aucun mot sur les raisons de cette crise migratoire, de la guerre en Syrie, de la souffrance des populations civiles. C'est-à-dire là où le miracle doit avoir lieu -la fin de la guerre- pour que les millions de civils qui souffrent et meurent sur les chemins de l'exil forcé retrouvent un peu d'espoir.



# Communication politique : nouvelles du front !

Au fil...  
des jours



Par Belkacem  
AHCENE-  
DJABALLAH

**Mercredi**  
**09**

**Mars**  
**2016**

Suite et fin



► Après les ambassades, le roi du Maroc entame le renouvellement de l'appareil consulaire dans le but d'améliorer les services fournis aux Marocains résidant à l'étranger.

Devant le consulat du Maroc de la ville d'Orly, en banlieue parisienne, le roi Mohammed VI, s'est offert un bain de foule «royal». Son déplacement au consulat du Maroc à Orly fait suite à son discours du 30 juillet 2015, date anniversaire de son accession au trône, où il avait sévèrement tancé certains responsables consulaires, accusés d'avoir manqué à leurs devoirs les plus élémentaires. Depuis, 31 chefs de poste ont été renouvelés, un mouvement qui comprend 26 nouvelles nominations. En France, 6 consuls généraux sur 16 ont été remplacés. France, Espagne, Italie et Belgique ont été aussi concernées par ce renouvellement et des sanctions disciplinaires ont été prises à l'encontre des agents ayant commis des fautes graves dans l'exercice de leurs fonctions, dit-on. Les consuls ont signé une charte de valeurs concernant l'éthique et l'intégrité de leur mission et se sont engagés à améliorer les conditions d'accueil des 5 millions de Marocains vivant à l'étranger, dont 1,5 million en France. Un numéro vert pour recueillir les réclamations et les doléances des Marocains a été mis en place.

À travers cette politique d'ouverture sur ses sujets résidant à l'étranger, Mohammed VI entame la deuxième partie d'un vaste mouvement de remaniement dans le MAE. Le 6 février, il avait renouvelé plus des trois quarts des postes diplomatiques du royaume à l'étranger, en mettant à leurs têtes de nouveaux ambassadeurs, issus entre autres du monde politique et des droits de l'homme. L'objectif est de mieux défendre les dossiers sensibles du Maroc sur la scène internationale, à leur tête la question du Sahara... On saura quelques jours après que le «SG du Front Polisario est invité par un Centre de recherche et d'études, par fax, à une conférence internationale à Marrakech, du 8 au 10 avril...sur le Sahara occidental» (????).

La réforme de l'appareil diplomatique suit la nouvelle stratégie de développement de l'influence du royaume à l'échelle internationale, dans laquelle Rabat cherche à mettre en avant ses atouts. Le 17 février, le roi du Maroc a rencontré le président François Hollande et a assisté avec lui à la présentation du projet de création d'un centre culturel marocain à Paris, le premier en France, qui sera édifié en plein Quartier latin. Un investissement de 6,7 millions d'euros.



► Après Yasmina Khadra, après Boualem Sansal, après Kamel Daoud, voilà donc que l'on s'attaque, par sites d'information (arabophones) interposés, à une de nos vedettes de la littérature... Ahlem

Mosteghanemi. Elle a «commis» le «grand crime» de se faire traduire en hébreu. Sacrilège idéologique, politique, religieux racial... et j'en passe. Au passage, Waciny Laredj est égratigné pour «complicité». Pour l'instant, les Palestiniens ne se sont pas prononcés... et c'est bon signe (comme d'ailleurs pour l'affaire Vimpelcom-Djezzy). Pour nous, le signe est déjà mauvais depuis bien longtemps. Pas seulement de la jalousie et de l'envie, mais trop de manipulations et je commence même à adhérer à la «théorie du complot»... avec, cette fois-ci à la barre, les «mains nationales».

- Les informations concernant la campagne de presse contre l'entreprise nationale Djezzy commencent à être livrées au public. Une histoire de fin de gros contrats publicitaires et de gestion de centre d'appels (2009-31 décembre 2015). Il est vrai que Djezzy avait très mal programmé sa conférence de presse. Les «révélation» auraient pu faire basculer la fête dans l'émeute juste après la rencontre de football Algérie-Palestine qui avait vu converger 60.000 supporters, tous pro-Palestine.



► Marine Le Pen au milieu de chatons... ou en train d'arroser des fleurs à son balcon grâce à son nouveau blog. Une mise en scène de son intimité, mais aussi des notes sur l'actualité.

Début février, Jean-Luc Mélenchon lançait son émission YouTube «Pas vu à la télé». Le député y reçoit des «personnalités qui ont peu d'espace dans les médias audiovisuels classiques afin de traiter des thématiques peu ou pas débattues», et fait intervenir les internautes sous forme de vidéo. Dans le même temps, Nicolas Sarkozy présentait sa web-radio «Fréquence France».

De plus en plus, en Europe assurément, mais chez nous aussi, les politiques, surtout ceux de l'opposition, cherchent à utiliser toutes les formes de réseaux qui permettent une désintermédiation journalistique. Ces plateformes leur permettent de passer hors des canaux traditionnels : «Ils restent au contact des citoyens en évitant les journalistes et en contrôlant la temporalité de leur prise de parole», indique Arnaud Mercier, spécialiste en communication politique et professeur d'université. «Cette stratégie n'est pas nouvelle. Elle s'inscrit dans la continuité de l'utilisation de Twitter et Facebook».

Autre objectif de ces nouveaux réseaux, accentuer le sentiment de proximité. «Dans le cas de Marine Le Pen, la mise en scène vise à gommer les aspects négatifs liés à son personnage médiatique : poser avec des chats pour gagner en sympathie et corriger son image autoritaire», avance Arnaud Mercier. «On retrouve la même problématique avec le personnage clivant qu'est Jean-François Copé, l'un des politiques les plus détestés dans l'opinion, qui s'était grillé dans les médias après l'affrontement face à Fillon».

Souvent critiqué envers les médias, l'ancien président de l'UMP avait amorcé son retour en mars 2015 par le lancement d'un blog. «Je me suis astreint à une discipline : du silence, du travail, du terrain. Plus de politique politicienne. Plus de médias. Du fond. Prendre le temps», écrivait-il.

«Il est toujours amusant de voir certains politiques entretenir cette idée d'ostracisme dans les médias dont ils ont tant besoin», affirme Arnaud Mercier. «Mais ils savent très bien que les journalistes ont intégré ces plateformes comme des sources directes». Et espèrent secrètement que leur billet, leur tweet, ou leur statut sera reproduit dans les médias traditionnels pour toucher un plus large public. Sacrés hypocrites !

- Selon l'inénarrable mais relativement efficace ministre de la Communication, Mustapha El Khalfi, le Maroc va démarrer un programme de formation de 5.000 jeunes «au plaidoyer numérique sur la cause nationale dans le conflit au Sahara occidental». Durée : cinq ans.

Objectif : «Défendre la cause nationale dans le monde numérique, et ceci avec une stratégie de communication très poussée». Il précise que ce sont les jeunes politisés qui se seront formés. «On va signer une convention avec les jeunes des partis politiques pour la formation des jeunes, en ce qui concerne les plaidoyers dans le digital».

Idee pas bête du tout. Par la suite, une bar-bichette et un uniforme à l'afghane» complèteront la formation... pour aller encore plus loin... ou plus haut!

-On dit que Ahmed Lahri, le jeune et talentueux présentateur du JT /Entv/Canal Algérie aurait été «redéployé» n'ayant pas donné du «Monsieur le Président de la République» lors de la présentation d'une info. On se souvient encore de Daoud Antar, alors tout jeune journaliste, revenant d'une formation spécialisée à l'étranger, qui avait présenté, il y a de cela plusieurs décennies, un JT... debout, à la «Mourousi»... puis assis sur le coin du bureau. Il n'avait pas fait long feu. De 62 à nos jours, tous les autres «essais» n'ont duré que le temps d'un «feu de paille», vite éteint. Il est vrai qu'on ne change pas un discours et une méthode qui gagnent. Avis aux novateurs ! Journalistes, ne citez jamais un wali avant un ministre, ou un ministre avant le Premier ministre, ou un général avant un général-major, ou... Du secteur public, vous serez «redéployés» et du secteur privé «boycottés». L'ordre protocolaire est, chez nous, et chez bien d'autres, il est vrai, un ordre immuable... et mortel.



► Bien, sûr, derrière la campagne de presse... basée sur le «risque Algérie», menée par **Le Figaro** (journal de droite proche du couple Sarkozy-BHL), il y a... les grosses «affaires» ratées (Dassault, le marchand d'armes qui aurait bien voulu que l'Algérie lui achète des Rafales), il y a la rancune amassée depuis l'époque coloniale, il y a des calculs politiques frisant le chantage (surtout après les voyages, en Algérie, de concurrents sérieux à l'approche de l'élection présidentielle française), mais il y a, aussi, des choix géostratégiques suscités, directement ou insidieusement, par nos «amis» de l'Ouest... surtout après les récentes déconfitures diplomatiques liées au Sahara occidental (dont l'annulation de l'accord commercial avec l'UE) et au refus persistant de l'Algérie de ré-ouvrir les frontières terrestres... l'augmentation récente du prix du carburant étant la goutte ayant fait déborder la citerne déjà pleine de la contrebande. Quant à la contribution de plumes algériennes (ou amies) au dossier, il ne faut pas trop vite condamner et y voir on ne sait quel «complot», les auteurs ayant leurs raisons... et la liberté de penser et d'écrire. En fait, leur inquiétude n'a d'égale que leur trop grand amour pour l'Algérie. Et, toute passion peut être, quelque part, aveugle... et pardonnable!

- Trois sépultures musulmanes de plusieurs époques... à une dizaine de mètres de tombes chrétiennes, sont découvertes à Nîmes (sud de la France) par des chercheurs de l'INRAP. Elle datent des VII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Déjà, on avait découvert, par le passé, des tombes musulmanes du XII<sup>e</sup> siècle à Marseille et à Montpellier. On attend avec impatience les «explications» des nouveaux islamophobes sur ce rapport de cohabitation à l'air tout à fait pacifique et accepté par les ancêtres.

► Décidemment, nos partis politiques, quand ils sont dans l'opposition, n'y vont pas de «main morte». Ainsi, pour eux, s'apuyant, disent-ils, sur les analyses d'experts et de spécialistes, ils qualifient le système politique national actuel d'«inclassable». Ni présidentiel, ni présidentieliste, ni semi-présidentiel, ni parlementaire, ni d'Assemblée... ni... C'est un système «hyper-présidentieliste», disent-



ils ! Unique au monde ! Et, il paraît que le pays n'a jamais connu cette catégorie de pouvoir. J'en doute, après quelques décennies de pleine citoyenneté nationale. L'Algérie n'a connu que des «hyper-zaïms» (même dans nos entreprises économiques et nos ministères... une vraie maladie)... et un seul hyper-parti politique, les seules éclaircies ne durant que le temps d'une hyper-illusion.

Quant aux partis «au pouvoir», leurs dirigeants en tout cas, ils sont bien plus préoccupés par la «plus grande des batailles», celle de la succession, les uns comme les autres demandant, en attendant de décrocher le gros lot, la direction du gouvernement. Ils redoublent d'imagination en vocabulaire et mobilisent leurs troupes, tout particulièrement les jeunes, bien plus malléables que les anciens. Parions que les tribunes des stades de foot vont bientôt prendre le relais.

► L'accusé, Abdelfatah Hamadache, chef d'un parti islamo-politique (non agréé), le «Front de la Sahwa islamique salfiste libre», risque fort de passer quelque temps à «l'ombre» pour avoir demandé, en utilisant une chaîne de télévision populiste, la «peine de mort pour apostasie» contre Kamel Daoud ? Le procureur du tribunal de la Cité Djamel-eddine d'Oran a requis six mois fermes, assortis d'une amende de 50.000 dinars.

Une affaire qui remonte à décembre 2014 ! Durant près de 15 mois, l'écrivain et journaliste s'est donc trouvé dans la peau de cible des partisans de la «fatwa de mort», l'obligeant, je crois, à éviter les lieux publics par exemple et à se réfugier dans un «certain exil»... et à travailler «avec la tension d'une gestion de vie ou de mort». Mais, même «à-bas», il a été la cible d'un autre extrémisme, celui d'intellectuels (19, a-t-on compté)... accusé de «blasphème»... à l'endroit de la culture et de la sexualité arabo-islamique (base : l'affaire «Cologne»)... par le biais d'une déclaration collective «assassine».

Le premier a plaidé l'innocence et la justice, s'en tenant aux textes de lois, va trancher. Les seconds se sont subitement tus et le public les a déjà totalement oubliés, «tués» par le ridicule. Quant à l'Algérie, elle s'est retrouvée, une fois de plus, une fois de trop, enfoncée dans le marécage des critiques étranges et/ou des interventions étrangères.

► Une véritable bouteille à l'encre que le paysage politique algérien, ces derniers temps. Et les derniers amendements apportés à la Constitution n'ont fait que le rendre encore

bien plus illisible... pour les citoyens, cela s'entend, préoccupés surtout par les informations pessimistes ( toujours versées à grande eau par les «experts») sur la situation économique et financière et les effets sur les bourses familiales. Car, pour le personnel politique, surtout celui en poste, il n'y a qu'un seul sujet de discussion, de débat et de polémique : le remaniement ou le changement de gouvernement, chaque «chef» défiant les autres tout en espérant «décrocher» la meilleure place pour le sprint final. C'est dire l'état délabré de la pensée politique nationale dirigeante. Mais, peut-être, pas si délabrée que ça ? En fait, les «arrières» étant largement assurés, tout est déjà partagé et placé ailleurs, bien en sécurité. Ne reste plus à discuter et à disputer... que les profonds fauteuils du pouvoir.



## BOUIRA

## De nouvelles mesures au profit des personnes sans couverture sociale

Farid Haddouche

La Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) de la wilaya de Bouira organise durant 5 jours au niveau de son siège sis à Bouira, des journées portes ouvertes sur les nouvelles mesures exceptionnelles dans la loi de finances complémentaire de 2015, au profit des employeurs. A cet effet, il est question d'informer ces derniers de la nécessité à régulariser leur situation vis-à-vis de la sécurité sociale, en cas de non-paiement de leurs cotisations. Selon le directeur de la CNAS, M. Aïssa Maïassi, « les nouvelles mesures prévues par la loi de finances complémentaire pour l'année 2015 concernent en premier lieu les employeurs qui sont appelés à régulariser leur situation sociale envers la sécurité sociale, soit par

le paiement de leurs dettes ou la déclaration de leurs employés afin de bénéficier d'exonérations de pénalités de retard avant la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2016, c'est-à-dire avant le 31 mars, délai ultime ». Concernant les employeurs qui dérogent à la règle de déclarer leurs travailleurs qu'ils emploient, et décident à la fin de leur propre gré de se présenter à la CNAS pour les déclarer, ceux-là seront exempts de sanctions et bénéficieront des avantages des dispositions de l'article 57 de la loi de finances 2015, contrairement aux employeurs dont le délit de non-déclaration des travailleurs a été annoncé par une commission de contrôle légale, suite à une vérification établie après le 22 septembre 2015, d'après les explications de ce responsable. D'autres dispositions, par contre, sont venues reconforter les personnes

actives sans couverture sociale, « celles-ci sont informées également par nos services qu'elles peuvent s'affilier de manière volontaire auprès des régimes des salariés afin de pouvoir bénéficier des prestations en nature de l'assurance maladie et maternité », a indiqué ce responsable. En faisant savoir qu'il leur faut juste de verser une cotisation mensuelle fixée à 12% en fonction du montant fixé sur le salaire minimum garanti (SNMG). Cependant, cet avantage pris en faveur des personnes actives sans couverture sociale qui désirent s'affilier volontairement, est applicable pour une durée de 3 années tout au plus. « Le temps de leur permettre de formaliser leur situation professionnelle, conformément à la loi de finances complémentaire de l'année 2015 », a expliqué M. Aïssa Maïassi, directeur de la CNAS.

## BÉJAÏA

## 320 familles relogées

Au moins 320 familles, occupant des habitations précaires à Aokas (20 km à l'est de Béjaïa), ont été relogées lundi, indique-t-on à la wilaya. La cérémonie de remise des clés s'est déroulée dans une ambiance de fête et dans un climat serein, la liste des bénéficiaires de ces logements de type social implantés

dans la daïra d'Aokas ayant été réexaminée par la commission de wilaya et n'ayant donné lieu à aucune contestation. Après la publication par la commission de daïra et les remous auxquels elle a donné lieu, la liste a été revue et sanctionnée par «le retrait objectif de 34 attributaires», précise le wali, Ouled Salah

Zitouni, qui, personnellement, affirme-t-il, a «reçu les familles concernées pour leur expliquer les raisons de leur retrait (de la liste)». Ce lot de logements attribué est un premier jet d'une opération étalée sur l'année et qui repose sur un programme social de quelque 4.000 logements, précise-t-on de même source.

## ALGER

## Plaidoyer pour faciliter l'entrepreneuriat chez les jeunes

Le Forum des chefs d'entreprises pour les jeunes (Jil FCE) dévoilera, fin avril prochain, un plaidoyer comprenant des mesures pour développer l'entrepreneuriat, a indiqué lundi à Alger le président de cette organisation, Toufik Lerari. «Nous préparons actuellement un plaidoyer qui appelle à des mesures immédiates pour faciliter l'entrepreneuriat chez les jeunes. Ce document, visant à réaliser des actions concrètes permettant d'augmenter le nombre d'entreprises en Algérie, sera dévoilé fin avril et sera remis aux institutions concernées, mais également aux jeunes entrepreneurs», a expliqué M. Lerari à l'APS, en marge d'une conférence de presse organisée par Jil FCE, consacrée à la présentation du plan d'action de l'organisation pour 2016. M. Lerari a souligné la

nécessité de développer l'entrepreneuriat national chez les jeunes, car «l'Algérie compte une moyenne de 20 entreprises par mille habitants, alors qu'on devrait atteindre 50 entreprises par mille habitants pour être dans la norme régionale, donc, il manque 1 million d'entreprises», a-t-il estimé. L'Algérie compte actuellement environ 900.000 PME, selon des données récentes du ministère de l'Industrie et des Mines. Pour faciliter les démarches de la création des entreprises, l'une des principales recommandations de Jil FCE sera «la création d'un guichet unique pour la création d'entreprises, regroupant toutes les institutions administratives et organismes bancaires nécessaires pour cette opération», a révélé M. Lerari. Selon Jil FCE, le guichet unique permettra non seule-

ment de déposer l'ensemble des documents nécessaires pour la création d'une entreprise, mais également de «réduire la durée de création d'une entreprise de 8 mois actuellement à 8 jours». Parmi les mesures phares que prévoit le plaidoyer, il y aura également la facilitation de l'accès au financement des nouvelles entreprises ainsi que l'accompagnement et la formation des jeunes entrepreneurs.

Dans son plan d'action pour 2016, Jil FCE prévoit enfin l'établissement de trois guides d'entrepreneuriat, intitulés «entreprendre un projet», «créer sa société» et «valeurs de l'entrepreneur». Ils permettront aux jeunes investisseurs de connaître les démarches nécessaires pour créer leurs propres entreprises, puis réaliser leurs projets d'investissements.

## TIZI OUZOU

## Rezika, une jeune conductrice de bus qui a relevé le défi

D'aucuns ne la croyaient capable de braver la rigidité des traditions d'une société conservatrice en s'aventurant à exercer le métier de chauffeur de bus, considéré jusque-là comme une «chasse gardée» des hommes. Pourtant, Rezika Ybeggazene, la trentaine à peine entamée, a tout fait pour concrétiser un rêve remontant à sa tendre enfance, en devenant la conductrice d'un bus de transport en commun assurant la liaison entre la ville de Tizi Ouzou et les deux stations intermédiaires de Boukhelfa et Beni Douala. Avec beaucoup de détermination, de confiance en soi et un sourire qui ne quitte jamais son visage, cette mère de famille de trois enfants qui vient de boucler ses 33 ans, se lève chaque matin pour prendre le volant de son bus et assurer les navettes entre le chef-lieu de la wilaya et la périphérie.

## PLUS QU'UNE CONDUCTRICE, UN GUIDE «SOCIAL»

Faisant partie d'une corporation, foncièrement masculine, Rezika ne se sent nullement intimidée. Au contraire, elle fait valoir ses capacités de conductrice chevronnée mais aussi de guide touristique et de marketeuse. Rezika ne se contente pas seulement de conduire un «mastodonte» blanc, de fabrication asiatique. Elle profite de sa fonction pour

remonter le moral des vieilles personnes, notamment les «mémés», conseiller les jeunes et orienter les étrangers de passage ou en visite dans les belles régions faisant la fierté de la grande Kabylie. Malgré l'opposition des membres de sa famille et le regard parfois méprisant d'une société, dont certains domaines, comme le transport, sont considérés comme une ligne rouge pour la femme, cette jeune dame originaire d'Ihasnaouene relevant de la commune de Tizi Ouzou, n'a pas renoncé à son ambition. «C'est depuis mon enfance que je nourrissais l'ambition de devenir conductrice d'un grand bus de transport de voyageurs», a déclaré Rezika, avant de poursuivre : «Mon père travaillait à la gare routière de Tizi Ouzou, je l'accompagnais alors que j'étais encore petite et c'est de là que l'idée d'exercer ce métier m'est venue en tête».

Depuis, la petite fille a grandi et avant d'atteindre son objectif, Rezika avait travaillé dans d'autres secteurs, comme la bijouterie, les soins infirmiers, le pain et gâteaux traditionnels, a-t-elle indiqué. Ce n'est que récemment qu'elle a passé son permis de conduire dans la catégorie des transports en commun et s'est rapprochée de l'entreprise des transports urbains et suburbains de Tizi Ouzou (ETUSTO) où elle a effectué un stage d'un mois, raconte Rezika derrière le volant de son grand véhicule. «Je veux

démontrer que la femme est capable de relever le défi et de travailler dans n'importe quel domaine d'activité», lance-t-elle, tout en reconnaissant que sa tâche n'est pas toujours facile et que ses confrères les chauffeurs de bus ont tendance à la décourager en lui tenant des propos «parfois blessants». «Ta place est à la maison au milieu de tes enfants et non pas ici», lui signifient certains d'entre eux sans pour autant la pousser à quitter ce métier qu'elle aime mais qui lui permet aussi de gagner sa vie et subvenir aux besoins de ses trois enfants.

## REZIKA, UNE ICÔNE LOCALE

Avec sa tenue kabyle traditionnelle, cette jeune conductrice de 33 ans, toujours souriante, ne passe pas inaperçue. On la salue de partout et on la félicite pour son courage et son abnégation. Elle est l'exemple du combat perpétuel que mène la femme pour s'imposer malgré les difficultés et les contraintes. Devenue une «icône» locale, Rezika inspire de nombreuses jeunes filles qui disent admirer son courage et souhaitent pouvoir un jour concrétiser leurs rêves, elles aussi. «Constater une certaine admiration dans les yeux des femmes et jeunes que je transporte au quotidien, me donne du courage pour continuer à faire un métier que j'ai choisi malgré moult difficultés», confie-t-elle à ses proches.

## BATNA

## L'ANP s'implique



Une opération de plantation de près de 15.000 arbres a été lancée, samedi, dans la forêt de Kasrou, dans la commune de Fesdis (Batna), avec la participation d'éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et d'agents forestiers, a-t-on constaté. Plusieurs dizaines d'écoliers ont également pris part à cette campagne de reboisement qui se poursuivra durant tout le mois de mars pour toucher, dans un premier temps, 14 sur les 61 communes de la wilaya de Batna, a précisé le conservateur des forêts, Larbi Benachoura, ajoutant que l'opération sera concentrée

dans les zones affectées par les incendies des dernières années. De son côté, le chargé de la communication du Centre d'information territorial de l'ANP, le commandant Fethi Khedraoui, a rappelé que cette action de reboisement qui vise la régénération et la préservation du patrimoine forestier a été initiée sous le slogan «Un arbre pour chaque Algérien». Un programme portant sur des plantations forestières sur 3.000 hectares, dans 22 communes de la région sud de cette wilaya, a été tracé au titre de l'exercice 2016, selon les responsables de la conservation des forêts.

## TÉBESSA

## Portes ouvertes sur les forces de défense aérienne

Ali Chabana

Après les wilayas de Bêchar, Djelfa et avant Tizi Ouzou, le commandement des forces de défense aérienne du territoire a ouvert donc ses portes pour des journées d'information (du 5 au 8 mars), destinées au public de la wilaya de Tébessa, selon le colonel Omar Sarhène, chargé de la communication au commandement des forces de défense aérienne du territoire de l'armée de l'air. Une manifestation médiatique mettant en avant les unités de ce corps d'armée, ses capacités et ses avancées technologiques, en matière de défense de l'espace aérien national. Un rôle primordial dans l'identification et la destruction de toute menace sur le territoire et de décréter l'état d'urgence. Aussi, à travers la projection d'un

documentaire sur la simulation de manœuvres, une application de la convention 5+5 défense, une opération de recherche et de sauvetage, avec le dispositif mis en place par les forces de défense aérienne concernant une menace terroriste. Une opération entrant dans le cadre de la coopération internationale des pays du pourtour méditerranéen. D'autre part, ces journées d'information mettent en exergue les volets de la formation et de maintenance, des ressources humaines et de la dotation en moyens matériels, de nouvelles technologies, des unités de la défense aérienne et des écoles de formation. Et selon l'expression consacrée «ce lui qui domine le ciel détient la terre» pour ainsi parler de l'importance du rôle des forces aériennes, en temps de guerre comme en temps de paix.

## SOUK AHRAS

## Une pépinière près de la maison de jeunes

Une pépinière de 10.000 arbres, de différentes essences, sera créée prochainement à Souk Ahras par l'association Nadhafa pour la promotion et la protection de l'environnement urbain, a annoncé son président, Abdelmoumene Smida. Initiée avec le concours des directions de l'environnement et de la jeunesse et des sports, la pépinière sera située près de la maison de jeunes Abderrezak-Hafsi, a précisé M. Smida, ajoutant que l'ambition de Nadhafa est de «contribuer à transformer Souk Ahras en ville verdoyante» et de «diffuser la culture environnementale dans le milieu scolaire». La

future pépinière comprendra plusieurs espèces forestières comme le pin, le saule et le frêne ainsi que plusieurs plantes à fleurs, a ajouté la même source, qui a noté qu'un «Club vert» sera associé à l'opération. Depuis sa création en 2014, Nadhafa a engagé plusieurs actions, dont l'embellissement des escaliers de la ville, des campagnes de reboisement dans les quartiers, ainsi que des actions de nettoyage et de sensibilisation. Elle est également à l'origine de plusieurs fresques murales réalisées sur un grand mur d'immeuble au niveau de l'intersection Badji Mokhtar, à l'entrée ouest de la ville.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

29 jomada el oula 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h42	12h59	16h18	18h54	20h11



Centre médico-social de Bouchama

## La panne d'un appareil d'analyses médicales éreinte les malades

A. Mallem

Un appareil faisant les analyses médicales, tombé en panne et qui tarde à être réparé et voilà de nombreux malades désemparés et extrêmement contrariés. Ces pauvres malheureux dont l'état de fatigue apparaît, nettement, sur leur visage et leur corps pliant, sous le poids des ans et affaibli par les maladies, endurent des fatigues supplémentaires, occasionnées par les allées et venues qu'ils font, chaque matin, de bonne heure, au centre médico-social de la CNAS. Et cela depuis une vingtaine de jours, nous ont-ils affirmé, hier, lorsque nous les avons rencontrés, aux abords du centre de la Cnas, du quartier 'Bouchama', à Bab-El-Kantara. Car, il s'agit bien de ce centre qui est très prisé par les affiliés, à cause des prestations médicales et pa-

ramédicales qu'il dispense pour les malades qui viennent, de tous les coins de la wilaya. «On trouve, toujours, ce qu'on cherche dans ce centre, mais des fois il y a des pannes, nous a expliqué un malade souffrant de diabète et qui était venu faire des analyses». «Mais à cause d'une panne, dans l'appareil qui dure depuis une vingtaine de jours, je n'ai pas pu faire ces analyses et je pointe, ici, chaque matin, de bonne heure, en espérant que l'appareil en question soit réparé », nous dira-t-il, en se lamentant car, selon lui, il serait, beaucoup, plus aléatoire d'aller dans un autre centre. Un bon nombre d'autres malades, trouvés à l'intérieur du centre et qui ont dit être venus, tôt le matin, qui de Zighoud Youcef, qui de Hamma Bouziane ou d'El-Khroub, pour faire les mêmes analyses, se sont heurtés au même problème. Et très contrariés,

ils ont confirmé cet inconvénient. «Moi, depuis plus d'une dizaine de jours, je pointe chaque matin et je repars bredouille», s'est lamenté une femme, d'un certain âge, en brandissant une ordonnance. Interrogés, des travailleurs du centre ont confirmé cet inconvénient, en s'abstenant d'aller plus loin à ce sujet. Allant à la source pour demander des informations sur ce sujet, nous avons contacté, dans l'après-midi d'hier, le Dr. Saïd Alami, directeur de la CNAS de la wilaya de Constantine, qui s'est montré, tout d'abord étonné de ne pas être au courant du problème. Puis il déclara : «c'est notre devoir et notre mission, en tant que responsables, de régler ces inconvénients. Je vais d'abord m'informer et je prendrai en main, personnellement, ce problème pour le régler dans les meilleurs délais», a promis le Dr Allami.

Equipes de «Blanche Algérie»

## Rien d'anormal, selon l'enquête

Le problème des réserves émises au sujet du dispositif «Blanche Algérie», dans la commune d'El-Khroub, qui a été évoqué au cours de la réunion du conseil de wilaya tenue le 1<sup>er</sup> mars dernier, semble avoir trouvé une solution grâce au travail de coordination qui a été instauré entre la direction de wilaya de l'action sociale (DAS) et l'APC concernée. Pour rappel, les réserves émises par le président de l'APC sur la composante des listes des brigades de «Blanche Algérie» affectées dans sa commune ont suscité une vive réaction et un branle-bas de combat au niveau de la DAS qui a dépêché une sorte de commission d'enquête auprès des responsables de l'APC d'El-Khroub. «La réserve émise par le président de l'APC d'El-Khroub portait sur l'origine des personnes qui émarquent sur le dispositif «Blanche Algérie», nous a expliqué hier M. Tigha Abderrahmane, DAS de la wilaya de Constantine. S'appuyant sur la réglementation régissant les chantiers du dispositif «Blanche Algérie», notre interlocuteur dira qu'il faut comprendre par là que le principe essentiel est que les tâcherons, c'est-à-dire les conducteurs du chantier, doivent résider dans la

commune. Mais pour les autres jeunes employés dans ces chantiers, c'est à la commune de se concerter avec les tâcherons pour sélectionner les 7 ouvriers. Et non avec la DAS. «On a reproché à ces jeunes d'être étrangers à la commune, a rétorqué M. Tigha, mais en consultant leurs dossiers de recrutement, nous avons constaté qu'ils ont tous produit des certificats de résidence dans la commune d'El-Khroub».

En dépit de cela, la DAS a tenu à envoyer une commission dans cette commune avec pour mission de prendre contact avec les responsables du secteur social pour leur expliquer la réglementation en la matière. Composée du directeur de wilaya de l'agence de développement social (ADS) et d'un cadre de la DAS, cette commission s'est réunie avec les élus pour examiner, dossier par dossier, les cas des ouvriers engagés dans les chantiers et elle est arrivée à situer le problème au niveau d'une confusion faite par les responsables de la commune avec des projets d'un autre dispositif de l'emploi, celui de «TUP-HIMO». Et suite à cela, affirme notre interlocuteur, il est apparu que leurs vis-à-vis au niveau de la commune ne sont pas au courant des

lois et règlements régissant ce dernier dispositif qui répond à d'autres normes. Les lois et règlements régissant «Tup-Himo» indiquent bien, en effet, que le recrutement des travailleurs activant dans ce cadre n'obéit pas nécessairement au principe du recrutement local, «car ces projets sont gérés au niveau de la wilaya, indique M. Tigha, et les travailleurs recrutés dans ces chantiers peuvent venir d'une autre commune. Par exemple, on peut parfaitement désigner un tâcheron venant de Ain-Abid pour travailler dans un chantier à Hamma-Bouziane. Il s'agit, dans ce cas, d'un avis d'appel d'offre, d'un concours». Ce cadre réglementaire a été bien expliqué aux responsables chargés du secteur social au niveau de l'APC d'El-Khroub avec lesquels une coordination a été établie et les choses sont rentrées dans l'ordre, a conclu M. Tigha. «En somme, c'est une tempête dans un verre d'eau car le problème a été facilement réglé grâce aux vertus de la coordination entre des organismes effectuant le même travail pour le bien d'une communauté», ont commenté des responsables de la DAS que nous avons rencontrés à ce niveau.

A. M.

## Trente participantes au 2ème Salon national de la créativité féminine

Trente (30) artisanes venues de différentes wilayas du pays participent, depuis lundi, au palais de la culture Mohamed-Laïd Al Khalfa de Constantine, au 2ème Salon national de la créativité féminine organisé dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme, a-t-on constaté. La cérémonie d'ouverture du salon dédié à l'artisanat et aux métiers traditionnels, qui a attiré un grand nombre de familles, a été agrémentée d'agréables moments musicaux, œuvre d'une jeune troupe constantinoise de Malouf conduite par l'artiste Seif-Eddine Torche. Cette manifestation culturelle qui se poursuivra jusqu'à vendredi, est organisée par l'association El Borhane pour l'artisanat et les métiers traditionnels, avec la collaboration de l'assemblée populaire de wilaya (APW), l'assemblée populaire communale (APC) et des directions de la culture et de la jeunesse et des sports, a précisé à l'APS la prési-

dente de cette association, Nabila Derbala. «C'est une réelle opportunité, aussi bien pour les citoyens qui peuvent découvrir les riches différentes facettes de cet art ancestral, particulièrement des métiers en voie de disparition, que pour les artisans eux-mêmes pour se rencontrer, échanger leurs expériences, affirmer et enrichir, par la-même, leur art», a-t-elle considéré. La rencontre a aussi pour objectif de promouvoir et de mettre en lumière le patrimoine local, tout en contribuant au développement du tourisme en faisant connaître le cachet artisanal authentique de la région de Constantine, selon Mme Derbala. Le Salon qui réunit des artisanes de plusieurs wilayas du pays (Alger, Tizi Ouzou, Béjaïa, Constantine, Sétif, Annaba, Mila et Oum El Bouaghi), «se veut également une occasion pour inciter les jeunes à investir dans l'artisanat et à améliorer la qualité du produit artisanal tout en préservant son cachet patrimonial», a-t-elle ajouté.

La manifestation a également permis à beaucoup d'artisanes de se faire connaître en exposant pour la première fois leurs produits, comme c'est le cas de ces jeunes couturières au talent avéré, invitées par cette association. Des artisanes qui ont pu réaliser, avec très peu de moyens, de magnifiques tenues traditionnelles comme le caraco brodé d'or qui a suscité une grande admiration. Quinze femmes, dont des policières et des artisanes, ont été honorées lors de cette manifestation artistique qui propose plusieurs spécialités artisanales allant des produits alimentaires, telles les pâtes traditionnelles et la pâtisserie, en passant par la poterie, la broderie, l'habillement traditionnel, la verrerie et la bijouterie. Créée en 1997, l'association El Borhane organise régulièrement des sessions de formation aux métiers de l'artisanat ciblant des jeunes gens de l'ensemble des communes de la wilaya, ont signalé les organisateurs.

ANSEJ

## Le BIT supervisera la formation de 120 femmes chefs d'entreprises

A. El Abci

Le Bureau international du Travail (BIT) a choisi Constantine, comme wilaya pilote, pour bénéficier d'une formation de 120 femmes chefs d'entreprises, au cours de l'année 2016. Cette formation débutera, dès la semaine prochaine, pour une vingtaine d'entre elles, selon le directeur de l'Agence 'Ansej Constantine', Abdennour Ghallab. Cette déclaration a été faite, lors d'une conférence de presse, animée hier, au siège de l'ANSEJ, portant sur le bilan 2015 des activités de cette dernière et du plan d'action, pour l'année 2016.

Les axes les plus importants de ce plan, dira-t-il, sont «la poursuite des activités qui la distingue, à savoir : le partenariat développé avec l'université, la maison d'entrepreneuriat et autres clubs d'étudiants entrepreneurs, que nous allons amplifier et élargir aux stagiaires des centres de formation professionnelle (CFPA)». Ceci, bien sûr, en sus du programme «Get ahead for women», portant sur la formation des 120 femmes chefs d'entreprises, qui se fera en collaboration avec des experts du Bureau international du Travail (BIT). Cette formation concernera les femmes déjà chefs d'entreprise et qui veulent s'améliorer et acquérir d'autres connaissances, ou des femmes diplômées qui sont porteuses de projets qui tiennent la route. Et le conférencier d'indiquer que son agence est,

d'ores et déjà, en train d'établir les listes des candidates, à cette formation. Mais le plan d'action 2016 de l'Agence locale 'Ansej', ne se limite pas à cela et comprend, également, la promotion des activités nouvelles exigeant de la qualité et demandant des formations qualifiantes comme l'Agriculture, les industries agroalimentaires et le Bâtiment et Travaux publics (BTP), notamment. La priorité sera, ainsi, donnée aux zones rurales avec établissement de fiches techniques des besoins et des potentialités de chacune des communes, ajoutera-t-il. Concernant le bilan 2015, une collaboratrice fera état de 645 projets financés qui ont généré 1.063 emplois. Bilan qui est en recul, par rapport aux années précédentes, et surtout à 2014, où pas moins de 1.144 projets ont bénéficié d'un financement avec des emplois dépassant largement les 1.500 postes. Et d'expliquer ce recul par le gel, en 2015, du créneau afférent à l'activité de Transport, qui se trouvait saturée, et beaucoup de projets ont, donc, été refusés. Le volet Formation des jeunes de l'Ansej, qui est, désormais, obligatoire pour tout postulant au dispositif d'aide à l'emploi de l'agence, fait état d'un ensemble de 771 chefs d'entreprises qui ont bénéficié d'un enseignement théorique et pratique, dont 678 hommes et 93 femmes, dans des métiers divers et accompagnés, jusqu'à la mise en route du projet, conclura-t-elle.

Ils ont dérobé 300 millions de centimes

## Trois cambrioleurs neutralisés à Ali-Mendjeli

A. Z.

Les services de sécurité de la première sûreté urbaine de Ali-Mendjeli ont démantelé ces derniers jours une association de malfaiteurs impliqués dans un cambriolage d'une maison. A la suite d'une plainte contre X déposée le 26 février dernier pour le vol d'une somme de 300 millions, placée à l'intérieur d'un coffre dans une maison à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, les enquêteurs réuniront des renseignements importants qui mèneront à l'identification de l'un des suspects, ainsi que le véhicule utilisé pour le

cambriolage, indique un communiqué de la cellule des relations publiques de la sûreté de wilaya. Appréhendé, le suspect avouera son crime, indiquant qu'il avait deux autres complices avec lesquels il a partagé le butin. Les deux complices seront par la suite arrêtés, et on trouvera en leur possession des armes blanches et des psychotropes. La perquisition des domiciles des mis en cause a permis de récupérer une partie de la somme volée et des équipements électroniques. Agés entre 23 et 26 ans, les mis en cause ont été placés en détention préventive après leur présentation devant le parquet.

Victime d'une sévère hémorragie

## Décès tragique d'une étudiante à l'université «3» d'Ali Mendjeli

La mort tragique d'une étudiante, résidente à l'université «3» (ville universitaire Ali Mendjeli), a semé émoi et consternation au sein de la communauté universitaire. C'est dans la nuit du lundi au mardi, vers minuit, que la victime a été évacuée de la résidence «U» vers l'hôpital, où elle a succombé peu après son arrivée aux urgences médicales. Un véritable drame qui jette son ombre sur la ville universitaire. Pour le moment, peu de détails ont été révélés sur les causes qui ont entraîné la mort de cette étudiante

originale de Mila, âgée de 23 ans. Selon des témoignages, la victime souffrait d'une sévère hémorragie au moment de son évacuation, à partir de sa chambre, au CHU Constantine. «C'est traumatisant», a lâché le recteur de l'université, Mohsen Boukerzaza. Ce dernier, appelé en urgence dans la soirée en question, nous a indiqué qu'il est resté jusqu'à 2 heures du matin à l'université, tout en soulignant que la Gendarmerie nationale mène son enquête pour éclaircir les causes de ce décès tragique.

A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

29 jourmada el oula 1437

El Fedjr 05h29	Dohr 12h45	Assar 16h05	Maghreb 18h41	Icha 19h57
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## SIDI BEL ABBÈS

## Mme Ghalia Moussaoui, infirmière, combattante et parachutiste



H. M.

Elle s'appelle Madame El Mous saoui Fatima née Ghali, elle habite actuellement le logement mitoyen au centre de santé de proximité sur le boulevard Med Khe-misti (lycée En Nadjah). Elle avait 23 ans lorsqu'elle débuta en 1963 ses cours de parachutisme à l'aéroclub de Sidi Bel Abbès. Ce dernier était probablement le seul centre d'aviation en Algérie à n'avoir pas chômé après l'indépendance puisqu'un grand nombre de moniteurs et instructeurs français avaient décidé de rester en Algérie après 1962 et ils ont continué à dispenser leur noble tâche aux jeunes générations de l'Algérie indépendante.

Pour Madame Ghali Fatima, aujourd'hui le 8 mars 2016, elle a bouclé ses 76 ans et l'aéroclub de Sidi Bel Abbès a décidé de ne pas l'oublier en cette journée de fête internationale par excellence dédiée à la femme, une journée que gardera probablement en mémoire notre infirmière héroïne d'une part, combattante, d'autre part, et première femme parachutiste de l'Algérie indépendante enfin. Elle n'a jamais cru que ce jour viendra, elle a seulement souhaité trouver quelqu'un à qui lui raconter son histoire, toute son histoire, un récit émouvant parfois qui débute en septembre 1959, date à laquelle elle réussit son concours d'admission à l'école de santé du département d'Oran, puis son passage à la maison de torture, sise sur le boulevard Zabana (ex-bd Maréchal Joffre - SBA) après qu'elle fut accusée de fournir des médicaments et d'aider les « fellagas », vint ensuite son passage à l'aéroclub de SBA où elle fut félicitée par le président Ben Bella après un saut en parachute à Alger d'une hauteur de 3.000 mètres et enfin ses nombreuses navettes, toute seule, à bord de son propre véhicule, que ce soit de Bedeau à Tlemcen en 1962 ou de SBA vers Alger après 1965. Dans les deux cas, elle transportait des enfants malades qu'il fallait évacuer à Tlemcen pour les premiers et vers l'hôpital Maillot (Alger).

L'aéroclub a tenu à honorer cette dame pour son triple engagement à la cause algérienne et au pays, un engagement qui la différencie de beaucoup d'autres femmes. Infirmière de renom tout d'abord de la région qui ne cesse de prodiguer à ce jour, aide et assistance aux malades sans le sous. Elle a été emprisonnée, mise dans une «cave» en 1961 par les «forces locales» et allait subir d'atroces tortures pour son assistance et fourniture de médicaments aux combattants de l'ALN. D'ailleurs, elle raconte avoir été sollicitée au cours de l'année 1961, en urgence dans une forêt de Bedeau où elle devait amputer, des deux jambes, un mou-

djahid nommé Si Noureddine, pris au piège lui et ses compagnons d'armes dans une embuscade tendue par l'armée coloniale, sous une température frisant le zéro degré. Et dans ce contexte, tout en nous signalant que le moudjahid Si Noureddine vit à ce jour à Télagh, elle exhibe un certificat de reconnaissance signé par le commandant de secteur Si Fodil, en 1963, pour son soutien inconditionnel à ses frères d'armes, mais ce document, elle ne l'a jamais utilisé même pas pour se faire délivrer une fiche communale comme tout autre moudjahid.

Dès l'indépendance, elle était parmi les premières femmes infirmières à s'occuper des enfants et s'est sentie forcée de passer son permis de conduire qu'elle obtint avec succès et devint ainsi l'une des premières femmes à conduire un véhicule à Sidi Bel Abbès. Mais auparavant, elle dut retourner à sa ville natale Ras El Ma (ex-Bedeau) dès 1962 pour s'y donner à plein temps dans une maison mise à sa disposition par un certain Lamara Zouaoui qu'elle a transformée en hôpital de fortune pour accueillir les malades de la région. Cependant, moins d'une année plus tard, en 1963, elle se rappelle le sous-préfet de Télagh, accompagné de ce qu'elle pense M. Djamel Ould Abbas, médecin à l'époque à Télagh, qui lui intimèrent l'ordre de rejoindre l'hôpital de Sidi Bel Abbès en raison du nombre élevé d'enfants malades. Elle n'oublie pas que lors de son séjour à Ras El Ma, elle fut d'une aide capitale pour la formation d'une dizaine d'infirmières dans la région et se rappelle même plusieurs d'entre-elles en activité aujourd'hui.

À la même époque, l'aéroclub de Sidi Bel Abbès, qui fut l'un des premiers aérodromes d'Afrique du Nord, grouillait de monde, le jeune président Daho Bel Hadri, un infirmier de formation, a été l'un des plus dynamiques et actifs présidents du club et en compagnie des instructeurs français, il réussit à rassembler autour de lui des jeunes désireux faire carrière dans l'aviation. Dans sa campagne de sensibilisation à toutes les catégories de jeunes susceptibles de voler et de faire carrière dans l'une des disciplines enseignées, il trouva une oie fine de la jeune infirmière Ghali Fatima, alors exerçant au même titre que lui à l'hôpital de Sidi Bel Abbès. Cependant, elle avait une tout autre intention et objectif dans sa tête en acceptant la proposition du président de devenir une parachutiste. Elle croyait tout simplement que cette occasion de largage par parachute allait lui permettre de secourir une population isolée ou des djounoud blessés en cas de guerre dans les montagnes. Une intention plus que sincère lorsque l'on écoute son récit émouvant sur sa jeunesse dévouée complètement à la patrie.

Parallèlement et tout en continuant son entraînement à l'aéroclub, elle réussit plusieurs sauts de parachute qui ont été effectués au-dessus de ce qui était appelé à l'époque le champ d'oliviers, actuellement l'usine ENIE, elle réussit à faire de nombreux autres sauts à Sidi Bel Abbès, une soixante, qui lui permirent d'être douée et fut invitée pour des sauts d'exhibition en parachute à Alger.

Ce jour-là à Alger, elles étaient seulement deux filles, elle et sa copine de Saïda, le moniteur, embarqué sur l'hélicoptère avec elles, leur signifia clairement qu'il y avait un vent fort de quelques dizaines de nœuds rendant tout saut de parachute dangereux ou impossible, elle insista « parce qu'il y a le président qui nous attend en bas », dit-elle à son instructeur. Et ce fut chose faite, elle sauta dans le vide au-dessus d'Alger et fut emportée plus loin qu'elle ne l'espérait en raison du fort vent comme annoncé mais elle fut acclamée en héroïne, le président Ben Bella lui-même s'approcha d'elle et la félicita chaleureusement. «Il m'embrassa», dit-elle en ajoutant: «C'était là mon grand bonheur pour ce saut de parachute !» C'est ainsi qu'elle fut la première femme parachutiste d'Algérie. De retour à Sidi Bel-Abbès, elle continua son combat contre les maladies des enfants, et avait proposé à son chef de centre d'aller à la rencontre de la population pour éradiquer ces maladies infectieuses telles la diphtérie, la rougeole, la poliomyélite, le tétanos, etc.

Hier, le 8 mars 2016, elle faisait partir de quelques femmes qui ont été honorées par les autorités locales de la wilaya de Sidi Bel Abbès à la maison de la culture Kateb-Yacine de SBA et nous (membres du comité de l'aéroclub) avons tenu à l'honorer par cette contribution pour qu'elle puisse demeurer dans la mémoire collective et servir d'exemple pour les générations futures.



L'infirmière qui deviendra première parachutiste dans l'Algérie indépendante !

## La Place Carnot, un purgatoire au cœur de Sidi Bel-Abbès

Mekideche Abdelkader

La place Carnot est un purgatoire, au cœur de la ville de Sidi Bel-Abbès. Coincée entre une prison, un bar, trois cafés et trois banques, cernée par l'oisiveté (1) le vice (2), la luxure (3) et l'avarice (4), c'est une scène, à ciel ouvert, où se jouent des partitions écrites par la main du destin, inlassable dramaturge, où s'entremêlent le comique et le dramatique. Paysage unique où sont mis, face à face, un temple de l'irréel ou des comédiens jouent à simuler les joies et les peines de la vie quotidienne et un temple aux réalités dramatiques où des hommes ont choisi, pour métier, de condamner des hommes. Un tribunal face à un théâtre ! Des hommes masqués qui se moquent de l'injustice des hommes en soutanes. Cinq mille mètres carrés bordés de quelques palmiers stériles, quelques platanes, sans ombres, témoins oculaires de différentes cultures, de dizaines d'années de joie et de malheur, des musiques jouées, des valse dansées, des marseillaises, des kassamane, des alayha nahya, des têtes qui chantent, des discours de guerre, des têtes qui s'enflamment, des bombes qui éclatent, des têtes qui tombent, d'histoire que peu de personnes cherchent à se rappeler.

Un kiosque plus que centenaire, amnésique, oubliant, à la longue, les notes de musique militaire pour lesquelles il était conçu, devenu terrain de jeux pour des morveux qui pissent sur l'œuvre Champigneul et sur les fantômes des colonisateurs qui en jouissaient seuls et qui interdisaient la belle place à leurs ancêtres. Cœur trop petit pour contenir tous les malheurs de la cinquième ville du pays. Espace exigu où s'assoient, rodent et courent des gens qui n'ont rien à faire, ou tout à gagner, ou tout à perdre ; des retraités oisifs, des courtiers et auxiliaires de justices hâtifs, des inculpés et leurs ayant-cause qui jouent à la roulette russe ; ou la belle liberté ou la lourde peine. Y circulent toutes les rumeurs, les vraies et les erronées. S'y font les affaires, les honnêtes et les escroqueries. S'y exposent les richesses et s'y exhibent les biceps.

Et quand le jour s'en va, que la ville se vide, que le tribunal cesse de condamner, que les banquiers arrêtent les comptes, que le bar cesse de servir et que, finalement, vient la nuit, la Place Carnot se libère. Enfin insouciant et neutre. Débarrassée, le temps d'une nuit, des pas et des poids lourds qui la chargent le jour. Seuls quelques ivrognes ou quelques fous perturbent son sommeil. Elle en rit et elle en pleure, puis elle s'endort, trop lasse, sous les yeux qui ne se ferment pas des gardiens de paix du tribunal, des vigiles des banques et des vides du bar.

Tous les petits matins la Place Carnot se réveille en douceur par le roucoulement de la multitude de pigeons qui ont en fait une résidence principale et qui la disputent aux hommes. Seule fausse note le vingt-quatre de chaque mois, le jour rendez-vous matinal des vieillards, retraités en file de misère. Spectacle honteux devant le centre postal de la Place Carnot, sise à Sidi Bel-Abbès, elle-même, sise en Algérie, ce beau pays que l'on survole, avec émerveillement, qui ne sait quoi faire de sa fortune et qui tourne le dos à ses vieux incapables de brûler des pneus, trop faibles pour se révolter et qui ne peuvent que maudire, à chaque virement, l'autre

catégorie de retraités bourgeois qui ne connaissent pas le centre postal de la Place Carnot, au nom du «Premier novembre» trahi, qui décidaient pour eux, qui bénéficiaient du statut royal de cadre supérieur de la Nation, riches retraités, souvent obnubilés par le Nord. Le vingt-quatrième est triste pour les pigeons de la Place Carnot qui ne roucoulent pas, ce jour. Comment chanteraient-ils, alors que leurs voisins du moment gémissent ?

Tous les jours, un vieux retraité, bérêt bas sur tête haute, fière sous ses loques, vient rendre la politesse aux pigeons ; de sous son manteau il sort un sachet et sème sur la Place Carnot le surplus de pain écrasé que, certainement, des plus nantis que lui n'ont plus daigné manger. Entourés par les aîlés, il accomplit son geste auguste et il s'en va, sans parler aux hommes. Quelques pigeons lui courent derrière comme pour le remercier, au nom de tous les autres, pour sa belle charité de pauvre. La Place Carnot a ses habitués. Des vieux matinaux, chassés dehors par la terrible solitude de l'âge qui avance, à pas de charge, la promise-cuité de l'habitation et, parfois, le désamour de la femme et de l'enfant. Certains se permettent une chaise et un café, d'autres pour qui s'est cher, choisissent de soumettre leurs fesses à la rudesse des bancs en fonte auxquels ils restent collés des heures, durant. Dieu sait à quoi ils pensent. Mais enfin à quoi peut bien penser quelqu'un qui n'a d'autre chose à faire que de rester coller à un banc, en fonte si ce n'est à son malheur ?

A huit heures du matin, la Place Carnot reprend son air officiel ; les banques, le tribunal et la prison s'ouvrent au public. A chacun son lot du jour, à chacun son destin : la banque, le tribunal et la prison. Au mal chanceux qui veut noyer son chagrin, le bar est toujours ouvert.

A neuf heures, l'audience du tribunal est ouverte, au nom du peuple, pour le jugement du peuple malheureux de la Place Carnot, envahie par des mères, des épouses et des sœurs qui attendent la fin du carrousel des délinquants. Elles sont souvent habillées en noir. Est-ce pour conjurer le sort, tant redouté qui attend les leurs ? Est-ce un simple effet de mode orientale ? ou est-ce une imitation-défiante pour ceux qui vont juger, comme pour leur dire : pitié, vous n'êtes pas différents, le noir sied à tous les malheurs ?

Que le temps est long et triste pour qui attend une sentence. Pendant que les inculpés défilent à la barre, les parents qui n'ont pas eu accès à la salle d'audience, poirotent sous le soleil de la Place Carnot. Le regard figé et fixé à l'entrée du tribunal, le cœur suspendu à la voix qui tarde à dire le droit, à abrégier la souffrance des mères, des enfants et des épouses.

Au début de l'après-midi sonne le glas. Commence alors un déferlement de cris, de pleurs, d'injures, de gros mots, de blasphèmes, de syncopes, vraies ou simulées, de menaces, de rixes entre parents des inculpés et les victimes. Cela dure jusqu'à ce que la température tombe et que tombe le rideau.

C'est quoi ces scènes sauvages, me disait un jour un ami qui a passé le plus gros de sa vie à la Place Carnot. Ne valait-il pas mieux cacher la misère, transférer les sections pénales et les spectacles qu'elles provoquent, à la périphérie de la ville, pour cacher ces mauvais spectacles et ne garder au centre que les sections civiles. J'ai répondu que dans ces scènes dramatiques moi je ne vois que la condamnation d'une justice qui n'apaise pas, qui ne satisfait pas, trop molle ou trop sévère, imprévisible et versatile. La justice est toujours, elle-même, soumise au jugement du peuple. Et si tout jugement, pour être valide, doit être public, le lieu public, par excellence, pour juger la justice est la Place Carnot.

A seize heures le tribunal, la prison, la poste et les banques ferment, mais pas les trois cafés ni le bar. Moins de voitures parquées, des bancs en fonte libres, les chérubins, qui échappent à la loi, aux soucis et la misère des grands, envahissent le kiosque à musique. Plus de pigeons à la Place Carnot. Tombe la nuit, quelques ivrognes et quelques fous.

1: les cafés, 2: la maison d'arrêt, 3: le bar, 4: les banques



**TLEMCCEN**

## Des opérateurs se plaignent des procédures espagnoles de demandes de visa

**Khaled Boumediene**

Les opérateurs économiques ainsi que les importateurs de la wilaya de Tlemcen désirant se rendre en Espagne auront-ils, à l'avenir, moins de contraintes pour l'obtention du visa ? On le saura dans les prochains jours. Le consul général d'Espagne à Oran, Manuel Nuche Bascon, en visite lundi dernier à Tlemcen, en marge du Salon international oléicole (du 7 au 10 mars 2016) a reconnu que «faute de moyens humains et matériels, le consulat d'Espagne à Oran est dépassé par le travail de prise en charge des dossiers de délivrance de visas. Mais j'ai été sensible aux doléances des opérateurs économiques de la wilaya de Tlemcen et je vais soulever la question avec l'ambassadeur d'Espagne, notamment sur le problème de la célérité de délivrance de visas et l'assouplissement des procédures exigées et imposées à de nombreux investisseurs par le consulat d'Espagne à Oran». Il faut dire que les adhérents de la chambre de commerce, CCI-la Tafna, vraisemblablement mécontents lors de la visite du consul général d'Espagne d'Oran à Tlemcen, n'ont pas laissé passer cette occasion pour se plaindre des lenteurs enregistrées au niveau des

services du consulat. «Monsieur le consul, je vous prie de pallier ce problème qui nous irrite tous. Moi, je suis importateur et cela fait presque un an que j'attends mon visa pour aller récupérer mes produits ! Faites quelque chose, facilitez-nous l'obtention du visa. On est vraiment bloqué !», se lamente un investisseur de Tlemcen. Un autre confrère journaliste interpelle le consul : «Monsieur le consul, le site de votre consulat à Oran est constamment bloqué et ce, contrairement à celui du consulat français, qui prend en charge tous les dossiers de demande de visa ! Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ? Etes-vous au courant de cette défaillance qui perdure ?» Témoignant de la vivacité des liens unissant les opérateurs économiques de la ville de Tlemcen avec ceux d'Espagne, le président de la CCI-la Tafna, Boublenza Abdelhak, a souligné pour sa part que «la dynamisation du partenariat économique entre nos opérateurs passe impérativement par un allègement des procédures administratives et la levée de l'ensemble des contraintes bureaucratiques que rencontrent les opérateurs économiques et investisseurs de Tlemcen. Mais, je dois rappeler à tous que l'Espagne a toujours entretenu des relations d'exception avec l'Algérie.

D'ailleurs, elle n'a jamais fermé ses frontières en face des Algériens même durant la décennie noire où de nombreux opérateurs économiques se rendaient à Tunis pour obtenir leurs visas auprès de la Grande-Bretagne !». Lors de son allocution de bienvenue au consul, qui était accompagné du président du cercle de commerce et d'industrie algéro-espagnol, Djamel Eddine Bouabdellah, le directeur de la CCI-la Tafna, Allal Réda, a appelé le consul à dynamiser le partenariat des entreprises espagnoles avec celles de Tlemcen. «L'Algérie et l'Espagne ont une relation d'affaires assez ancienne, qui se développe d'année en année. C'est aussi une tradition culturelle, parce que Tlemcen a toute une histoire avec le sud d'Espagne, qu'on essaie de valoriser, et on a discuté avec le consul général d'Espagne de réactiver le jumelage avec la ville de Malaga, qui date des années 1980, mais malheureusement, qui n'est pas d'actualité. Il va falloir aussi qu'on lui donne une dimension économique, et ça c'est notre rôle de chambre économique et d'industrie. Nous souhaitons aussi être à l'écoute de vos préoccupations sur le plan économique et commercial en matière d'échange et de partenariat avec des entreprises espagnoles».

## Salon oléicole : «il faut investir le marché international»



Ph.: K. B.

Le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, a appelé lundi dernier les professionnels, industriels et opérateurs économiques publics et privés, activant dans la filière oléicole à accorder une attention particulière au renforcement de l'organisation de la profession et au développement de la filière sur le plan quantitatif et qualitatif afin d'envahir le marché de l'huile d'olive nationale et internationale. S'exprimant à l'occasion de l'ouverture du premier Salon international oléicole à Tlemcen, qui se tient du 7 au 10 mars 2016 au Centre des Arts et des Expositions (CAREX), le premier responsable de l'exécutif a indiqué que «l'Etat a déployé de grands efforts pour accompagner les oléiculteurs et transformateurs d'olives sur les plans techniques, en développant les différentes techniques de densité de la plantation de l'olivier et en modernisant ce secteur en vue d'améliorer sa productivité, réduire les coûts de production et améliorer la qualité des produits. Toutefois, malgré ces efforts, les performances de la filière oléicole dans la wilaya restent à améliorer si l'on veut investir le marché oléicole international. Il faut diversifier les différentes variétés de production d'olives d'huile et de conserves, et valoriser

les sous-produits oléicoles tels que la margine et les grignons d'olives. Les fellahs ont des défis à relever dans ce domaine, car la filière n'arrive pas à prendre l'essor voulu pour assurer la compétitivité du produit sur le marché national et international. Les oléiculteurs doivent surtout préserver la qualité oléicole tout en utilisant les moyens technologiques ». Il faut rappeler dans ce contexte, que la wilaya de Tlemcen dispose de près de 15.000 ha d'oliviers plantés (soit 36% de la superficie arboricole de la wilaya) dont 11.300 ha en production (environ 50 quintaux d'olives à l'hectare) à travers toutes les régions et les zones pastorales. Les variétés d'olives dominantes sont la Sigoise (un label de qualité) et la Chemlal. Selon le directeur des services agricoles (DSA) de Tlemcen, Fettouhi Mohamed, près de 800 hectares d'oliviers ont été plantés durant l'année 2014 et «la fourchette de 100 plants d'oliviers est maintenant dépassée ; il faut aller à plus de 200 plants d'oliviers à l'hectare et ce, en fonction de l'adaptation des zones». C'est dans cet objectif qu'«un plan oléicole de wilaya a été élaboré par nos services se basant sur des axes d'interventions intégrés et complémentaires, à savoir l'intensification de la condui-

te du patrimoine oléicole à travers l'adoption d'itinéraires techniques adéquats et la restructuration des plantations, l'extension de superficies plantées, le renforcement de l'organisation professionnelle, la modernisation de l'infrastructure de transformation et la promotion de la qualité». Le wali de Tlemcen, s'est longuement entretenu avec les industriels, producteurs et professionnels de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV), fabrication d'équipements industriels de pesage et métrologie (2 M Industries), agroalimentaire dans le domaine oléicole (ADS), Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX), formulation, production et commercialisation de produits phytosanitaires à usage agricole et hygiène publique (ALPHYT), et commercialisation de matériel agricole (ALTRACTORS), huilerie (ARBAOLIVE), oléiculture (AZEMMOUR), caisse de garantie des crédits d'investissement (CGCI), agriculture et ingénierie, agroalimentaire (EL MOUBARAKA), huilerie (MEDJADJA), équipements, produits et consommables pour l'hygiène industrielle (KAISEN SOLUTION HYGIENE), façonnage agroalimentaire, pharmacutique et verrerie de table (NOVER), fabrication d'équipements industriels (PE MAGHREB), fabrication de machines agroalimentaires (REPI TOUHRI ET FRERES), montage et construction de matériel agricole et de travaux publics (ROUIS ETS), transformation plastique, emballage (SALAH PLAST), huilerie et raffinage d'huiles végétales (SAOUDI ETS CIE), matériels agricoles spécifiques olives de plantation, récolte, extraction et conditionnement (SERVO ELECTROMATIC), études et suivi des projets en oléiculture (TECHNOLIVE), commercialisation d'équipements industriels (WORLD EQUIPEMENT). Il s'est dit très satisfait du niveau professionnel atteint par les exposants participant à ce salon organisé par l'agence EFFECTIF en association avec DS Events de Tlemcen et l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne.

**K. B.****EL-AMRIA**

## Le virus Zika en débat

**Mohamed Bensafi**

La cellule de la formation continue de l'EPSP d'El-Amria, en collaboration avec la DSP d'Ain-Temouchent, a organisé avant-hier une journée médicale sur le virus Zika. La conférence, animée par Dr. Hassina, spécialiste en médecine préventive, a été mise au profit des membres du corps médical et paramédical. Zika est un virus transmis par un moustique qui sévit actuellement dans les régions tropicales et dont les effets peuvent être dramatiques notamment pour les personnes fragiles et les femmes enceintes. Il prospère dans les petites retenues d'eau, dans les bouteilles cassées, les boîtes de conserve, les pots de fleurs, les pneus usagés à l'abandon et autres. Le virus tire son nom de la forêt Zika en Ouganda où il a été identifié pour la première fois en 1947. L'expansion géographique rapide de cette espèce invasive en Afrique, en Europe et en Amérique laisse craindre un risque de propagation de la fièvre Zika dans le monde, y compris en Algérie, a-t-on souligné. En février 2016, l'OMS annonce que le virus Zika constitue une urgence de santé publique de portée internationale. La réponse à ce risque potentiel est de mettre en place une réponse adéqua-

te, et ne pas se limiter à une réponse technique. Le ministère de la Santé a mis en place des mécanismes de lutte adéquats. Au sujet du virus Zika, le ministre de la Santé, qui avait affirmé qu'aucun cas n'a été détecté en Algérie, n'a pas manqué de rappeler que ce virus ne se transmet pas de l'homme à l'homme. Il a rassuré, dans ce contexte, que nos frontières sont sous surveillance permanente même en l'absence d'une quelconque épidémie. On a appelé aussi au lancement de campagnes de sensibilisation pour une meilleure vigilance et à lutter, notamment, contre la stagnation des eaux qui favorise la constitution de nids de moustiques. L'infection par le virus Zika est le plus souvent bien tolérée. Souvent asymptomatique, elle peut entraîner un syndrome proche des autres arboviroses, avec fièvre, éruption cutanée, céphalée et douleurs articulaires notamment résolutif. La plupart des victimes sont des femmes enceintes et dont les nouveau-nés ont été affectés de céphalées et de troubles neurologiques, voire de malformation. Il n'existe aucun traitement spécifique. La prévention repose uniquement sur les mesures de lutte contre la transmission par les moustiques (moustiquaire, répulsif...), a-t-on vivement conseillé.

**CHLEF**

## 315 logements attribués

**Abbad Miloud**

Récemment, les responsables de l'OPGI et des daïras concernées ont procédé à la distribution de 315 logements (160 LPL, 120 RHP et 35 LPA) répartis sur trois communes : Ténès (100 LPL, 60 RHP et 35 LPA), Abou El-Hassan (60 RHP) et Oum Drou (60 LPL). En une seule journée, 315 citoyens ont bénéficié de logements décentes dotés de commodités nécessaires. A ces communes, la distribution s'est déroulée dans une ambiance de fête et de joie, surtout qu'elle a eu lieu dans cette période hivernale où le froid est rude. L'on tient à souligner que tous les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés pour procéder à l'éradication immédiate des bidonvilles. A la commune de Abou El-Hassan, les agents de l'OPGI et de la

daïra ont travaillé jusqu'à une heure tardive de la nuit pour la distribution de logements neufs et l'éradication des habitations illicites.

D'autres distributions de logements, dans neuf communes, auront lieu au plus tard la première journée du mois sacré de ramadhan prochain. Les communes concernées sont : Oum Drou, Ouled Abbès, Ouled Farès, Bouzghaïa, El Karimia, Harchoune, El-Marsa, Béni Rached et Tadjena.

L'optique de défi initié par le premier responsable de la wilaya est d'éradiquer la crise du logement. A cet effet, l'OPGI a consenti les efforts nécessaires pour mener à terme les programmes qui lui sont confiés. Il s'agit pour l'OPGI d'une véritable course contre la montre pour concrétiser les différents projets sur l'ensemble du territoire de la wilaya. L'optimisme reste de rigueur.

**RELIZANE**

## La CASNOS vulgarise les dispositions de la couverture sociale

**Mahi Ahmed**

En marge de la campagne médiatique lancée depuis quelque temps déjà tendant à la vulgarisation des dispositions exceptionnelles à l'avantage des travailleurs non salariés, la CASNOS de Relizane appelle les chefs d'entreprises à se conformer à la loi en réglant leur situation vis-à-vis de la caisse et aussi celle des travailleurs embauchés dans leurs domaines d'activité et qui se trouvent sans couverture sociale. Les nouvelles dispositions apportées dans la loi de finances complémentaire de 2015 permettent aux chefs d'entreprises et toutes les personnes exerçant une activité libérale non déclarée à se rapprocher des services de la CASNOS. Cette dernière est en mesure d'établir un échéancier pour leur permettre d'être à

jour. Au cas contraire, tous ceux qui se présenteront au-delà de la date butoir du 31 mars en cours ne seront pas concernés par la demande d'établissement d'échéancier. La CASNOS se verra dans l'obligation de recouvrer ses dettes de manière obligatoire avec en plus des pénalités pour les retardataires. Quant aux personnes activant sans couverture sociale, elles sont appelées à se rapprocher des services de la CASNOS pour de plus amples explications sur un régime d'adhésion leur permettant la prise en charge en matière d'assurance sur les maladies et la maternité avec un taux de participation annuel de l'ordre de 12% du salaire national minimum garanti. Ces mesures sont valables pendant une période transitoire de trois ans avant le règlement définitif de leur situation.

## 200 projets d'investissement financés par la CNAC

La caisse nationale d'assurance chômage, CNAC, a financé en 2015 pas moins de 200 projets d'investissement notamment dans le domaine agricole et industriel générant ainsi quelque 487 postes de travail, a-t-on appris d'une source crédible. Le secteur agricole sur lequel mise beaucoup la wilaya de Relizane, s'est taillé la part du lion avec 80 projets. Le secteur industriel, en plein essor dans les deux zones industrielles de Belacel et Sidi Khettab, n'a pas été oublié et les projets versant dans ce domaine ont été financés. Les responsables de la CNAC

tiennent à apporter le soutien financier aux divers projets fiables pouvant relever le développement et le rendement économique de la wilaya et l'économie nationale. Cette dernière doit chercher d'autres ressources pour créer de la richesse à la suite de la chute brutale des prix du pétrole. A cet effet, la CNAC tient à jouer pleinement son rôle et continue à financer les projets fructueux dans le secteur agricole en premier lieu et dans l'industrie afin que les objectifs qui lui sont assignés soient atteints.

**M. A.**



## Extension du 2ème bd périphérique Le projet réceptionné avant le début de la saison estivale

**Après la démolition des huit locaux commerciaux situés à hauteur du 2ème boulevard périphérique, précisément sur l'axe reliant la place Korte au rond-point Les Castors, les autorités locales ont décidé de réceptionner les travaux d'élargissement de ce tronçon avant la saison estivale, au grand soulagement des automobilistes.**

K. Assia

Les équipes techniques sont sur le terrain et les travaux de terrassement sont lancés depuis plusieurs jours, apprend-on du côté de l'APC d'Oran. En prévision de cette opération, le conseil exécutif communal avait tenu courant décembre dernier, une réunion qui a permis de finaliser le dossier et de dégager les mesures qui s'imposent. Les élus avaient proposé des kiosques aux commerçants dont les locaux seront démolis dans le cadre de ce projet d'élargissement. Huit locaux ont été donc démolis et leurs propriétaires transférés dans de



Phs.: B. H. Karim

nouveaux kiosques situés dans les alentours du complexe sportif des Castors. Selon les services de la commune, un expert géomètre a été désigné et l'opération d'évaluation a été finalisée au niveau des services des domaines.

Les familles expropriées ont été donc indemnisées conformément à la réglementation. Ce projet d'élargissement va permettre la récupération d'une bonne partie de cette artère, de quoi améliorer la fluidité de la circulation et surtout éviter les goulots d'étranglement constatés entre la place Korte et le rond-point des Castors. Ce projet d'utilité publique devra cibler, selon le maire

d'Oran, d'autres artères, notamment l'avenue d'Arcole, le boulevard Viviani et le quartier Carteaux. Le projet d'élargissement de certaines artères de la ville d'Oran vient d'être relancé sur instruction du wali. Sur ce, une vaste opération de recensement de l'ensemble des constructions touchées par les démolitions partielles ou totales (une trentaine) et l'indemnisation de leurs propriétaires avait été ficelée.

Des millions de déplacements automobiles sont enregistrés, quotidiennement, dans la capitale de l'Ouest, ce qui souligne l'impact de tels projets d'extension et d'élargissement des voies.

### CHU d'Oran

## Le service de télémedecine opérationnel le mois prochain

Le service de télémedecine du Centre hospitalo-universitaire d'Oran (CHUO) reprendra ses activités au courant du mois d'avril prochain, après un arrêt pour panne qui a duré plusieurs années, a indiqué lundi un communiqué de cette structure médicale. La direction du CHUO avait lancé un avis d'appel d'offres pour doter le service de télémedecine d'équipements modernes de technologie de pointe, pour faire redémarrer ses activités contribuant à l'amélioration de la prise en charge des malades et le développement des compétences médicales, a-t-on précisé. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'application des directives du ministère de la Santé, de la Population et de la Ré-

forme hospitalière portant sur l'utilisation des technologies modernes dans le domaine de la médecine et du traitement des malades, a-t-on rappelé. Avec la reprise du service de télémedecine, la prise en charge des malades devra connaître une nette amélioration, a fait savoir le même le document, soulignant que cela évitera aux patients de se déplacer à Oran. En outre, les médecins de ce service pourront diriger à distance les médecins traitants d'autres structures hospitalières.

Sur un autre plan, la télémedecine et l'intervention à distance des médecins permettra de réduire la tension et limitera les évacuations vers le CHU d'Oran qui connaît souvent une asphyxie due au flux

interminable de malades. La même source souligne, par ailleurs, que cette technique et grâce à l'expertise des médecins permet d'établir des diagnostics précis et de dégager des solutions à même de traiter les patients de manière efficace. En plus, la télémedecine pourra être utilisée comme un moyen pédagogique efficace pour la formation à distance au profit des professionnels de la santé.

D'autre part, le CHUO a signé des conventions de jumelage avec des hôpitaux de trois wilayas, à savoir Adrar, Tiaret et Relizane, où des équipes médicales se sont déplacées pour effectuer des auscultations et pratiquer des interventions chirurgicales, a-t-on ajouté.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Vive toutes les femmes !



sens le plus large, notre économie s'effondrerait. Les magasins sans elles fermentaient leurs portes très vite. Leur habileté à donner du sens aux biens mar-

chands est de loin très efficace. Acheter, acheter... acheter de l'inutile ou de l'utile est du même ordre pour ces femmes généreuses avec l'argent durement gagné par leurs maris. Ces derniers, loin de toute préoccupation payent cher leur tranquillité, pourvu que cela dure.

Après tout, ces femmes disponibles 24h sur 24h méritent d'être choyées pour leur dévouement et leur serviabilité. Si vous deviez envisager votre vie sans elles vous seriez bien perdus. N'oubliez pas que si vous voulez une happy life (une vie heureuse) alors vous devez avoir une happy wife (une femme heureuse), là est le secret tout simple d'une vie tranquille. Vous les femmes n'en profitez pas trop, on compte sur vous pour rester raisonnables ! On vous connaît tellement bien qu'on n'a aucun souci à se faire de ce côté-là. N'est-ce pas ?

## Bousfer Des souscripteurs des 60 logements LSP dans la tourmente

Rachid Boutlélis

Des souscripteurs de 60 logements LSP situés dans la commune de Bousfer, sur le territoire de la daïra d'Aïn El Turck, ont exprimé au Quotidien d'Oran leur vif désappointement face au considérable retard de réalisation de ce projet. Selon nos interlocuteurs, qui ont exhibé des documents attestant leurs déclarations (copies en notre possession), ce projet de 60 logements LSP a été lancé en 2009 avant que les travaux ne soient suspendus en 2012. L'OPGI et la DLEP ont mis en demeure le promoteur en l'assignant à respecter ses engagements vis-à-vis des souscripteurs et ce, en l'instruisant à respecter un dernier délai de la concrétisation de ce projet pour 2014. Les souscripteurs s'interrogent également sur le refus de signature du contrat de vente sur plan, VSP, conformément au décret 94/58 du 07/03/

94 qui leur permet de procéder au deuxième versement.

«Nous revendiquons nos droits avec l'achèvement des travaux de réalisation de nos logements. Nous nous sommes acquittés du premier versement conformément à la réglementation en vigueur et nous attendons depuis 2009. Le dernier délai a été fixé en 2014 pour la réception de nos logements. Malheureusement à ce jour, nous n'avons rien vu venir», ont déclaré en substance des souscripteurs dépités. Les souscripteurs mécontents attirent l'attention des premiers responsables de l'OPGI et de la DLEP pour intervenir et mettre un terme à leur situation de déliquescence qui, soulignent-ils, «n'a que trop duré». Il importe de noter que le tribunal administratif d'Aïn El Turck a finalement tranché, la semaine dernière, en faveur des souscripteurs de ce projet de 60 logements LSP.

## Elle sera consacrée aux bus de voyageurs Entrée en service de la nouvelle gare d'El Bahia la semaine prochaine



K. Assia

L'ouverture de la nouvelle gare routière El Bahia aura lieu la semaine prochaine, a indiqué, hier, M. Chikh, porte-parole du syndicat de l'Union nationale des transporteurs algériens UNAT d'Oran. Celle-ci devra abriter les lignes A, B, C soit tous les bus de long, moyen et court trajets, un apport considérable pour régler le problème de la circulation à Oran. Dans ce registre, une séance de travail présidée par le directeur des transports et regroupant toutes les parties concernées notamment le syndicat, l'APC, les membres de l'APW a été tenue avant-hier pour finaliser le dossier.

En prévision de la mise en service de cette nouvelle gare, les intervenants ont précisé que la délocalisation des bus des deux gares de Yaghmoracène et d'El Hamri vers

la gare d'El Bahia aura lieu également la semaine prochaine. Tout d'abord, il sera question de transférer ceux de Yaghmoracène, notamment les bus du sud, de l'est et de l'ouest du pays pour ensuite généraliser l'opération à la gare d'El Hamri. Par ailleurs, pour ce qui est de la gare d'El Morchid, celle-ci est désormais retenue pour abriter les minibus reliant Oran à Gdyl et Arzew. En soulignant l'impact de ces changements d'itinéraire en matière de fluidité de la circulation, notre interlocuteur a noté que des déviations seront également opérées pour les lignes 11 et 51 et 4 G. Ceci évitera aux deux lignes en question d'emprunter le même itinéraire du tramway à hauteur de la clinique Nekkache. Une fois arrivés au niveau de cette clinique, les bus pourront rallier les autres haltes après avoir contourné la cité universitaire des filles C1.

**ILS NOUS ONT QUITTES HIER**  
IBRI Belkacem, 61 ans, St-Hubert  
OUAH Houari, 85 ans, Le Plateau  
BOUKHATEM Fatima, 82 ans, Les Amandiers

**Horaires des prières pour Oran et ses environs**

29 jourmada el oula 1437

El Fedjr 05h58	Dohr 13h14	Assar 16h35	Maghreb 19h11	Icha 20h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## 150 femmes battues, traitées à l'EHU, depuis le début de l'année

# Un phénomène qui prend de l'ampleur

J. Boukraa

Le statut de la femme battue est toujours plus infamant que celui de l'homme violent et, longtemps, les femmes victimes de violence ont été tenues pour principales responsables de leur sort. Cette violence n'a pas connu de trêve, au contraire, elle a connu une hausse. Durant les deux dernières années, le service de la Médecine légale, de l'établissement hospitalier 1<sup>er</sup> Novembre a reçu, près de 1.500 femmes victimes de violence. La majorité d'elles sont battues par leur époux, pour des futilités, dira une source du service de la Médecine légale. Selon la cellule de communication de l'EHU, le service de la Médecine légale a reçu, en 2015, près de 700 femmes violentées, contre près de 660, en 2014. Cette année, 150 femmes agressées ont été prises en charge par ledit service, dont 64, en janvier, 67 en février et 12 durant la 1<sup>re</sup> semaine du mois de mars, soit une moyenne de 2 cas par jour.

La catégorie des femmes les plus touchées sont celles, sans profession et âgées entre 20 et 40 ans, selon l'analyse des chiffres de l'EHU. Si les différents services sanitaires de la wilaya reçoivent une dizaine de cas de femmes violentées chaque jour, des milliers d'autres femmes souffrent en silence, gardant le secret de la violence qu'elles subissent et n'osent pas le dire, même à leurs proches et à leurs amies. Dans la plus part des cas, ce silence s'explique par une certaine mentalité et les coutumes qui sont des obstacles majeurs les empêchant de se plaindre.

Aussi, les trois quarts des femmes, venant pour se soigner, dans les différentes structures de santé, à Oran, ne sont pas à leur première expérience. Le mari est le premier accusé, alors que des célibataires sont battues par leurs pères ou frères. Leurs «agresseurs» n'ont jamais été condamnés, bien que la plupart d'entre eux soient «récidivistes», en matière de coups et blessures. Nombreuses sont les femmes qui se rapprochent de la police pour déposer plainte et ne reviennent pas pour déposer le certificat médical exigé, dans ce genre de cas. L'enquête réalisée par le réseau national des centres d'écoutes, en collaboration avec le centre d'information et de documentation, sur les droits de l'enfant et de la femme (CIDDEF), sur un échantillon de femmes victimes de violence et qui se sont confiées aux cellules d'écoutes, indique que «l'agresseur type est un homme. Il est le mari de la victime, dans 51% des cas. Les victimes sont, en majorité, des femmes au foyer, soit 68%, les employées représentent 6%».

Par ailleurs la violence conjugale a des effets sérieux sur tous les membres de la famille, dans l'immédiat, comme à long terme. Selon les sociologues une violence qui trouve son origine dans la situation économique, le chômage, la crise du logement, le retard de l'âge de mariage, et bien d'autres aspects. Les femmes mariées et divorcées sont plus exposées à la violence. Une étude faite par l'Association féminine pour l'épanouissement de la personne et l'exercice de la ci-

toyenneté (AFEPEC), d'Oran, dans le cadre du projet «ONG2» a révélé que la violence la plus fréquente, en Algérie, est la violence conjugale. Selon une psychologue «les violences les plus fréquentes se produisent dans les foyers conjugaux», précisant que «cette violence n'est pas liée à la culture dans laquelle baigne le couple mais celle de l'homme dominant». Les enfants, vivant dans un milieu où sévit la violence, sont généralement présents lors des scènes, parfois, eux-mêmes battus ou menacés. Selon des études psychologiques l'équilibre émotif de ces enfants et leur santé physique sont mis en péril, par les scènes de violence et une atmosphère tendue qui règne à la maison, les sentiments d'insécurité, de vulnérabilité, de culpabilité, les troubles du comportement, les difficultés scolaires, les répercussions somatiques sont omniprésentes. Plusieurs mesures ont été entreprises pour lutter contre ce fléau dont la création d'une banque de données et de collecte de statistiques sur le phénomène de la violence contre les femmes dans la wilaya d'Oran. Cette banque pilote, au niveau national, a pour rôle de collecter des informations et données sur ce phénomène auprès des services de la Sûreté, la Gendarmerie, les établissements hospitaliers et les associations à caractère social. Le but est uniformiser les données statistiques pour avoir une vision globale sur les cellules d'écoute, encadrées par des psychologues et des sociologues et œuvrer pour une stratégie de lutte.

### Célébration du 8 Mars

## Gendarmerie, police et douanes rendent hommage aux femmes

La femme était, hier, à l'honneur à l'occasion de la célébration du 8 Mars au siège du 2<sup>e</sup> commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran. Une occasion qui a permis au général Othmani, commandant régional de la Gendarmerie nationale d'Oran, de mettre en exergue l'importance et le rôle de la femme dans tous les domaines liés au développement du pays. Il cite, à ce titre, de grandes figures qui ont marqué l'histoire de l'humanité de par leur courage, leur ténacité et leur bravoure. En saluant les sacrifices de la femme algérienne à relever le défi, le général Othmani a tenu à remercier les présentes parmi elles des journalistes, des femmes pompiers, des femmes policières, des femmes du corps douanier, entre autres, pour tous les progrès réalisés afin d'être au diapason de la performance et

hisser l'Algérie à un rang meilleur. Au siège de la sûreté de la wilaya d'Oran, une cérémonie similaire a été organisée à l'occasion de cet événement où un vibrant hommage a été rendu à la femme algérienne. Le message de la Direction générale de la sûreté nationale est clair quant au grand intérêt qu'elle accorde au travail des policières. Le recrutement des femmes dans le rang de la police a connu une nette évolution, ce qui témoigne de son rôle et de son importance en matière d'investigation à lutter contre le crime et la délinquance.

Le contrôleur de police Nouasri Salah a, à son tour, honoré les femmes présentes dont des journalistes, des policières, en reconnaissance de leurs réalisations dans plusieurs secteurs, ainsi que des douanières, des femmes de la Protection civile, des élues de

l'APC et de l'APW d'Oran, des femmes révolutionnaires et d'autres de la maison d'arrêt. Au niveau de la direction régionale des douanes d'Oran, l'événement a été également célébré et toutes les douanières relevant des quatre inspections divisionnaires ont été conviées. Le directeur régional a rappelé le rôle de la femme douanière qui participe pleinement à l'économie nationale précisant que le taux du sexe féminin est de 35% à la direction régionale, un chiffre qui démontre la participation de la femme dans cette administration. La sous-directrice de la communication a rappelé les termes du plan stratégique des douanes 2016/2019 qui accorde actuellement le rapprochement familial des agents féminins de leurs résidences familiales.

K. A.

### Ain El Turck

## Arrestation d'un clandestin subsaharien pour trafic de monnaie

Un ressortissant malien, en situation irrégulière, sur le territoire national, a été interpellé, la semaine dernière, en possession de faux billets de banque, par les enquêteurs de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Ain El

Turck, chargés de la lutte contre l'immigration clandestine, apprend-on de source policière. Les policiers qui ont opéré l'interpellation, suite à des informations, ont surpris le suspect en possession de 10 billets de 5 dollars falsifiés,

qu'il s'appropriait à fourguer. Le mis en cause a été présenté, devant le magistrat instructeur, près le Tribunal correctionnel d'Ain El Turck. Le prévenu a été placé en détention provisoire pour trafic de monnaie et séjour irrégulier. R. B.

## 2<sup>ème</sup> édition des 'Rencontres Abdelkader Alloula' au TRO «El Halka» à l'honneur

D. B.

La Fondation Abdelkader Alloula, en partenariat avec le Théâtre régional d'Oran, organise les 10, 11 et 12 mars, les 2<sup>èmes</sup> rencontres 'Abdelkader Alloula', à l'occasion du 22<sup>ème</sup> anniversaire de son assassinat. Un riche programme a été concocté, à l'occasion, par les organisateurs, pour rendre un vibrant hommage au dramaturge qui a marqué d'une empreinte d'or, le registre théâtral de l'Algérie.

Cet hommage s'articulera, essentiellement, autour du 4<sup>ème</sup> art avec plusieurs représentations, sur les planches du théâtre. Cette seconde édition des 'Rencontres Alloula' permettra aux jeunes comédiens, amateurs de théâtre et autres dramaturges, de découvrir tout l'esprit créatif et les techniques scéniques de ce génie de l'art dramatique. Le coup d'envoi de ces rencontres sera donné, jeudi au TRO, par une représentation théâtrale «Lul-time Halka» du groupe El Halka (Café littéraire de Sidi Bel-Abbès). Vendredi matin, les membres de sa famille, ses proches et amis se recueilleront sur sa tombe, au cimetière de Ain El Beida, avant de suivre, dans l'après-midi un des deux autres spectacles intitulés, respectivement, «Hdar», interprété par une pléiade de jeunes comédiens de l'Association mostaganemoise 'El Moudja', et «l'insti» de la coopérative artistique 'Masrah.Net' de Bejaia.

Le 12 mars, les amoureux

du théâtre auront à cœur joie de retrouver «Akli et Menouer» deux personnages «légendaires» de la célèbre pièce 'El Adjouad' du défunt Alloula. Outre le théâtre, les organisateurs ont prévu un spectacle de chorégraphie. Ces journées seront clôturées par un concert animé par le groupe 'Taferka'.

Une exposition de photos et une autre de peinture, sous le thème : «El guesba oual guellal», seront tenues, en marge de cette édition. La 1<sup>re</sup> édition des 'Rencontres Abdelkader Alloula' a eu lieu, en mars 2014 (du 13 au 15 mars) pour commémorer, le 20<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat du dra-

maturge-metteur en scène et comédien. La 1<sup>re</sup> édition s'est articulée autour du thème : «Alloula, 20 ans après. Quel impact dans l'activité théâtrale et artistique d'aujourd'hui ? » Les Rencontres 2014 se sont inscrites dans l'esprit du partage et de l'échange et ont tenté, modestement, de créer un espace commun où différents artistes - acteurs et musiciens - se sont rencontrés, afin d'échanger et débattre librement, de leurs créations artistiques, leurs choix esthétiques et leurs méthodes de travail, dans le but d'élaborer ensemble, une vision critique et constructive, de leur pratique et de la pratique d'autrui.



## 22<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat de Abdelkader Alloula

### El «Ajouad» ne meurent jamais

Synthese : D. B.

Abdelkader Alloula, dont l'œuvre sera au centre de journées, prévues du 10 au 12 mars, à Oran, est né le 8 juillet 1939 à Ghazaouet. Dès son jeune âge, il s'est intéressé, au théâtre. En 1956, il interrompt ses études secondaires à Oran, pour y faire du théâtre, au sein de la troupe amateur «Echabab». Il prend part à des stages de formation et décroche plusieurs rôles. En 1962, il est, avec la troupe de l'Ensemble théâtral oranais (ETO), quand il monte «El asra», adaptée de l'œuvre de Plaute («Les captifs»). Comédien au TNA, dès sa création en 1963, il jouera dans plusieurs pièces comme «Les enfants de la Casbah» (Abdelhalim Rais, Mustapha Kateb), «Hassen Terro» (Rouiched, Mustapha Kateb), «Roses rouges pour moi» de Sean O'Casey (Allel El-Mouhib) et «La mégère apprivoisée» de Shakespeare (idem). En 1965, il est dans «Les chiens» de Tom Brulin (Hadj Omar). Sur le plan de la mise en scène, le répertoire du dramaturge comprend, entre autres, «El-Ghoula» en 1964 (Rouiched), «Le sultan embarrassé» (1965, Tewfik El-Hakim), «Monnaie d'Or» (1967), «Nouance» (1968, en arabe classique, adaptée par Himoud Brahimi et Marhoub Stambouli) et «Les bas fonds» de Gorki (1982, traduction de Mohamed Bougaci). Sa passion pour le quatrième art, le mène également à écrire et à réaliser «Laalegue» (les sangsues) en 1969, «El-Khobza» (1970), «Homk Salim»

(1972), adaptée du «Journal d'un fou» de Gogol, «Hamam Rabi» (1975), «Hout yakoul hout» (1975, écriture collective avec Benmohamed), la trilogie «Lagoual» (1980)- «El-Ajouad» (1984)- «El-Lithem» (1989), «El-Tefeh» (1992), «Arlequin valet de deux maîtres» (1993), (adaptation libre de l'œuvre de Goldoni). Par ailleurs, en 1990, il fit adaptation de cinq nouvelles de l'écrivain turc Aziz Nesin, à savoir : «Lila maa majnoun», «Essoltane oual guerbane», «El-wissam», «Chaab fak» et «El-wajib el watani» (réalisé pour l'ENTV par Bachir Berichi). Au cinéma, Alloula fut, aussi, l'auteur de deux scénarios de films, «Gorine» (1972) et «Jalti» (1980), réalisés par Mohamed Ifticene. Des rôles lui furent, même, confiés, notamment dans «Les Chiens» (1969) et «Ettarfa» (1971) d'El-Hachemi Cherif, «Tlemcen» (1989) de Mohamed Bouanani, «Hassen Niya» (1988) de Ghouti Bendedouche, et «Djan Bou Rezk» (1990) de Baba Aïssa Abdelkrim.

Alloula a, également, participé aux commentaires des films «Bouziane El-Qalii» (1983) de Hadjadj Belkacem et «Combien je vous aime» (1985) du défunt Azzeddine Meddour. Alloula a été, tour à tour, auteur, traducteur, adaptateur, scénographe et acteur. De Berthold Brecht à Koltes, en passant par les grands classiques, tels Molière et Shakespeare, ainsi que les auteurs maghrébins, le barde Abderrahmane El-Masjdoub, Allalou à Kaki, la «Commedia Dell'arte» ou en

adaptant des textes de Gogol, Goldoni, Aziz Nesin et autres écrivains, Alloula a puisé dans le patrimoine local, maghrébin et universel, son but étant de parachever un nouveau théâtre algérien à valeur universelle. Son mérite est d'avoir su adapter la langue parlée des Algériens, tout en lui donnant la puissance du jeu théâtral. En même temps, il a voulu moderniser les traditions des «goual» et de «la halqa». Les œuvres de Alloula marquent, également, une rupture avec le théâtre aristotélicien où le spectateur reste passif. Il en a fait de ce spectateur, un élément dynamique du spectacle. Sur un autre plan, à travers ses œuvres et les témoignages de ses proches et amis, les jeunes comédiens et amateurs de théâtre pourront mieux connaître et s'imprégner des valeurs humanistes de Alloula qui était, constamment, à l'écoute de son prochain et vouait un grand amour, une abnégation, sans faille aux enfants malades du cancer. Ses visites ponctuelles au centre des enfants cancéreux d'El Hassi (Oran) étaient d'autant de moments particuliers et de joie intenses, pour ces petits rongés par le mal incurable. Abdelkader Alloula fut assassiné le 10 mars 1994, à Oran, à la sortie de son domicile, alors qu'il se rendait, en cette soirée de Ramadhan, à une réunion de l'Association d'aide aux enfants cancéreux. Une plaque a été apposée près du lieu où il est tombé, à l'entrée de la rue Mohamed Boudiaf, ex-rue de Mostaganem.



## AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

Jeudi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	08h15
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h45
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	12h00
Ouargla - Oran	14h25
In Aménas - Oran	11h50
Adrar - Oran	11h55
Annaba - Oran	19h40

## INTERNATIONAL

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Toulouse	15h45
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Marseille	15h25
Oran - Alicante	07h25
Oran - Jeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	16h10
Marseille - Oran	20h00
Toulouse - Oran	19h45
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	10h40
Medine - Oran	12h05

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



## TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 10 - 18h00	Ven 11 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 11 - 19h00	Sam 12 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 20 - 12h00	Lun 21 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 09 - 12h00	Jeu 10 - 13h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 14 - 21h00	Mar 15 - 06h00
Lun 21 - 21h00	Mar 22 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 13 - 23h59	Lun 14 - 08h00
Dim 20 - 23h59	Lun 21 - 08h00

L'AMBASSADE DU JAPON EN ALGÉRIE VOUS INVITE AUX  
JOURNÉES DU FILM JAPONAIS

*Les Femmes à l'Honneur*

After the Flowers: Mardi 9 Mars 2016 à 15h00  
La femme de Villon: Mardi 9 Mars 2016 à 17h30  
La femme de Gege: Jeudi 10 Mars 2016 à 15h00  
Princesse Mononoké: Jeudi 10 Mars 2016 à 17h30

\* Projection en VOCTFR

Salle Casbah - Théâtre des Verdures - Telemly

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 14h au T.R.O  
Journée d'études  
**«la femme et la recherche scientifique»**  
Laboratoire traduction/ Univ Oran

► Mercredi 09 mars à 17h au T.R.O  
**«ET-TOUFAN»**  
Auteur : Abdelkader ALLOULA  
Adpt et Mise en scène : Samir BOUANANI  
Résumé : La trame de la pièce se passe dans des toilettes publiques. Aussi commode qu'incongru, cet endroit est le lieu de convergence de trois histoires, soit trois destins qui, au-delà du nombre, reflètent une réalité propre à des millions de personnes. T.R.O

► Jeudi 10 mars à 17h au T.R.O  
A l'occasion de la journée de la femme  
**«UNE HEURE DE RIRE»**  
Avec Zoubir BELHOR (ASS/IKRAM)

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Aujourd'hui à 14h30 :  
«Yema» De Djamilia Sahraoui Alg 2013  
16h30 : «Promotion du cinéma National «Le puits» de Lotfi Bouhouhi Algérie 2015

► Jeudi 10 Mars  
-14h30: Promotion du cinéma National «Le puits» de Lotfi Bouhouhi Algérie 2015  
-16h30: «Les femmes du Bus 678» de Mohamed Diab Egypte 2010

LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DE  
LA FACULTÉ DES LANGUES ÉTRANGÈRES  
LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE  
Ont le plaisir d'accueillir dans le cadre du Cycle de Conférences de Mostaganem (CCM)

**«35 ANS D'OBSERVATION DES MUTATIONS FAMILIALES EN ALGÉRIE»**

Pr. Fatma Oussedik, sociologue, université d'Alger 2 / Chercheuse associée, CREAD  
Le débat sera modéré par M.Talbi Toufik, Université de Mostaganem

► Aujourd'hui à 11h00  
Salle de conférences de la Bibliothèque Centrale Université de Mostaganem - Site III (Ex. ITA)

LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE  
ETLE CENTRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE

Organisent dans le cadre du cycle de conférences :  
**Espaces et territoires au maghreb**  
**«LA TÉLÉVISION PAR SATELLITE ET LA SPHÈRE PUBLIQUE AU MAGHREB: IDENTITÉS, GENRES ET CRITIQUES ORDINAIRES»**

Dr. Ratiba Hadj Moussa, sociologue, York university  
Le débat sera modéré par Dr. Mohamed Bensalah université d'Oran 1

► Dimanche 13 mars à 14h00, CEMA,  
Cité du chercheur (ex-IAP), université d'Oran Es-sénia

**INSTITUT FRANÇAIS**

Conférence  
**Foyer ou Eldorado ? Le grand retour des diasporas algériennes**

► Dimanche 13 mars à 17h30 à l'IF de Tlemcen  
Conférence animée par Giulia Fabbiano, chercheuse à l'EHESS

Sous le parrainage de Monsieur le Ministre de la Culture  
La Fondation Abdelkader ALLOULA  
en partenariat avec le Théâtre d'Oran Abdelkader ALLOULA

Wilya d'Oran organise DJS d'Oran

**Les Rencontres A. Alloula**  
Édition 2  
10-12 mars 2016  
« Donner à l'oreille à voir et aux yeux à entendre »

RENCONTRES ABDELKADER ALLOULA  
2ème EDITION 10, 11 et 12 Mars 2016  
au Théâtre d'Oran Abdelkader Alloula

► Jeudi 10 mars :  
-19h00 : Ouverture des rencontres Abdelkader Alloula-2ème édition.  
-19h30 : Spectacle «L'ultime Halka» du groupe El Halka, Café littéraire de Sidi Bel Abbès.

► Vendredi 11 mars :  
-10h00 : Recueillement au cimetière de Ain El Beïda.  
-16h00 : Spectacle théâtral «Hdar», Association Culturelle El Moudja, Mostaganem.  
-18h00 : Spectacle théâtral «L'institt», Coopérative artistique Masrah. Net, Béjaïa.

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية  
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle  
Division de Recherche Imaginaires et processus sociaux

**Journée d'étude**

**Le patrimoine culturel en questions.**  
**Session II : le patrimoine immatériel**

Organisée par le projet de recherche Patrimoine, pratiques culturelles et artistiques en mouvement

**Jeudi 10 mars 2016**  
à 09h00 - Au siège du CRASC

**MÉTÉO**

AUJOURD'HUI	DEMAIN
<b>ORAN</b>	
Plutôt ensoleillé Max.18 -Min.11	Averses éparses Max.13 -Min.6
<b>MOSTAGANEM</b>	
Plutôt ensoleillé Max.18 -Min.9	Averses éparses Max.14 -Min.7
<b>TLEMSEN</b>	
Plutôt ensoleillé Max.18- Min.10	Pluie Max.11- Min.3
<b>MASCARA</b>	
Plutôt ensoleillé Max.16 - Min.7	Pluie Max.11 - Min.3
<b>TIARET</b>	
Peu nuageux Max.11- Min.2	Pluie/Neige Max.5- Min.0
<b>CHLEF</b>	
Peu nuageux Max.12 -Min.8	Légère pluie Max.13 - Min.7
<b>BÉCHAR</b>	
Ensoleillé Max.18 - Min.5	Vent Max.23 - Min.2
<b>ALGER</b>	
Vent Max.16 -Min.7	Pluie Max.12 -Min.7
<b>CONSTANTINE</b>	
Très nuageux Max.11 - Min.4	Averses éparses Max.9 - Min.3
<b>ANNABA</b>	
Averses éparses Max.14 -Min.7	Averses éparses Max.14 -Min.6



## Gaz de schiste : l'Afrique du Sud commencera l'exploration d'ici l'an prochain



Le gouvernement sud-africain a annoncé mardi que les activités d'exploration pour trouver du gaz de schiste dans son sous-sol allaient pouvoir démarrer dans les douze prochains mois, une manne potentielle pour l'Afrique du Sud toujours très dépendante du charbon pour faire tourner ses centrales électriques. "Les réglementations concernant le gaz de schiste ont été publiées au deuxième semestre 2015-2016. Les activités d'exploration doivent commencer lors de la prochaine année fiscale" qui démarre en avril, indique un communiqué du gouvernement. "Le gaz de schiste est une réelle opportunité pour l'Afrique du Sud, cela va créer de la valeur ajoutée à nos richesses minérales", poursuit le texte.

Le sous-sol du désert du Karoo (centre-ouest) contiendrait, selon l'Agence d'information sur l'énergie américaine, plus de 11.000 milliards de mètres cubes de gaz de schiste (390.000 milliards de pieds cubes) soit plus de 400 années de consommation, selon ses partisans.

L'Afrique du Sud a levé en 2012 un moratoire décrété l'année précédente sur l'exploration du gaz de schiste dans le Karoo, provoquant l'inquiétude des écologistes qui dénoncent par avance les effets sur la qualité de l'eau et les paysages dans la région. La compagnie pétrolière anglo-néerlandaise Shell est particulièrement intéressée par l'attribution des licences d'exploration qui a été ralentie ces dernières années en raison des polémiques sur son impact environnemental.

Ultra dépendante du charbon pour sa production d'électricité, l'Afrique du Sud veut diversifier rapidement son approvisionnement énergétique pour éviter les coupures qui affectent son économie ces dernières années. Outre le gaz de schiste, le pays compte développer le nucléaire en construisant six à huit réacteurs (9.600 MW) qui viendront s'ajouter aux deux réacteurs de la centrale de Koeberg déjà existante et qui fournit 1.830 MW d'électricité, soit 4,4% de l'approvisionnement national.

## Angleterre Un but de Leicester déclenche un mini tremblement de terre !



Les célébrations par des supporters de Leicester d'un but de leur équipe ont déclenché une miniseousse de 0,3 sur l'échelle de Richter, a assuré mardi un groupe d'étudiants en géologie qui ont enregistré la mesure.

Le 27 février, les étudiants de l'université de la ville avaient placé leur équipement dans une école à proximité du King Power Stadium et ils ont enregistré cette mesure après le but de Leonardo Ulloa à la 89e minute lors de la victoire 1-0 contre Norwich.

"Quelques jours après l'installation de nos équipements, nous étions en

train d'analyser les données et nous avons remarqué de larges pics sur le sismographe pendant que les matches avaient eu lieu à proximité, a déclaré l'étudiant de 1re année Richard Hoyle.

En regardant plus attentivement, nous avons observé une corrélation forte entre l'instant précis du but et les signaux les plus forts. Nous avons conclu que notre appareil avait enregistré un petit tremblement de terre produit par l'énergie libérée par la foule des supporters". Les Foxes sont de surprenants leaders du Championnat d'Angleterre après 29e journées.

## Duel au sommet entre une machine et le champion du monde de jeu de go

Près de vingt ans après la victoire d'un superordinateur sur le champion du monde d'échec Garry Kasparov, une machine affrontera à partir de mercredi le meilleur joueur mondial de jeu de go des dix dernières années. Faut-il trembler ou s'en réjouir? "Au plan symbolique, si la machine gagne, ce sera un moment important", déclare à l'AFP Jean-Gabriel Ganascia, spécialiste de l'intelligence artificielle à l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. "Et si elle ne bat pas cette fois-ci le champion du monde de go, elle le fera certainement d'ici un ou deux ans...". En cas de victoire, les craintes de certains scientifiques et entrepreneurs sur les risques à terme de l'intelligence artificielle devraient être confortées alors que la puissance des ordinateurs double environ tous les deux ans. Comme l'enthousiasme de ceux qui en attendent des progrès importants. "Le suspense reste entier" sur l'issue du tournoi entre le Sud-Coréen Lee Sedol et AlphaGo, un programme développé par Google, estime Olivier Teytaud, chercheur à l'Inria, l'Institut national français de recherche en informatique.

Inventé il y a environ 3.000 ans en Chine, le go est un jeu de stratégie intuitif, profondément complexe en rai-



son de la multitude des combinaisons possibles. En octobre, AlphaGo est parvenu à battre à plate couture le champion d'Europe du jeu de go, Fan Hui. "Il y a une énorme différence de niveau entre les joueurs européens et Lee Sedol", relève le Français Yann Le Cun, directeur du laboratoire d'intelligence artificielle de Facebook. "Fan Hui est classé 633e joueur mondial de go". Lors du match contre Fan Hui, AlphaGo "n'était peut-être pas prêt à battre Lee Sedol" mais "il a eu plusieurs mois pour progresser en jouant

contre lui même tous les jours", pointe Olivier Teytaud. S'il gagne le tournoi qui se tiendra du 9 au 15 mars à Séoul (Corée du Sud), le joueur remportera 1 million de dollars. Alors qu'il y a quinze jours il pensait pouvoir "remporter une écrasante victoire, cette fois-ci du moins", Lee Sedol a paru moins confiant mardi après avoir été briefé sur le programme informatique. "A présent, je crois que je ne pourrai peut-être pas vaincre AlphaGo avec une marge aussi importante que 5-0. Je dois être un peu plus stressé", a-t-il dit.

## Un logiciel extorqueur à l'assaut de la forteresse Mac



Le premier "rançongiciel" connu à pénétrer le système d'exploitation réputé inviolable d'Apple devait avoir commencé lundi à frapper un petit nombre d'utilisateurs de la marque à la pomme.

Véritable bandit numérique, le logiciel "KeRanger" est programmé pour empêcher les utilisateurs de Mac d'accéder à leurs photos, documents et autres données tant qu'ils n'ont pas payé une ran-

çon. Des experts de la société américaine de sécurité informatique Palo Alto Networks, qui ont repéré et baptisé le virus, ont dit avoir informé Apple de leur découverte au cours du week-end.

"Nous pensons que +KeRanger+ est le premier +rançongiciel+ (ou "ransomware", ndlr) pleinement opérationnel sur la plate-forme OS X", le système d'exploitation des ordinateurs Mac, a affirmé Palo Alto Networks

dans un post de blog. Selon les experts qui l'ont débusqué, des pirates informatiques ont réussi à introduire "KeRanger" dans les ordinateurs Mac en infectant le logiciel open source Transmission, utilisé pour transférer des fichiers vers un réseau de partage de contenus. "KeRanger" a été programmé pour entrer en action trois jours après l'infection, soit lundi.

Mais des mesures défensives prises rapidement devraient limiter l'impact de cette bombe à retardement. Alerté au cours du week-end par Palo Alto Networks, Apple a retiré un certificat qui permettait l'installation sur les ordinateurs du programme vicié, selon les chercheurs. Si un utilisateur de Mac tente d'ouvrir une version infectée connue de Transmission, un message d'alerte s'affiche et explique la marche à suivre pour éviter l'infection.

C'est la première fois qu'un "rançongiciel", fléau bien connu des utilisateurs d'ordinateurs fonctionnant sous Windows, pénètre les défenses d'un système d'exploitation Apple. Une fois tombés dans le piège, les utilisateurs ne peuvent déverrouiller l'accès à leurs documents qu'après avoir payé la somme d'argent réclamée. Apple n'a pas répondu aux demandes de réaction.

## Suède Un homme retrouvé dans la soute d'un avion venu d'Éthiopie

Les agents de piste de l'aéroport de Stockholm-Arlanda ont eu la surprise lundi de découvrir dans la soute d'un avion venu d'Éthiopie un homme caché là pendant le voyage et qui a demandé l'asile, a indiqué la police. "Le personnel de l'aéroport d'Arlanda ont trouvé un homme dans un conteneur de fret sur un vol arrivé d'Éthiopie.

L'homme a été pris en charge, mais est vivant et a demandé l'asile en Suède", a écrit la police dans un communiqué. La soute des avions est souvent pressurisée et maintenue à une température positive, même s'il y fait froid. La nationalité et l'âge du demandeur d'asile n'ont pas été précisés, mais l'agence de presse TT a indiqué qu'il avait 27 ans.

Il n'est pas le premier à réussir à entrer en Suède de cette manière. En août 2014, un employé de l'aéroport d'Addis-Abeba s'était glissé dans la soute d'un avion d'Ethiopian Airlines dans l'intention lui aussi de demander l'asile. La Suède l'a accordé à 174 Éthiopiens en 2015, soit 37% des demandeurs de ce pays, selon l'Office des migrations.

## Un tigre en liberté dans les rues de Doha

Un tigre a été vu mardi à Doha marchant tranquillement entre des voitures dans un embouteillage sur l'une des voies express de la capitale du Qatar. Des photos et une vidéo circulant sur les réseaux sociaux ont montré ce tigre, traînant une longue laisse, déambuler entre des voitures. L'animal a ensuite été capturé, alors qu'il s'était réfugié sous un véhicule, selon une de ces vidéos qui ont fait le "buzz" dans ce riche Etat gazier du Golfe.

On ignore comment le tigre s'est échappé mais le ministère de l'Intérieur a annoncé sur Twitter l'ouverture d'une enquête. De nombreux Qataristes possèdent des animaux sauvages qu'ils maintiennent en captivité.

L'année dernière, les autorités avaient appelé les propriétaires d'un jeune guépard à se faire connaître après que l'animal eut été retrouvé au nord de Doha.





## Tennis Sharapova contrôlée positive au meldonium

Maria Sharapova a révélé lundi à Los Angeles qu'elle avait été contrôlée positive au meldonium lors du dernier Open d'Australie. Un médicament placé sur la liste des produits prohibés depuis le début de l'année. Coup de tonnerre dans le monde du tennis féminin. Maria Sharapova, qui tenait une conférence de presse à Los Angeles lundi, a révélé qu'elle avait été contrôlée positive au meldonium lors du dernier Open d'Australie. La Russe a reconnu prendre depuis 2006 ce médicament, utilisé pour la prévention de l'infarctus du myocarde et le traitement de ses sé-

produits prohibés par l'AMA (Agence mondiale anti-dopage) depuis le 1er janvier dernier. De nombreux sportifs, comme sa compatriote patineuse Ekaterina Bobrova ou encore l'athlète suédoise Abeba Aregawi, ont déjà été contrôlée positifs à la même substance. «Je prends un médicament, qui contient de la meldonate, depuis dix ans.

Ce qui était autorisé alors, mais qui est connu aujourd'hui sous le nom de meldonium. J'ai reçu une notification de l'ITF comme quoi j'avais été contrôlée positive à l'Open d'Australie. Ce n'est que le 1er janvier que le meldonium est inscrit sur la liste des produits

interdits, ce que je ne savais pas alors. J'ai fait une énorme erreur. J'en assume l'entière responsabilité, parce qu'il s'agit de mon corps, et qu'au bout du compte, je suis responsable de ce que je donne à mon corps. J'ai toujours essayé d'être la plus attentive possible à ce que je prenais et d'être la plus professionnelle possible. J'ai laissé tomber mes fans, j'ai laissé tomber le sport. Je ne veux pas que ma carrière se termine de cette manière. J'espère que j'aurai une autre chance», a-t-elle expliqué. Actuellement septième mondiale, la joueuse de 28 ans n'a plus joué depuis son élimination face à Serena Williams en quarts de finale à Melbourne.

## France Ngolo Kanté bientôt en bleu ?

Ngolo Kanté n'a jamais été aussi près d'une sélection en équipe de France. L'ancien Caennais a reçu une pré-convoocation, 10 jours avant la liste de Didier Deschamps pour Pays-Bas-France et France-Russie. La Premier League donne du fil à retordre à Didier Deschamps, même si on espère qu'il ne prend pas le problème par ce bout-là... Si le sélectionneur des Bleus ne va pas pouvoir ignorer Dimitri Payet beaucoup plus longtemps, ça va commencer à devenir difficile aussi pour Ngolo Kanté, le milieu de Leicester qui explose cette saison en même temps que son équipe. Bonne nouvelle pour lui: il vient d'être présélectionné en équipe de France en vue de la prochaine liste pour les Pays-Bas et la Russie, selon Le Parisien «On le suit, assurait Deschamps il y a un peu plus de deux semaines sur Canal+.

Déjà, à Caen, il faisait de bonnes performances. Il y'a des joueurs qui ont un vécu, à eux de continuer à être performants. Si, à un moment, j'estime qu'il y a un joueur qui peut apporter plus par rapport à un autre qui était déjà là, je le sélectionnerai.» Ngolo Kanté peut toujours choisir le Mali, lui qui ne compte encore aucune sélection officielle avec une équipe nationale A. Mais si Deschamps lui envoie ce message fort à trois mois de l'Euro... «Pour le moment, je n'ai pas pris de décision, souriait-il, peu avant cette déclaration de Deschamps, à L'Equipe. Je me concentre sur le club, on verra bien par la suite.» Sera-ce un choix d'homme ou purement sportif, ou un peu des deux ? La liste définitive pour les deux derniers matches



amicaux des Bleus avant la préparation de l'Euro sera publiée la semaine prochaine, le jeudi 17 mars. Claudio Ranieri, lui, n'y verrait sans doute que justice, alors que son milieu de terrain de 24 ans est un de ses hommes de base chez les Foxes. «D'après moi, il est prêt, a lâché Ranieri il y a peu au Mirror. Si ce n'est pas pour cette saison, alors peut-être la suivante, quand on jouera – je l'espère – la Ligue des champions. Il pourrait alors montrer qu'il est prêt, Deschamps pourrait voir comment il se compor-

te... Mais à mon avis, dans le milieu à trois de l'équipe de France, il peut déjà jouer.» Il y a du monde au balcon, avec bien sûr Paul Pogba et Blaise Matuidi indétrônables sur les deux pointes hautes, là où sa position serait la plus naturelle. Mais s'il l'accepte, il peut devenir un troisième choix de luxe, Moussa Sissoko n'étant pas rayonnant, et Yohan Cabaye se concentrant plus sur le poste de n°6 (où Lassana Diarra et Morgan Schneiderlin ont une longueur d'avance).

## Paris SG Vers un échange Costa-Cavani ?

Diego Costa au PSG, Edinson Cavani à Chelsea ? C'est ce qui pourrait se passer lors du prochain mercato estival selon la presse anglaise. Le PSG se déplace à Chelsea ce soir en Ligue des Champions. L'occasion pour la presse locale d'évoquer l'intérêt du club parisien pour l'attaquant des Blues, Diego Costa. Ce dernier serait même

l'une des priorités des dirigeants parisiens. La presse anglaise a évoqué hier matin la possibilité d'une arrivée de Diego Costa au PSG la saison prochaine. Le Daily Express notamment croit savoir que le club parisien pourrait doubler l'Atletico Madrid sur ce dossier. Le PSG serait disposé à offrir plus de 50 millions d'euros pour parvenir à ses fins. D'ailleurs,

selon le Daily Star, les dirigeants parisiens pourraient même proposer un échange avec Edinson Cavani pour contenter les Blues. Une transaction qui pourrait satisfaire les deux parties. Reste à savoir si l'international uruguayen serait prêt à rejoindre une équipe qui aura peu de chances de disputer la Ligue des champions l'année prochaine...

## Leicester Pour Vardy, c'est 42 millions d'euros

Auteur de 19 buts depuis le début de la saison avec Leicester, Jamie Vardy devrait être l'une des attractions du marché anglais cet été. Pour autant, il faudra probablement déboursier la somme de 42 millions d'euros pour l'arracher aux Foxes, soit le montant de sa clause libératoire. La presse anglaise révèle en effet ce mardi que les dirigeants de Leicester ont blindé leur international anglais lors de sa prolongation de contrat au mois de janvier dernier.

## Arsenal Le coup de gueule de Wenger

Au bord de l'élimination en Ligue des champions, Arsenal a également vu le titre s'éloigner en championnat. Arsène entend néanmoins défendre son bilan. Contraint au match nul à l'Emirates Stadium par Hull City, pourtant pensionnaire de Championship, en huitième de finale de la Cup, Arsenal en est quitte pour un replay à disputer hier dans le nord de l'Angleterre. Une rencontre d'autant plus importante pour les Gunners qu'après avoir vu leurs espoirs de qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions réduits à néant par leur défaite (0-2) à domicile face au Barça, ils ont également vu s'éloigner le titre de champion, les Londoniens accusant désormais huit points de retard sur Leicester à neuf journées de la fin. La faute à une série de contreperformances, Arsenal, battu successivement par Manchester United (3-2) et Swansea City (1-2), ayant ainsi dû se contenter d'un match nul (2-2), dimanche sur la pelouse de Tottenham, lors de ses trois dernières sorties. Une série noire dont Arsène Wenger a dû répondre devant la presse.



Pointé du doigt, l'entraîneur français est monté au créneau pour défendre son bilan. «Écoutez, je travaille ici depuis 19, bientôt 20 ans et je suis toujours assis là à devoir prouver que je suis assez bon pour faire mon travail. Si je ne suis pas assez bon, quel qu'un me le dira, s'est ainsi emporté l'ancien technicien monégasque.

Ce n'est quand même pas un hasard si les gens du club me gardent ici depuis 19 ans. Pensez-vous qu'ils sont plus stupides que vous et moi ? Je n'ai aucun problème à faire face aux difficultés mais j'en ai un peu mar-

re de devoir me justifier. Je dois toujours vous convaincre que je suis assez bon alors que je travaille depuis 35 ans au plus haut niveau.» Et l'Alsacien d'enchaîner sur le même ton. «Ce que je trouve particulièrement énervant, c'est d'être toujours assis ici après 19 ans et qu'on me pose cette question : «Pensez-vous que vous êtes assez bon ?» Je ne suis pas sur Twitter.

Je n'invite personne à aller dîner pour être gentil avec eux. Je travaille, travaille, travaille et travaille.» Pas sûr que cette sortie suffise néanmoins à faire taire les critiques à son égard...

## Chine L'incroyable prime de match de Lavezzi

Le nouvel eldorado du football mondial se situe bien en Chine. A la lecture des salaires versés, on comprend déjà les hésitations ou les choix assumés de certains d'aller y faire un tour. A commencer par Lavezzi qui, selon L'Equipe, en sus de ses 14 millions de salaire de base, perçoit 60 000 millions d'euros par victoire... La mesure totale. Le championnat chinois semble disposé à toutes les folies pour enrôler de nouveaux joueurs. On l'a vu lors du mercato hivernal avec plusieurs stars - Jackson Martinez (Atletico), Gervinho (Roma), Ramires (Chelsea), Guarin (Inter Milan) - qui ont franchi le pas pour rejoindre le championnat chinois. Un choix clairement dicté par l'attrait financier ce qu'un Ezequiel Lavezzi n'a pas hésité à reconnaître par exemple après son départ du Paris Saint-Germain. Le milieu de terrain argentin va pouvoir apporter ses accélérations sur



le terrain et son sens de l'humour au vestiaire du Hebei China. Un groupe qui peut avoir le sourire puisqu'il a remporté son premier match de championnat contre Guangzhou (2-1). Un bon nouveau sportive mais également financière pour un groupe emmené par Lavezzi mais également Mbia ou encore Gervinho pour un ensemble très Ligue 1. Car à chaque victoire, les joueurs perçoivent, en plus du salai-

re fixe (14 millions pour Lavezzi) une prime de 60 000 euros, révèle L'Equipe. Rien que ça... C'est évidemment sans comparaison avec ce qui est pratiqué ailleurs, le PSG par exemple avait versé des primes déjà très importantes: 40 000 euros après le succès en Coupe de la Ligue et 400 000 pour le titre en Ligue 1. On n'ose imaginer ce que les joueurs du Hebei percevront en cas de titre.



Equipe nationale  
**Gourcuff pourra compter officiellement sur les services de Benzia**

L'attaquant de Lille OSC, Yassine Benzia, qui rejoindra bientôt la sélection algérienne de football, a indiqué que sa décision de jouer pour les Verts était prise depuis un bon bout de temps, mais qu'il a préféré ne pas s'empreser pour l'annoncer en raison de son statut de remplaçant au sein de son ex-club l'O Lyon. «Ma décision de jouer pour l'Algérie était prise ça fait déjà un bon bout de temps. Les responsables du football algérien m'avaient proposé de rejoindre les Verts du temps où je portais les couleurs de l'OL, mais je ne voulais pas venir en sélection alors que j'avais un statut de remplaçant en club », a déclaré Benzia dans un entretien accordé à la chaîne de télévision beIN Sports.

Benzia (21 ans) a été officiellement qualifié lundi par la Fédération internationale de football (FIFA) pour porter les couleurs de la sélection algérienne après sa demande de changer de nationalité sportive. Il jouait jusque-là avec la sélection de France des moins de 23 ans. Formé à Lyon, Benzia a dû quitter ce club l'été dernier pour gagner du temps de jeu, tout en restant dans le championnat de l'élite



français. Il a alors rejoint Lille OSC où il a fait 21 apparitions en championnat dont 16 comme titulaire.

Il compte aussi cinq réalisations. L'attaquant devrait honorer sa première convocation

en équipe nationale le 20 mars en cours en vue de la double confrontation contre l'Ethiopie (25 et 29) dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon.

**IRB Maghnia**  
**L'Ittihad file droit vers la DNA**

**Chergui Abdelghani**

Doucement mais sûrement, l'IRBM file droit vers la division nationale amateur et ce, à la faveur de sa victoire acquise vendredi dernier sur son terrain face à la JS Emir Abdelkader, combinée au nul concédé par le dauphin, le CRBH à Témouchent face au Zidoria. De sorte que l'Ittihad porte son avance à cinq points sur son poursuivant immédiat, et prend option pour l'accession en division nationale amateur. Cet excellent parcours est à mettre à l'actif des joueurs et des dirigeants lesquels, malgré la crise financière qui secoue le club, ne lésinent pas sur les moyens pour mettre les joueurs et le staff technique dans les meilleures conditions. Cette bonne santé du club phare de la ville d'El Hadja Maghnia dérange apparemment quelques personnes qui se permettent de critiquer

le président Laâlem Boualem. Or, c'est grâce à ce dirigeant providentiel que l'IRBM est en train de renaître, alors que certains l'avaient déjà enterrée. « Nous sommes tous derrière Laâlem Boualem qui a fait déjà ses preuves. La saison écoulée, à la même époque, le club se battait pour sa survie en division inter-régions après avoir rétrogradé de la division nationale amateur. Pourquoi ces gens s'acharnent-ils contre celui qui fait tout pour rendre à l'IRBM ses lettres de noblesse ?

Ceux qui le critiquent aujourd'hui, mettant en cause sa gestion du club à long terme de journée, avaient déjà pris les destinées du club auparavant. Quel résultat ont-ils obtenu ? En vérité, ils ont recruté des joueurs de très bas niveau en dépensant des sommes faramineuses. En tant que supporters du club, nous soutenons Boualem car, lui au moins, a eu le

courage de prendre en mains un club complètement décimé pour en faire un champion. Nous conseillons à ces gens de s'occuper de leurs affaires et laisser l'IRBM et son président tranquilles. De toutes les façons, ces gens-là sont connus sur la place publique, ils ne font que critiquer par jalousie et savent parfaitement qu'ils n'arriveront jamais à faire ne serait-ce que le quart de ce qu'a réalisé Boualem à chaque fois qu'il est à la tête du club. Que ces détracteurs sachent que le président leur répondra en fin de saison par l'accession de l'IRBM en DNA », nous diront des dizaines de supporters, outrés par les agissements néfastes de ces personnes. Ces fans redoutent toutefois une sournoise campagne de déstabilisation contre leur club fétiche au moment où ce dernier amorçe le dernier virage du championnat avec, à la clé, un titre amplement mérité.

**Inter-régions Centre-Est**  
**Beni Douala à l'écoute de Bir El Arch**

**F. B.**

Tout porte à croire que la 20e journée dans ce groupe risque d'engendrer un petit changement en tête du classement si la logique venait à être respectée, bien sûr.

Et pour cause, le leader, l'ES Ben Aknoun, subira un très sérieux test chez le troisième, le FC Bir El Arch. Ce dernier, qui pointe à la troisième place, compte saisir cette bonne opportunité qui s'offre à lui, même en l'absence de son public, huis

clos oblige, pour se relancer dans la course à l'accession. Autant dire la difficulté de la mission qui attend l'Etoile qui reste sous la menace de son dauphin, l'USBD. La formation de Beni Douala, qui revient fort ces dernières semaines, après un long passage à vide, tout en restant à l'écoute de Bir El Arch, évoluera sur du velours contre le dernier de la classe, l'AT Hassi Messaoud. En quatrième position, l'AS Bordj Ghedir est tenue par l'obligation du résultat à Bordj Bou-Arréridj face au

NRB Achir, en mal de points pour se mettre à l'abri, et ce pour ne pas perdre de vue le trio de tête. Difficile sera le voyage de l'OM Ruisseau qui a cédé du terrain sur le groupe de tête chez le CRB Ain Djaser où le Chabab a un besoin pressant de points pour se donner de l'air d'autant qu'il ne compte qu'une seule longueur d'avance sur le premier potentiel relégable, le NR-BOD. La formation d'Ouled Derradj aura fort à faire en recevant le WA Rouïba qui ne se déplacera pas la fleur au fusil, alors que le CA Kouba rendra visite à l'IRB Berhoum dans un duel ouvert à tous les pronostics. A Azagga, l'erreur est interdite dans l'opposition JSA-CRB Ouled Djellal. Enfin, l'ES Berrouaghia, de mal en pis, risque de s'enfoncer davantage en rendant visite à l'USM Sétif.

**Vendredi à 15h00**

<b>Berhoum:</b>	IRBB	.....	CAK
<b>Azagga:</b>	JSA	.....	CRBOD
<b>Ouled Derradj:</b>	NRBOD	.....	WA R
<b>Setif (08-Mai 45):</b>	USMS	.....	ES B
<b>Tizi Ouzou (Oukil Ramdane):</b>	USBD	.....	ATHM
<b>Bir El Arch:</b>	FCBEA	.....	ES BA

**Samedi à 15h00**

<b>Bir El Arch:</b>	CRBAD	.....	OMR
<b>B.B.A (20 Aout 55):</b>	NRBA	.....	ASBG

**Inter-régions Ouest**  
**Le quatuor de tête sur du velours**

**R.S.**

Sauf grande surprise, on se dirige vers un statu quo à l'issue de la vingtième journée dans ce groupe dans la mesure où les quatre premiers ont apparemment des matches faciles à négocier.

L'IRBM, le leader, part avec les faveurs du pronostic même s'il sera en déplacement chez le NRBB, auteur d'un parcours catastrophique jusque-là.

De son côté, le dauphin, le CRB Hennaya, ne devrait pas éprouver de grandes difficultés pour venir à bout

de son hôte du jour, le CC Sig, et augmenter son capital-points. C'est le cas également de l'USMO qui est bien lotie pour conserver sa troisième place et soigner son goal-average face à la lanterne rouge, l'ES Araba. En bas du tableau, le match JSS-USMT constitue le choc des mal-classés. Avec l'avantage du terrain, les Sigois de la JSS semblent bien placés pour renouer avec la victoire et s'éloigner de la zone des turbulences. Mais, ce n'est pas gagné d'avance face aux Sudistes de Tindouf qui sont con-

damnés à réaliser un bon résultat pour garder l'espoir d'un éventuel maintien. Idem pour la JSEA qui n'a pas droit à l'erreur chez elle devant le Zidoria de Témouchent. Attention tout de même à un possible sursaut d'orgueil du ZSAT, une équipe capable du meilleur comme du pire.

A Témouchent, le CRT, qui a pratiquement perdu toutes ses chances d'accession, sera confronté au MBSC. Match indécis entre le Chabab local, tenu par l'obligation du résultat chez lui et le Machaâl, déterminé à se racheter de son semi-échec concédé à domicile face au HBEB. Enfin, le CRB Sfisef se rendra à El Bordj pour croiser le fer avec le HBEB, en quête de points pour se mettre définitivement à l'abri. A noter que l'IRB El Kerma est exempté de ce round.

**Vendredi à 15h00**

<b>Sig:</b>	JSS	.....	USMT
<b>Temouchent:</b>	CRT	.....	MBSC
<b>El Kerma:</b>	NRBB	.....	IRBM
<b>Sidi Chahmi:</b>	ESA	.....	USMO
<b>El Bordj:</b>	HBEB	.....	CRBS
<b>Hennaya:</b>	CRBH	.....	CCS
<b>E. AEK:</b>	JSEA	.....	ZSAT

**Inter-régions Est**  
**Le CRB Kaïs en danger à El-Hadjar**

**M.B.**

Bien parti pour réaliser l'accession cette saison, le leader, l'AB Chelghoum Laïd, reçoit lors de cette vingtième journée le WA Ramdane-Djamel dans un duel déséquilibré qui permettra sûrement à l'ABCL de conforter son

fauteuil. Ceci dit, si cette étape s'annonce tranquille pour le chef de file, contrairement à son dauphin, le CRB Kaïs, qui sera en déplacement chez son poursuivant immédiat, l'IRB El-Hadjar, qui compte neuf points de retard sur l'ABCL dans le choc de la journée. En effet, en cas

d'échec, le CRBK préservera sa seconde place mais verra en revanche l'écart qui le sépare du leader augmenter.

Par ailleurs, dans la partie basse du tableau, la lanterne rouge, le NRB Cheria, se rendra à Robbah pour espérer se relancer dans la lutte pour le maintien en défiant l'IRBR local, alors que l'ES Bouakeul aura l'occasion à domicile de fuir un peu plus le danger face au NRB Grarem. Dans les autres matches, l'avantage du terrain s'annonce déterminant pour les équipes locales, en l'absence d'enjeu.

**Vendredi à 15h00**

<b>Besbès:</b>	ESBB	.....	ABB
<b>Teleghma:</b>	NRBT	.....	WMT
<b>Robbah:</b>	IRBR	.....	NRBC
<b>El-Hadjar:</b>	IRBEH	.....	CRBK
<b>Chelghoum Laïd:</b>	ABCL	.....	WARD
<b>Batna (Chaoui):</b>	ESB	.....	NRBG
<b>El-Kala:</b>	NRBEK	.....	NASREF
<b>Aïn M'lila:</b>	ASCOZ	.....	NTS

**Inter-régions Centre- Ouest**  
**Rouisset mise sur Aïn-Defla**

**Fouad B.**

Même si les deux co-leaders évolueront ce vendredi dans leur jardin et devant leur public, il n'en demeure pas moins que la mission du CRB Aïn-Ouessara paraît un peu plus compliquée que celle du MBR. Et pour cause, les sudistes de Rouisset seront plus à l'aise avec la réception d'un mal classé, le FCB Frenda, qui lutte pour sa survie. En revanche, la formation de Aïn-Ouessara sera sur ses gardes en accueillant une équipe du SC Aïn-Defla plus ambitieuse que jamais et qui ne viendra pas pour une simple visite de courtoisie

mais pour jouer ses chances à fond dans l'optique de l'accession. De chauds débats en perspective que les locaux se doivent de bien négocier pour rester au coude-à-coude avec le MBR. Pour sa part, le MBC Oued Sly, en perte de vitesse avec quatre longueurs de retard sur le duo de tête, sera en appel à Ghriss où l'ARBG descendu de son nuage après la fin de son aventure en Coupe d'Algérie, ne lui fera pas de cadeau pour redonner le sourire à son merveilleux public et surtout rester au contact avec le groupe de tête d'autant qu'il compte un match en moins contre la lanterne

rouge, le MB Hassi Messaoud. De son côté, l'USB Tissemsilt, qui partage la quatrième place avec le SCAD, devrait logiquement passer sans problème le cap de l'IRB El-Hadjar.

Journée a priori tranquille pour le Hydra AC qui reçoit une équipe du CRB Boukadair aux abois.

Il en est de même pour l'IRB Sougueur appelé à soigner son classement en recevant la lanterne rouge, le MB Hassi Messaoud. Toujours dans la partie basse du tableau, l'ESB Dahmouni, privé de son public à cause de hui clos, est condamnée à la victoire face à un autre mal classé, le WAB Tissemsilt, qui la devance de deux longueurs au classement. Enfin, l'IRB Laghouat comptera sur l'apport de son public et de l'avantage du terrain pour passer l'écueil de son adversaire du jour, l'ORBO Fodda, pour s'offrir un bon bol d'oxygène.

**Vendredi à 15h00**

<b>Sougeur:</b>	IRBS	.....	MBHM
<b>Hydra:</b>	HAC	.....	CRBB
<b>Laghouat (OPOW):</b>	IRBL	.....	ORBOF
<b>Dahmouni:</b>	ESBD	.....	WABT
<b>Ouargla (OPOW):</b>	MBR	.....	FCBF
<b>Aïn Ouessera:</b>	CRBAO	.....	SCAD
<b>Tissemsilt (OPOW):</b>	USBT	.....	IRBAH
<b>Ghriss:</b>	ARBG	.....	MBCOS

**Handisport**  
**L'ex-champion du monde, Mohamed Allek, n'est plus**

L'ex-champion du monde handisport, Mohamed Allek, s'est éteint dans la nuit de lundi à mardi à son domicile à Alger à l'âge de 42 ans des suites d'une longue maladie, laissant derrière lui un riche palmarès sur le double plan national et international, a-t-on appris auprès de sa famille. Allek a notamment porté haut l'étendard

national dans les grands évènements planétaires, à l'instar des championnats du monde et des jeux paralympiques, où il avait décroché plusieurs médailles d'or et battu des records du monde dans les 100, 200 et 400 mètres. L'athlète sera enterré mercredi à son village natal, Agouni Gueghrane (Tizi-Ouzou) après la prière du Dohr.



## MC Oran De bon augure avant l'échéance africaine

M. Zeggai

Même si l'équipe manque encore de créativité dans son jeu, d'assurance défensive et de complémentarité, le MCO a tout de même répondu là où on l'attendait le plus. Face à l'ASMO, les Mouloudéens, après une première période de jeu mi-figue mi-raisin, ont réalisé une seconde mi-temps époustouflante. Résultat ? Un 3 à 0 net, sans bavure et avec la manière, perpétuant ainsi la tradition. Même s'il regrette quelques imperfections constatées ici et là, l'entraîneur Bouali Fouad n'a pas fait la fine bouche mais insiste sur l'état d'esprit de ses protégés. « On a affiché une grande maîtrise en deuxième période où nous avons été supérieurs dans tous les domaines. L'autre point positif est que nous n'avons pas encaissé, même si on doit être plus vigilants dans le domaine défensif. Personnellement, je suis satisfait dans la mesure où on a réussi à l'emporter avec la manière ». Pour le coach du Mouloudia d'Oran, ce succès est venu au bon moment par rapport à la place sur le podium exigée par le président Baba et surtout les inconditionnels des « Rouge et blanc ». Pour cela, Bouali Fouad dira : « Jusqu'à l'heure actuelle, nous n'avons pas changé d'objectif. Mais nous avons encore les moyens d'aller plus loin et d'améliorer notre classement. Donc, le plus important, c'est de continuer à glaner des points et rester dans la continuité ». Pour cela, le coach du MCO mise surtout sur la solidarité qui anime ses joueurs ces dernières semaines sans pour autant négliger la discipline et la rigueur tactique qu'il compte imposer tout en soulignant que tous ses joueurs font preuve d'un bon état d'esprit et sont prêts à se surpasser. Conscient des enjeux futurs, le président



Belhadj Ahmed s'efforce à mettre tous les moyens à la disposition de son équipe. « Les conditions de travail sont excellentes », reconnaît l'entraîneur, en louant les efforts fournis par la direction pour mettre le groupe dans les meilleures conditions possibles. « Même si le MCO est en reconstruction, l'ambition du podium est légitime. Mais il ne faut pas brûler les étapes, on continuera à se battre jusqu'au bout », dit Bouali Fouad. Pour lui, seuls le travail et la discipline sont des gages de réussite. C'est d'ailleurs le message transmis à ses protégés. Cependant, il est confronté à quelques mauvais réflexes émanant de certains joueurs et auteurs de quelques fâcheuses habitudes, selon des proches de l'équipe. L'exemple Zaâbiya, qui doit garder la tête sur les épaules, est édifiant.

Quant aux autres, ils doivent être conscients du maillot qu'ils portent. Que ces joueurs sachent que le MCO avait en son sein le regretté Miloud Hadeji, surnommé le « Kaiser Africain », Fréha « tête d'or », Belloumi ballon d'Or africain en 1981, outre les Karim Maroc, Chérif El Ouazani, Meziane et la liste est très longue. Réagissant à une question relative à la participation de son équipe en

compétition continentale contre le club ivoirien, SC Gagnoa, Bouali Fouad avouera : « Nous sommes dans l'obligation de bien entamer cette aventure puisque cela fait treize ans que le MCO n'a pas participé à une coupe d'Afrique. La victoire de l'ASMO sera d'un apport psychologique considérable pour répondre à l'attente de notre formidable public qui mérite tous les sacrifices. Nous allons faire le maximum pour représenter dignement l'Algérie et, pourquoi pas, renouer avec le passé glorieux du MCO en coupe d'Afrique ». Ce retour sur la scène africaine est attendu comme un évènement par le MCO qui a la chance de compter sur un public exigeant mais fidèle.

C'est une motivation supplémentaire pour les joueurs qui ne doivent pas se contenter de faire de la figuration, d'autant plus que le MCO a des traditions en coupe d'Afrique. Alors, est-ce le retour du Mouloudia d'Oran ? Il est prématuré de se prononcer d'une manière définitive, sauf que la famille mouloudéenne est appelée à se mobiliser car il s'agit du prestige d'un club ayant défrayé la chronique en atteignant la finale de la Ligue des Champions d'Afrique en 1989 et qui veut renouer avec ce passé.

## CRB Stage à Tlemcen pour remettre de l'ordre dans le groupe

Kamel Mohamed

Le CR Belouizdad traverse une période des plus difficiles cette saison en raison de problèmes internes, a-t-on révélé dans l'entourage du club. La démission ou le maintien de l'entraîneur Alain Michel n'a aucune influence dans la mesure où le problème du Chabab ne serait pas d'ordre technique, a-t-on précisé. Selon ces informations crédibles, le malaise se situe au niveau des vestiaires du fait de la mésentente entre certains joueurs, lesquels ne s'adressent plus la parole. Cela est aggravé par le comportement d'un dirigeant qui serait indésirable au Chabab et qui a tendance à s'immiscer dans les aspects techniques, semant ainsi la zizanie entre les joueurs,

a-t-on encore ajouté. En ce sens, le président du CRB Reda Malek s'est réuni avec Alain Michel pour lui signifier la nécessité de réinstaurer la discipline au sein du groupe. Michel doit être assisté dans cette mission par l'ensemble de son staff technique pour sermonner les joueurs et éviter que les clans ne s'installent au sein du groupe. Le coach français devrait mettre à profit la mini-trêve du championnat pour remotiver les joueurs, tout en insistant sur l'esprit de groupe. Dans ce contexte et dans le but d'éloigner le groupe de la pression après un week-end mouvementé, la direction a programmé un stage bloqué à Tlemcen à compter de vendredi à mardi prochains. Par ailleurs, les joueurs doivent ainsi faire montre de solida-

rité dans la mesure où le prochain derby contre l'USMA est déterminant pour la suite du championnat et l'amélioration des résultats. Quant au dirigeant indésirable, la direction du club l'a invité à s'éloigner du vestiaire et de ne pas s'ingérer dans les aspects techniques, au risque d'accentuer la mésentente entre certains joueurs.

Le CRB occupe provisoirement la troisième place en attendant la mise à jour du championnat de la Ligue 1. La direction maintient sa confiance à Alain Michel, lequel n'est pas contesté par les joueurs. Au Chabab, on est convaincu qu'une seule victoire pourrait relancer l'équipe qui avait entamé la phase retour du championnat avec beaucoup de réussite et d'ambition.

## LFP Trois mois fermes pour l'entraîneur adjoint de la JSM Béjaia, un mois pour le président de l'ESS

La JSM Béjaia a écopé d'un match à huis clos pour «jet de projectiles avec faits aggravants» lors de sa rencontre à domicile face à l'OM Arzew (1-2), vendredi passé, comptant pour la 22ème journée du championnat Mobilis de Ligue 2, indique la Ligue de football professionnel en Algérie (LFP). La Commission de discipline réunie lundi a décidé également de suspendre l'entraîneur adjoint de la JSMB, Mohamed Choukri, pour six mois dont trois avec sursis. Le club et le technicien sont sommés de payer deux amendes de l'ordre de :

100.000 et 40.000 DA respectivement. Par ailleurs, et concernant la rencontre CR Belouizdad-ES Sétif, dans le cadre des huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie des moins de 21 ans et marquée par une bagarre générale entre les joueurs en fin de partie, la commission de discipline a suspendu 3 joueurs du CRB et un de l'ESS pour trois matches ferme chacun. Les deux capitaines des deux équipes sont également suspendus jusqu'à leur audition ce mercredi 9 mars. Par ailleurs, le président de l'ES Sétif, Hassen Hamar, a été suspendu pour un

mois ferme pour «comportement incorrect» lors du match perdu à domicile par son équipe face à l'USM Bel Abbès (3-1), vendredi passé en quarts de finale de la Coupe d'Algérie. Outre cette sanction, le premier responsable de l'Entente devra s'acquitter d'une amende de 50.000 DA. Pour sa part, la direction de l'ESS a fait l'objet de deux amendes: la première de l'ordre de 20.000 DA pour «conduite incorrecte de l'équipe», et la seconde de 100.000 DA pour «jet de projectiles, pendant et à la fin de la partie». Une mise en garde a été aussi adressée au club.

## ES Guelma Le blocage de la subvention, un frein pour l'équipe

A. Malem

L'avenir de l'ESG est entre les mains du président de l'APC de Guelma. Si ce magistrat est vraiment soucieux du devenir de l'Escadron Noir, il n'a qu'à débloquent la subvention qui est bloquée au niveau de son institution. Mais, s'il cherche à faire de ce problème une affaire de personnes, il doit assumer ses responsabilités car cette situation a trop duré », nous a déclaré Tarek Meniai, le président de l'ESG, à propos de la subvention de 1,2 million de centimes accordée à son club au titre de l'année 2015. Meniai s'est interrogé sur le fait que tous les clubs de Guelma évoluant en Régionale ont obtenu leurs subventions sans qu'on leur exige de bilans, sauf l'équipe

phare de la wilaya, l'ESG, qui doit remplir cette condition pour percevoir ce qui lui revient de droit. Et le responsable des finances de l'ESG, Bouhsane Brahim, insiste à son tour sur ce problème qui persiste toujours tout en expliquant le parcours modeste effectué cette saison par l'Escadron Noir en championnat de la division amateur, groupe Est. « Après 20 journées, nous sommes contraints de lutter pour sortir de la zone dangereuse, et cela à cause du nerf de la guerre qui nous fait défaut et qui est, comme chacun le sait, vital pour motiver les joueurs ». Avec 23 points au compteur, l'ESG est logée à la 14e place, ne précédant que l'USM Ain-Beida et le MSP Batna qui se relaient chaque semaine au poste de

la lanterne rouge. Battue vendredi dernier à Magra face au MCM local et ce, après avoir fourni une excellente prestation, l'équipe guelmie devra se déplacer samedi prochain à Khenchela pour se mesurer à l'USMK qui est logée à la même enseigne. « Si l'efficacité fait défaut, c'est par manque de concentration de nos attaquants et de motivation », a considéré Bouhsane, en signalant que les joueurs n'ont pas été payés depuis deux mois. Toutefois, les primes de matchs ont toutes été versées, l'administration étant à jour de ce côté-là. Meniai conclura, non sans un certain fatalisme, que « pour le moment, nous sommes concentrés sur le championnat en espérant que la situation évolue positivement au niveau de l'APC ».

## LNFA Le CR Village Moussa et l'USM Annaba lourdement sanctionnés

La commission de discipline de la Ligue nationale du football amateur (LNFA) a prononcé de lourdes sanctions contre le CR Village Moussa et l'USM Annaba après les incidents survenus lors de la rencontre de la 20e journée du championnat amateur groupe Est disputée vendredi dernier et qui n'est pas allée à son terme. Réunie lundi, la commission de discipline a décidé «match perdu pour les deux équipes», a indiqué la LNFA. Disputée au stade Colonel Amirouche de Village Moussa, la rencontre entre l'équipe locale et l'USM Annaba a été arrêtée à la 75e minute suite aux incidents l'ayant émaillée. Outre la perte du match pour les deux équipes, la LNFA a infligé la sanction de huis clos jusqu'à la fin de la saison pour les deux formations, en plus d'une amende de 120.000 DA pour chaque équipe. D'autre part, le joueur

Bouteraa Mohamed (USM Annaba) a été suspendu deux ans ferme à compter du 9 mars 2016 + 40.000 DA d'amende et proposition d'interdiction à vie de toute activité en relation avec le football. La même sanction de deux ans a été infligée au joueur Boutasseta Houssein (CRVM) à compter du 9 mars 2016 + 40.000 DA d'amende et proposition d'interdiction à vie de toute activité en relation avec le football. Par ailleurs, ladite commission a décidé d'un match perdu par pénalité au NARB Régia pour attribuer le gain à la JSM Chéraga sur le score de (3-0). Outre cette sanction, le NARB Régia a écopé de deux matches à huis clos en plus d'une amende de 90.000 dinars. Le match entre le NARB Régia et la JSM comptant pour la 19e journée du championnat national amateur groupe Centre, disputé le samedi 27 février dernier à Zeralda, a été in-

terrompu en raison d'incidents. D'autre part, le joueur de la JSMC Ferhi Rezgui a écopé de six matches de suspension ferme à compter du 2 mars 2016 en plus d'une amende de 30.000 dinars. La même sanction a été infligée au joueur Aribi Karim (NARB Régia). Concernant le match IRB Khemis El Khechna-JSD Jijel de la 20e journée, disputé samedi dernier et interrompu suite à des incidents, ladite commission a attribué le gain du match au JSD qui marque trois points et un score de (3-0). Par ailleurs, quatre joueurs de l'IRB Khemis El Khechna : Mokrani Redouane, Hadjeri Djallal, Mokadem Idir et Nakib Omar, ont été lourdement sanctionnés avec deux ans de suspension ferme en plus d'une amende de 40.000 dinars et proposition d'interdiction à vie de toute activité en relation avec le football.



## APARTEMENTS

■ORAN - Loue Appart 70 m² (F2) + Terrasse. Toutes commodités, dans une villa entrée indépendante à Point du Jour côté Morchid pour Société ou Couple – Tél : 0553.07.99.29

■A.V. : Studio Plateau - Maison de Maître Medioni - Local Eckmühl 24 m² - Terrain 315 m² (3 façades) Belgaïd - A louer : F3. 5<sup>ème</sup> étage Akid F3 Seddikia équipé - Tél : 0696.44.41.21 / 0790.68.38.67

■A vendre F2 à Hai Yasmine 3<sup>ème</sup> étage - Acte définitif - à côté Hasnaoui – Propre - Bon voisinage - Immeuble de 5 étages – Tél : 0672.46.58.18

■A vendre Appart F3 aménagé en F4 - Acté - de Superficie 69 m² au 5<sup>ème</sup> étage (Derrière la Salle Afrah El Djazir) - Tél : 0557.73.67.39 - 0561.09.58.79 - 0665.01.28.11

■A vendre 2 Appartements F4 - Sup. 120 m² - 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étages - Actés - Situés à Bir El-Djir-Centre - ORAN – Tél : 0542.76.77.81

■Vente sur Plan : F2 / F3 / F4 / F5 : 71 m² / 95 m² / 110 m² / 130 m² Résidence El Mass en face l'Université de Belgaïd - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■A vendre Appartement F3 - Acté - 4<sup>ème</sup> étage, de superficie 70 m², situé à Hai Chouhada (Es-Sabah) ORAN - Tél : 00337.52.14.48.02 - 00337.68.45.18.00

■Vends F5 - 98 m² - 1<sup>er</sup> étage Cité de l'Air – Es-Sénia - ORAN – Tél : 00337.52.14.48.02 - 00337.68.45.18.00

■Location d'un F3 à Hai Chouhada - ORAN - 1<sup>er</sup> étage –Tél : 0661.20.86.42

■Loue Apparts F2 et F3 entièrement équipés, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0774.42.78.56

■Vends ou Echange : Appart F4 - 70 m²- Cité les Amandiers 4<sup>ème</sup> étage avec balcon. Bloc sécurisé. Parking - Contre Appart F2 au RDC Cité les Amandiers – Tél : 0555.35.87.20 / 0792.10.84.41

■A louer une Pièce + Cuisine + Salle de bain au sein d'un Appartement –Tél : 0778.22.56.67

■A vendre Appart F3 - Acté + Livret foncier - 2<sup>ème</sup> étage à Hai Es-Seddikia à côté de la C.N.E.P. – ORAN - Tél : 0559.23.31.21 – 0558.08.02.45

■Vds F3 à Hai Yasmine (LSP) ORAN - 1<sup>er</sup> étage - 2 façades sur grand boulevard (à côté Hasnaoui) (Désistement) – Tél : 0559.69.30.88

■Vends Appart ou Immeuble complet R+2 composé de 06 Apparts : 02 F5 + 03 F3 + 1 F2 + 03 Locaux + parking surveillé - Le tout Acté - à côté Aéroport à El-Kerma - Sénia - ORAN - POSACL 2B – Tél : 0559.69.30.88

■Loue F4. 147 m² Cité Attallah Résid. Meublé. 10 U Nég. - Vds Terrain Agr. à O/Tlélat 2 Ha 800 ares au bord de la route goudronnée. Bon prix - Vds F4. 120 m². 4<sup>ème</sup> étg. Luxe. Pyramides 1 MD 200 Nég. – Tél : 0554.38.28.73

■Loue : F3 Point du Jour ou F4 Centre-ville + F2 - ORAN - Tél : 0772.20.56.91

■Vends un Appartement à Seddikia (ORAN) F3 - 3<sup>ème</sup> étage à côté de la CNEP - Bien ensoleillé – Tél : 0552.86.41.80

■J. Dame, BCBG, cherche Location prix raisonnable. Vous êtes philanthrope et propriétaire d'1 F1 ou F2 inoccupé, faites-moi signe au 0561.59.21.85- Plaisantin s'abstenir

■A ORAN : Vds F4. 1<sup>er</sup> étg. 3 Faç. Sup. 120 m². Libre de suite, Convient Bureau. Plateau côté musée + F2. 1<sup>er</sup> étg. entre Rue Vieille Mosquée et Bd F. de Mer - Prix après visite – Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Location Appartement F4 C. SDB - RDC - Cité 500 Logts - Libre de suite à GDYEL - Vends F4 C. SDB à Bd Benzerdjeb - Plateau - ORAN - Tél : 0557.87.64.93

■Vds / Logts Promotionnels : F5 Hasnaoui - F3 Gambetta Sahraoui - F3. 116 m² Plaza F3 Canastel - F4 Boulanger - F6 MobilArt - Tél : 0550.97.51.93

■A louer: F3. 2 SDB avec parking Plaza Géranium - F3 meublé Plaza les Oeillets - F3 Plaza Camélia - F4, F5, F3 : MobilArt - Plaza - Hasnaoui - Promo Chérif - F3 Point du Jour - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre Logts Promotionnels dans petite résidence de 07 Apparts 85 m² avec parking sous-sol à Canastel et Boulanger - F4. 120 m² avec parking - Tél : 0550.97.51.93

■A louer : F3 EPLF Bejaïa Açyl 60.000 le mois - Duplex El-Kerma avec garage 110 m² - F5 meublé Bel Air - Tél : 0550.97.51.93

### ANNIVERSAIRE

*A notre adorable princesse*

**«OUADI MARIA**

**AÏCHA»**

*Le 09/03/2016,*

*tu fêteras une*

*Année. En cet heureux*

*événement, les familles OUADI*

*et SENOUCI, le papa Djamel et*

*la maman Amel, te souhaitent un*

*Joyeux Anniversaire et une*

*longue vie pleine de santé et de*

*bonheur près de tes chers*

*parents INCHA'ALLAH.*



■A vendre : F3. 104 m². 6ème Résidence Sonatrach Bahia - F3 Sahraoui Gambetta - F3. 100 m² Bd Açyl (Bon prix) - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre F3 - Acté - RDC - Double façade - Refait à neuf - Entrée individuelle + Terrasse - Convient Fonction libérale - Maraval - ORAN - Tél : 0557.18.53.44

■Vds Appart de luxe 103 m² dans résidence sécurisée H24. Quart. Calme. Bon Voisin. 2 Chbres. Gd Salon ouvert sur Cuisine équipée marque AVIVA. Tout Climatisé. Balcon vue sur mer. 5 min de la plage. Sal. de bain (Jacuzzi) 4ème étg. Ascenseur - à Claire-Fontaine - Ain Turk - N° 0550.43.82.86

■A.V. : F3. Acté. Bien ensoleillé dans une cité clôturée avec Jardinier - Gardien parking H24 - En face de l'école, à 100 m du Lycée et 200 m du CEM - Situé à l'Avenue Sidi Chami - ORAN - Tél : 0555.55.04.74

■A vendre très bel Appart F3 - Acté - 3ème étage avec Ascenseur - Très bon voisinage, sis à l'Avenue d'Oujda (Ex-Bâtiment Bata) Eckmühl - ORAN - Tél : 0772.26.14.54 - 0556.89.35.13

■Vends / Echange F4 - 70 m² - Acté + L.F. - 4<sup>ème</sup> étage à Grande Terre - Refait à neuf - Possibilité Promesse de Vente – Tél : 0790.82.76.78 - 0553.62.23.27

■Vends Appart F4 - Grand Standing - 118 m² - 4 Pièces - Grande Cuisine - SDB - Débarras - Couloir + Hall - 1<sup>er</sup> étage - Plateau - ORAN – Tél : 0555.91.72.29

■A vendre Appart F2 - Désistement - 5<sup>ème</sup> étage à GDYEL – Tél : 0780.46.26.90

■Loue : F3 Maraval 3<sup>ème</sup> (2,5 U) - F3 Cité Les cure 9<sup>ème</sup> (2,5 U) - F4 Hai Yasmine 3<sup>ème</sup> (3 U) - F4 Hai Khemisti 1<sup>er</sup> (5 U) - F2 St-Pierre 1<sup>er</sup> (2,5 U) - AG « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Part. vend Gd F3 modifiable en F4. Cour et 2 balcons. 89 m². Au 2<sup>ème</sup> et dernier étage à Es-Sénia - El-Kerma - P.D. 900 MDA – Tél : 0798.66.10.34

■A vendre Appartement F4. superficie 148 m². 2ème étage. 3 Grandes Pièces + un Grand Salon et Cuisine - SDB - WC -03 Balcons - Nouvelle construction et Immeuble de 06 Locataires à Hai Yasmine 2 - ORAN - Tél : 0552.95.90.09

■Vends à Cuvelier (Choupot) : 3 Pièces. Cuisine, SDB. Terrasse indépendante. Débarras. 1er étage - Pour tous renseignements complémentaires Appeler Tél : 0550.43.93.95

■A vendre Appartement à Hassi Bounif : F2 avec double terrasse, pouvant être transformé en F4 - Avec une grande terrasse avec un garage d'une voiture avec entrée jumelée - Tous Actés - Tél : 0560.30.39.30

■A vendre 1 Appartement F3 + 1 Local 30 m² à Hai Yasmine 2 - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0554.17.88.78

■A louer : F3 de 193 m². RDC + F4 de 243 m² 1er étage + garage + F4 de 243 m² 2ème étage + garage à Hai Zabana - Missergine (ORAN) - Tél : 0770.00.75.51

■A vendre des Apparts entre Rond-point de Canastel et la Mairie de Belgaïd Immeuble de 4 étages - Sup. 100 et 110 m² - Libres de suite – Tél : 0665.50.45.25 – 0560.00.55.05

■A vendre un Appartement F3 de superficie 104 m² au 2<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur, bien équipé dans immeuble construction neuve, très bien situé à Medioni en face jardin public à côté de la Banque B.E.A. – Tél : 0555.33.54.73

■Vends un Appartement F3 - 72 m² - 4<sup>ème</sup> et dernier étage. Cité 216 Logts EPLF - USTO - ORAN – Tél : 0560.09.45.69 – 0697.36.65.83

■A vendre F3 - 105 m² - 8<sup>ème</sup> étage Résidence Benabed - Canastel + place Parking 1 voiture – Tél : 0558.20.32.99

■Vente d'Appartements - Chalets - Maisons à ALCANTÉ et la côte + Assistance d'Achat + Résidence - Tél : 0034.672.852.430

## VILLAS

■TLEMCCEN : A vendre chalet de 100 m² avec terrain superficie 360 m² cité des Roses Imama – Tél : 0554.35.35.71

■TLEMCCEN : Vend villa 200 m² lot Benosman, R+1, 04 Ch + gd hall + douche + hamm. + cour + buanderie + puits + garage 05 V + chauffage central – Tél : 0557.75.35.33

■Tlemcen : Vends villa 200 m² lot Benosmane, R+1, 04 ch + gd hall + douche + hamm. + cour + buanderie + puits + garage 05 V + chauffage central. Tél : 0557.75.35.33

■A vendre Villa commerciale de 3 façades - Sup. 475 m² - R+3 - à Bastié sur Gd Bd de la Ligne « B » - ORAN – Tél : 0552.64.69.02

■Particulier vend Villa 350 m² - Actée - Bouisseville - Ain El Turk - W. ORAN - 06 Pièces - Gd Garage - 3 SB... etc. - Tél : 0555.61.93.11

■Vends Maison de Maître à Hai Dhaya ex-Petit Lac en face Commissariat - 23 U - en R+1 + 4 Locaux en 3 façades – Tél : 0555.09.93.97 – 0771.22.47.40

■A vendre Carcasse R+1 - 1<sup>er</sup> étg. 90 m², 2<sup>ème</sup> étg. 90 m². Façade de 10 m - à Douar Boudjemâa - Hai Chahid Mahmoud - ORAN - Tél : 0771.17.27.95 – 0778.21.18.57

■Loue Villa Lotiss. Hasnaoui 310 m². S/Sol : Garage 3 Voit. Salon. Gde Cour. Hammam. Débarras et Salle technique - RDC : Salon. Cuisine moderne équipée avec Terrasse + Chambre - 1<sup>er</sup> : Chambre Parents avec SDB et 2 Chambres + SDB + 2 Terrasses. Chauff. central. Clim. et Pt Jardin - Tél : 0771.18.08.69

■Vds : Charme et calme pour cette Villa de 397 m² à la Lofa qui saura vous réduire : 4 Chambres - 2 Salons - 2 SDB - Cuisine américaine - Garage 3 Voitures - 2 façades - Bâtie est de 157 m² et Jardin tout autour – Tél : 0557.74.13.23

■A vendre Villa 150 m² aux environs de l'Hôpital de Pédiatrie Canastel : 5 Chambres + 1 Salon + Garage + Terrasse + Cuisine et 02 petites Cours - Actée – Tél : 0549.92.33.40

■Vends Maison de Maître à KARA 2 (ES-SENIA) Sup. 75 m². Bâtie R+2 - Tél : 0550.52.51.33 - KARA 2

■A vendre des Villas avec ou sans Piscine à : Canastel - Fernand-Ville - Belgaïd - La Lofa - Saint-Hubert - Point du Jour - Pépinière... Tél : 0555.11.71.13 – 0772.25.08.10

■A vendre : Carcasse Albert 1<sup>er</sup> + Villa ENSEP 400 m² + Villa les Palmiers + Villa à Saint-Hubert + Villa 180 m² R+1 à : Taureau - La Lofa - Canastel... Tél : 0556.79.57.49 - 0771.93.24.76

■Echange Carcasse à Belgaïd 200 m² - Actée + P.C. - Deux façades - 03 Dalles + Entourage - Cave finie 140 m² Carrelage + Peinture + Elect. 380 V - contre Similaire à Es-Sénia – Tél : 0554.27.71.17

■Part vend Carcasse de 176 m² - Actée - Sous-sol + R + 1 - 02 façades - à TAMZOUGH (SAINT MAUR) 30 minutes d'ORAN, en plus un jardin de 120 m² sur la 2<sup>ème</sup> façade car c'est un terrain nu – Tél : 0557.19.40.79

■A vendre Haouch colonial. Superf. 710 m² - 03 Poes + Cuisine + Véranda + Gd Atelier - Bâche d'eau + Gaz H24 - Quartier calme - à 15 Km d'ORAN - Convientrait pour Pte Usine ou Dépôt... etc. - Tél : 0782.86.02.84

■Vds : Villa 1.700 m². Bâtie 300 m² - 3 Façades. La sortie de REMCHI vers TLEMCCEN la route principale. Le reste Terrain en face Rond-point - Idéal pour : Hôtel - Showroom - Salle des fêtes... + Jardin fruitier - Piscine - Puits – Tél : 0696.55.99.66

■Vds belle Maison 120 m² à MAHDIA (OUED TLELAT - ORAN) R+1 - RDC fini - 1<sup>er</sup> étage : Entourage avec dalle - 3 Chambres + Salon + Cuisine + SDB + WC + Cour - Actée - Eau. Elect. Gaz. Internet - Prix Offert 900 M - Prix Demandé 11 – Tél : 0540.29.29.39

■A vendre Maison R+1 à Sidi Maârouf O.P.G.I. - F5 - Eau. Gaz. Electricité - R : Salon + Chambre + Gde Cuisine + Hammam + Toilettés - 1<sup>er</sup> : Hall + 3 Chambres + Terrasse - à côté du Terminus Tramway - Tél : 0556.20.57.04

■Vends / Loue : Immeuble à usage ADM / R+2 (375 m²) - 2 Façades avec Mur Rideau à côté Aéroport à El-Kerma - Sénia - ORAN - POSACL 2B – Tél : 0559.69.30.88

■A louer Villas meublées : R+1 Cité Djamel - Point du Jour 800 m² - Duplex F4 Plaza meublé - Villa 2 Logts (F4 + F5 + 1 G 5 Vhles) Pépinière - 900 m² cité militaire Canastel - Tél : 0550.97.51.93

■V. Villas neuves : Villa Hasnaoui 300 m² R+1 + sous-sol - Villa Cité Djamel 500 m² - 400 m² R+1 piscine Point du Jour - 200 m² R+1 El Mor djane ENSEP - Villa 400 m² La Lofa - 250 m² R+1 Canastel - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre Lot R+3 Bd Fernandville 2 F. ou Ech. C/ Alf. - A louer Parc de 20.000 m² clôturé Trafroui route goudronnée - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre : Villa 200 m² à Maraval à côté du dispensaire les Palmiers et Villa 340 m² R+2 à côté Hammam Lile Maraval - ORAN - Tél : 0558.50.21.25

■Vends Maison individuelle - Chalet américain - F05 - Cuisine - 02 SDB + Cour + Garage - sur 320 m² - Actée - Libre de suite - Bon voisinage - Possibilité d'extension - Camp 5 Bethouia - ORAN - Tél : 0550.28.71.02

■Vends M.M. : Emir AEK (ex-St-Remy) près Mosquée - R+2 - Actée - 280 m² - 7 P.C. SDB (200 m² Bâti + 80 m² Cour) Local + Dépôt 150 m² vide. Convient pour : Habitat - Artisan - Industrie - Accepte Echange F5 ou R+1 et complément - P.D. 40 M - Med : 0797.55.69.80

■Villa 120 m² Hai Nedjima - Actée - à 6 Km d'Oran. RDC : 02 Locaux commerciaux. Bâche d'eau. WC. Débarras - Tél. Gaz. Electricité + Internet - 1er étage : Salon + 02 Ch. + Gd Hall. SDB. WC - 2ème étage : 01 Ch. + Terrasse - Tél à contacter : 0771.13.97.88

■A vendre Villa à Nédroma (Khoriba) quartier Al Assa (W. TLEMCCEN) - 500 m² - 3 étages - Divisée en 3 Appartements de 150 m² chacun avec Jardin 200 m² - Livret foncier - Prix 1,7 Milliard négociable - à 150 m mosquée - commerces – Tél : 0771.52.49.05 / 0791.78.81.73

■Vente belle Maison à SENIA - ORAN - Sup. 170 m² - Acte + Livret Foncier - R+1 avec Local commercial - Tél : 0770.37.67.36

■A louer Villa 250 m² bâtie, 100 m² cour et jardin. RDC : 5 Garages - 1er : 4 Ch. + Hall + Cuis. Américaine. Gd Sal. - Bain maure. 2 SB + 2 WC - 2ème : 2 Terrasses + Appart - à Belgaïd à côté de la Poste pour Sté - Tél : 0540.43.32.44

■A vendre M.M. à Hamri - Oran - RDC + 1 (180 m²) : 3 Pces - 2 Salons avec Balcon + Cuisine - Salle de bain - Grande bâche d'eau - Internet - 2 Grands Locaux bien situés pour Commerce - Tél : 0775.86.40.29

■Vends M.M. - R+2 - 440 m² - Centre d'ORAN : 42, Avenue Saïm Med ex St-Charles - 2 Façades de 48 m - 2 Entrées - 5 Locaux de 420 m² en face la Poste St-Charles et Casoran - Trottoir 4 m + Grande Avenue - Tél : 0560.18.49.57

■A vendre Maison 490 m² à Hai Khemisti - Bir El Djir - ORAN : 125, Rue Ayala - Fernandville - Tél : 0556.47.20.40 - 0772.25.50.86 - 0772.25.11.38

■A vendre ou échange Carcasse R + 3 + Buanderie - Actée + Livret Foncier - 308 m² - Maraval - Mitoyenne avec l'école Yaghmoracen – Tél : 0550.35.97.91 ou 0770.30.52.44 - Rendez-vous

■Vends ou Loue Immeuble de 3 Apparts : F5 3<sup>ème</sup> étage 230 m² et F5 4<sup>ème</sup> étage 200 m² et Studio au 5<sup>ème</sup> étage de 100 m² - Nouvelle Construction au centre-ville d'ORAN sur un Grand Blvd côté Hôpital Plateau – Tél : 0772.15.30.07

■A vendre ou à louer Villa R+1 de 325 m² composée de : 05 Chambres - 01 Salon - 1 Garage - 1 Dépôt - 02 SDB - Hammam - Cour avec puits - Situé à Kara 2 - Es-Sénia - Actée avec Livret foncier - Prix après visite - Tél : 0796.901.978

## TERRAINS

■TLEMCCEN : Vends un lot de terrain de 348 m² à Sidi Boumediene, avec livret foncier – Tél : 0555.68.51.57

■Tlemcen : vends un lot de terrain de 348 m² à Sidi Boumediene avec livret foncier. Tél : 0555.68.51.57

■Lot Terrain - Double façade - 182,50 m² - à Cité Petit - ORAN - Tél : 0553.88.93.70

■Vends Lot de Terrain à Ayâdia (BETHIOUA) - 300 m² - 15 m de façade - Acté - Tél : 0556.04.76.62

■Vds des Terrains : 420 m² 2 Faç. à cité militaire Canastel - 240 m² + 200 m² + 1.000 m² + 520 m² 2 Faç. à Fernand-Ville - 150 m² + 200 m² + 168 m² à Belgaïd – Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■Vends Lot de Terrain d'une superficie de 580 m² avec Trois façades - Situé au centre-ville de MOSTAGANEM - Avec Acte et Livret foncier – Tél : 0772.21.16.46

■Vds ou Ech. Terrain Agricole 4.700 m². 2 Faç. + Entourage. Arbres fruitiers. Puits. Bassin - Vue sur mer à MOSTA. Daïra Sidi Lakhdar. Commune Hadjadj (Bosquet) - Acte + Liv. Foncier + Plan Cadastre + Permis Clôture... etc. – Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■MOSTAGANEM-Ville : A vendre un Lot de Terrain situé face à l'Hôtel SAHEL d'une superficie de 500 m² avec Acte et Livret foncier – Tél : 0772.21.16.46

■A vendre Lot de Terrain - 2 façades - 500 m² - à Belgaïd - Juste le Terminus de 31 - ORAN - Tél : 0770.11.43.08

■A vendre 2 Lots de Terrain 320 m² + 323 m² à Canastel - ORAN - Tél : 0672.54.43.83 - 0540.87.35.09

■A vendre Terrains sur Bd : 150 m² Bd Millenaire - 220 m² Bd 4ème Périphérique - 400 m² 2 Bd Castors - Tél : 0550.97.51.93

■Vends Terrains industriels : 10.000 m² Tlélat Jocklat 2ème Ligne ou Ech. C/Alf. + Cplt - 2.000 m² + 3.000 m² + 5.000 m² et 10.000 m² dans toutes Zones Indust. ORAN - Tél : 0550.97.51.93

■Vds Terrains promotionnels : 5.000 m² Belgaïd et 3.000 m² + 700 m² Plateau (R + 10) - 500 m² Miramar 2 F. (R + 5) - 470 m² Gambetta 1er Ligne R + 10 (Bon prix) - Tél : 0550.97.51.93

■Vends Terrains Résident. : 2 x 270 m² Canastel - 2 x 150 m² Coop. Noir et Blanc - Carcasse Cité Djamel 250 m² R+1 - 270 m² Pépinière 1 F. ou Ech. C/Logt + Cplt - 300 m² Pt du Jour - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre Lot de Terrain 620 m² + Livret foncier - Situé à TLEMCCEN - quartier El-Kiffan - Contact : 0559.01.25.99

■A.V. 1000 m² Z.I. Sidi Chahmi sur Boulevard. Couvert 900 m² + F3. 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0558.20.32.99

■Terrain Agricole. Sup. 3,4 Hectares - Acté + Livret foncier - Mitoyen CW 41 BOUFATIS - Electricité disponible – Tél : 0550.13.80.57

■Vends Lot Terrain - Acté – Sup. 685 m² - 01 façade de 17 m à Fernand-Ville près de la mosquée El Qods – Tél : 0559.200.752

## LOCAUX

■Propriétaire Pizzeria (Matériels) cherche Associé avec Local + Fonds à ORAN - Tél : 0791.70.12.42

■Vds ou Loue 1 Local commercial avec Arrière-boutique de 2 Pièces / Cuisine - SDB - Superficie de 75 m² en plein centre-ville d'AIN TEMOUCHEMENT - Tél : 0770.98.60.05 ou 0560.015.354

■A louer 1 Cafétéria - Pizzeria opérationnelle - Superficie de 130 m² - Equipée de toute commodité - Très bien située - Tél : 0557.21.14.34

■A louer 1 Local de 80 m²



## DIVERS

■ A louer Licence à Café - ORAN - Tél : 0795.19.00.93

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ SAC PLUS propose pour " ANSEJ - CNAC " : Machines Transformation " Plastique - Papier - Carton " - Tél : 036.65.33.37/38 - 0555.62.34.93/94.95

■ Cherche Achat Broyeur de Njara ou Njara grande quantité - Tél : 0676.61.98.25

■ Location Echafaudage Bâtiment + Nacelle Bâtiment électrique - Tél : 0790.83.58.81 / 0672.41.27.43 / 0557.40.17.67 - ES-SENIA - ORAN

■ Vends 200 m² Echafaudages métalliques pour Façade et Intérieur : Long 10 m x Haut 20 m avec Croisillons et Garde-fous pour Montages - Montage simple et rapide - Tél : 0773.43.62.07

■ Vends Batterie Poule Pondeuse automatique en très bon état, servi 03 bandes. Marque : FACCO Italie - Capacités : 200 sujets - Tél : 0555.01.75.40/37

■ Salon de coiffure " Hommes " Hôtel Sheraton d'Oran propose toutes sortes de Soins capillaires et corporels pour hommes : Kératine - Botox capillaire - Blanchiment dentaire - Coupes de cheveux et Soins du visage - Tél : 0549.97.75.74

■ Assistance Plus - Spécial Vacance Printemps - Du 20 au 26 Mars 2016 : Révision Gle (Pour tous niveaux, toutes matières) - Gambetta Tél : 041.53.30.27 - Maraval Tél : 041.25.85.55

■ Vente de Meubles de Malaisie : Chambres à coucher - Salles à manger - Salons - Chaises de restauration - Adresse : 34, Rue de Guelma - Victor Hugo - ORAN - Tél : 041.54.10.20

■ Atelier vend : Machine de broderie SWF 18 têtes en très très bon état avec Options (Paillette - Cordon - L'huile automatique) - Cause de Changement d'Activité - Appelez : 0771.11.12.75

■ Bureau d'Etudes domicile à ORAN : Faire des Permis de construire - Régularisation - Dossier CALPREF - et Décoration intérieure - Maîtrise Dessin 2D / 3D pour tous les Travaux Architecturaux en Sous-traitance - Tél : 0551.05.48.98 - 0661.21.56.90

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ NOMADES TOURS Spécialiste du Maritime : ORAN - ALICANTE / ORAN - ALMERIA / ORAN - MARSEILLE / GHAZAOUET - ALMERIA / MOSTAGANEM - VALENCE / MOSTAGANEM - ALICANTE - Tél : 041.30.30.08

■ A vendre Machine pour Fromage Carré 100 g - Tél : 0771.42.87.70

■ SAC PLUS propose pour " ANSEJ - CNAC " : Machine " Mouchoirs - Serviette - Gobelet " - " Conditionneuse " - Tél : 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

### PENSÉE

A la mémoire de l'être le plus cher à mon cœur, mon frère **ZOHEIR AOUEDE**. Depuis que tu nous as quittés si subitement, il y a un an (le 09/03/2015) quel bouleversement dans notre vie. Cette cicatrice est loin d'être refermée. Tu resteras toujours dans notre mémoire un fils et frère charmant, généreux et chaleureux, toujours disponible pour nous. « Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis ». Repose en paix.



Ton frère Salim

### DÉCÈS

**BENGANA**  
**Zohra épouse**  
**SABIL Sebti**  
C'est le 28-02-2016 que tu es partie, très chère mère. Tu étais gentille et douce. Tu nous as quittés pour un monde meilleur. Tu es toujours dans nos cœurs et nos esprits - ALLAH Yarhmak ya mama.



Ta famille

### PENSÉE

A notre cher père **HAMOU Hamou**. Cela fait 8 ans que tu es parti. Tu étais le refuge de paix pour nous tous et malgré ta témérité et ta force de caractère, tu étais plein d'humanité. J'aurais tant aimé que tu restes un peu plus mais nous ne pouvons rien contre La Volonté de Dieu. Tu brilleras toujours dans nos esprits et nos cœurs. Je demande à tous ceux qui t'ont connu de prier Dieu Le Tout-Puissant t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir dans Son Vaste Paradis.



### PENSÉE

Le 9 Mars 2015 nous quittait pour l'éternité notre chère et bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère à l'âge de 94 ans **BOUMAZA HADJA HOUMRIA Veuve DENNAI**. Une perte n'est jamais facile encore plus douloureuse quand il s'agit de l'être le plus cher et le plus choyé qui puisse exister sur la terre. Tu resteras dans nos cœurs comme une bougie incandescente qui ne s'éteindra jamais. A tous ceux et celles qui l'ont connue une pieuse pensée pour elle leur est demandée. Elf et Elf Rahma Tenzale Aaleyki - Nous sommes à Lui nous retournons. **DENNAI Bachir, son épouse, ses enfants et ses petits-enfants**



### PENSÉE

Cela fait 40 jours que tu nous as quittés, c'est peu, mais trop longue est ton absence, toi notre cher et regretté **BOUDJENANE Bekkaye** - Ex-Directeur de l'Enseignement - Toi qui étais la fierté de la famille en nous laissant dans la solitude, la tristesse et un immense chagrin bouleversant ainsi que la vie de ta femme Hafida et tes enfants Amel - Amar - Med Amine - Latifa et tes petits-enfants Rayane et Ayoub ainsi que Mehdi qui ne t'oublieront jamais. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueillir en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



Ta femme et tes enfants qui ne t'oublieront jamais

### PENSÉE

Combien fut douloureuse la date du 09-03-2015 date à laquelle nous a quittés notre très chère maman et grand-mère **Mme CHAHMI Fatiha**. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. **Tes filles Amarria - Wafaâ - Tes petits-enfants et surtout ta petite Fatiha et tes fils Samir - Nabil - Réda**



### DÉCÈS

Les familles **BENKARA - ARAB et KILOU** ont l'immense douleur de faire part du décès de leur mère et épouse



**BENKARA RAHMOUNA** survenu le 08 Mars 2016. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا إليه راجعون

### ETUDE NOTARIALE DE MAITRE EL MECHRAFI TAHAR,

CITE 340 LOGTS BT 28/A N° 03. HAI ES-SEDDIKIA. ORAN - SYMBOLE N° 0002967  
CONSTITUTION D'UNE SARL Dénommée « FRACTAL »

**Siège social :** Haï El Badr Rue Darbouz Draoua El-Houari N° 26, RDC, Local N° 01 (ORAN)  
**Capital social :** 25.000.000.00 DA

Aux termes d'un acte reçu par le notaire soussigné, en date du 27/02/2016 enregistré dans les délais légaux il a été constaté modification du Statut portant Augmentation du Capital social qui passe de 1.000.000.00 DA à 25.000.000.00 DA.

DEUX EXPEDITIONS SERONT DEPOSEES AU CNRC D'ORAN.

POUR AVIS /LE NOTAIRE

## Centre-ville «BEL AIR» Oran

Vente logements promotionnels  
Standing avec parking sous/sols

- Type F4 : 197 m².
- Type F4 : 185 m².
- Type F3 : 153 m².
- Type duplex : 172 m².

**Tél : 0553 25 86 10**



### formation de l'iridologie ( études de L'iris)

Qui permet de faire votre bilan de santé à partir de l'iris, elle sera animée par un docteur français. formation destinée aux médecins, et même aux psychologues, ORL, ophtalmologue . le 29 et 30 avril 2016



→ **\*\* Remise spéciale ( inscrit avant le 30 mars ) \*\***  
LOT 869 coopérative en band " cosider 2 " Bordj El-behri - ALGER.  
Téléphone : 0561.62.05.49 - fb: facebook.com/ocean.event.center  
E-mail: oceancenter2015@gmail.com - site: www.ocean-center.net

### MOSTAGANEM Ville A vendre

Un Lot de Terrain situé face à l'Hôtel SAHEL

d'une Superficie de 500 m²  
- Avec Acte et Livret foncier -  
07.72.21.16.46

## ANNONCE

Sous le haut patronage de Son Excellence

Mr le Président de la République,

Mr le Ministre de la Santé, Mr le Wali et Mr le

Directeur de la Santé et de la Population

de la wilaya d'Oran,

Le Conseil de l'Ordre de la Région d'Oran (SORP

ORAN, MASCARA, MOSTAGANEM) organise la

**4ème Journée Scientifique le 23/04/2016**

à l'Hôtel SHERATON sous le thème :

« ECONOMIE DE LA SANTE ».

Les Laboratoires et les Grossistes désireux de

participer à cette rencontre scientifique peuvent

prendre contact aux numéros suivants :

**0561 / 69-74-78 et 0561 / 69-74-75**

et l'adresse Mail : **sorp.oran@gmail.com**

الأستاذ: محمد بتيجي - محافظ البيع بالمزايدة -

العنوان: جزيرة 18 عمارة 1 مدخل 4 الطابق الأول مقابل OPGI - زبانة - أرزيو - وهران

النقال: 0771.32.09.51 - 0550.71.64.66

الفاكس: 041.77.53.74

إعلان بالبيع بالمزاد العلني بالأظرفة المختومة  
يوم: 21 مارس 2016 على الساعة العاشرة صباحا  
لعتاد محجوز للمحاولة الثانية

تتم عملية البيع بحظيرة المؤسسة الكائنة بالمنطقة الصناعية أرزيو.

بناءا على الحكم الصادر عن محكمة وهران القسم التجاري البحري المؤرخ 16-04-2014 فهرس رقم 14/05496 الممهور بالصيغة التنفيذية في 04-02-2015.

وطبقا للأمر بالحجز التنفيذي على منقول الصادر عن السيد رئيس محكمة أرزيو بتاريخ 26-04-2015 رقم الفهرس 15/00281 لصالح شركة تيبكس الكائن مقرها ببنر الجير ضد مؤسسة بن تيني الواقعة بالمنطقة الصناعية بأرزيو بجوار GL3.Z

وتنفيذا للأحكام الصادرة عن السيد رئيس محكمة أرزيو الممهورة بالصيغة التنفيذية وكل منها مع محضر تسجيل وضم مع الدائن الحاجز.

ويطلب من الأستاذ "يوحنا صلاح الدين" محضر قضائي بمحكمة قديل

سيتم بيع العتاد التالي:

Echafaudage - MABEF

GL3.Z.I. ARZEW

68.026.224.24

بخطيرة المؤسسة الكائنة بجوار:

مبلغ الدين الإجمالي مع المصاريف:

ثمانية وستون مليون وستة وعشرون ألف ومائتين وأربعة وعشرون دينار وأربعة وعشرون سنتيم.

شروط البيع:

- حددت الزيارة ليوم واحد فقط هو: 16-03-2016 على الساعة العاشرة صباحا.

- للمشاركة في عملية البيع يجب سحب دفتر الشروط من مكتب محافظ البيع مقابل 1000.00 دج.

- آخر أجل لقبول الأظرفة المختومة هو: 20-03-2016.

الأستاذ بتيجي محمد - محافظ البيع

### EURL Algéro-Indienne Marbre et Granite

propose des prix compétitifs pour Granite de qualité Black Galaxy et différentes autres couleurs.

Pour toute information contactez-nous au :  
**05 40 69 35 36**

### Société privée vend

**Un espace de 10.000 m² avec stockage à BETHIOUA Centre**

**- Curieux s'abstenir -**

**Téléphone : 0560 08 64 95**

Si vous voulez devenir un pilote d'avion PPL - CPL et assurer votre avenir, rapprochez-vous de FTO BMC INV.



L'adresse : 21, Avenue Bougueri Khalifa - Gambetta

Email : aviationbmc@outlook.fr

T/F : 00213 (0) 41 534 061 Mob : 00213 (0) 553 087 875

### CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE

**CHERCHE à temps plein**

01 OPHTALMOLOGUE 01 O.R.L. 01 GENERALISTE

Email : **cliniquemedicochirurgicaleoran@outlook.fr**



Alexis Jenni, auteur de «L'Art français de la guerre»

## La France aux prises avec ses démons coloniaux

Propos recueillis  
par Omar Merzoug

**Omar Merzoug :** Comment vous est venue l'idée d'écrire «L'Art français de la guerre»? Y a-t-il eu, dans votre vie personnelle, des éléments déclencheurs?

**Alexis Jenni :** J'ai été amené à écrire L'Art français de la guerre pour deux sortes de raisons. Il y a d'abord un intérêt littéraire *stricto sensu*. Je me suis en effet rendu compte que dans ce sujet-là, les guerres coloniales en général, il y avait une sorte de champ vierge et inexploré, à l'exception des romans de Jean Lartéguy<sup>1</sup>, qui dans son genre est très bon, mais ce n'est que je pourrais appeler de la littérature. Par ailleurs, il se trouve qu'après de longues années de refus de mes manuscrits par certains éditeurs qui m'importaient, j'avais renoncé à être un écrivain contemporain à l'instar de ceux que publient des maisons comme les Éditions de Minuit ou POL. Je voulais être publié par les mêmes éditeurs qui publient Jean-Philippe Toussaint<sup>2</sup> et Pascal Quignard<sup>3</sup>. Comme ce fut un échec, je me suis dit : « Je fais faire du roman plus traditionnel en quelque sorte, avec de nombreux personnages, des péripéties et des rebondissements ». Les guerres coloniales s'offraient à moi comme un champ à la fois vierge et passionnant que j'ai entrepris d'explorer. La seconde raison qui m'a conduit à écrire *L'Art français de la guerre* est moins littéraire et plus sociologique en quelque sorte. Si j'ai écrit ce roman, c'est aussi parce que je ne comprenais plus le monde dans lequel je vivais. La France qui connaît un certain nombre de tensions, la France de Sarkozy, obsédée par les questions identitaires, rongée par les troubles ethniques, présentait à mes yeux quelque chose d'hallucinant. Il y avait en tout cas à mes yeux quelque chose qui était de l'ordre du délire. Je me suis donc donné pour tâche de méditer ces questions, de donner à mes réflexions une forme littéraire pour tenter d'y voir plus clair.

**O.M. :** Il n'y a donc rien d'existentiel dans votre livre, vous ne connaissez pas l'Algérie.

**A.J. :** Si, si. J'ai fait un voyage en Algérie il y a trente ans ; j'en ai donc fait l'expérience directe. J'ai visité Alger et parcouru la Kabylie, Jijel, je me suis rendu à Ghardaïa. Et je me suis rendu compte que faire du tourisme en Algérie en 1986, cela n'était pas du tout évident. Mais l'accueil des Algériens a été chaleureux et très sympathique. C'était à la fois une plongée dans un monde un peu tendu; l'ambiance était lourde, mais les Algériens que j'ai rencontrés étaient très ouverts, sympathiques et curieux.

**O.M. :** Vous en gardez un bon souvenir.

**A.J. :** Tout à fait, de plus l'Algérie est un pays qui me fascine. J'ai été profondément touché de voir le trajet de l'aéroport d'Alger à la ville, ne serait-ce que ces panneaux, l'architecture des immeubles, on voit en fin de compte qu'il y a un lien profond à la France. Il y a des traces du passé français en Algérie, et c'est très émouvant ; autant au Maroc, j'ai l'impression d'être vraiment à l'étranger autant en Algérie je ne sentais pas tout à fait étranger. L'Algérie n'est pas la France, mais elle est liée à la France, tous les Algériens qui nous abordaient étaient parfaitement francophones et en plus accueillants et sympathiques.

**O.M. :** Parlons si vous le voulez bien du traitement romanesque de la guerre d'Algérie. Puisque vous avez fait un roman sur les guerres coloniales, comment vous situez-vous par rapport aux romanciers qui ont déjà écrit sur la guerre d'Algérie?

**A.J. :** J'ai sur là-dessus un point de vue un peu particulier. Je n'ai pas traité la guerre d'Algérie en tant que telle, je me suis occupé d'une guerre de 20 ans qui a commencé en 1942 et qui s'est achevée en 1962. Après la déroute françai-

se de 1940, la République a disparu, la France d'une certaine façon avait disparu et de Gaulle a réussi à la resusciter par son charisme et la magie de son verbe, et il y a eu une sorte de renaissance de la France libre, puis la Libération et puis immédiatement après, l'Indochine et l'Algérie. J'y vois un seul et même processus qui a été de reconquérir la France, de tenter de maintenir l'Empire français et de conserver les «départements français» d'Algérie et jusqu'à l'échec et après 1962, c'est le cessez-le-feu et puis des hommes qui ont participé à toutes les péripéties de la guerre ont été enfin démobilisés. Mais ces gens-là ont fait la guerre pendant vingt ans. C'est ce qui m'a fasciné, l'histoire de ces gens qui ont commencé par être des résistants face aux nazis puis ont fini «pacificateurs» en Algérie; retournement de situation étonnant. Sur le plan humain, ce phénomène m'a beaucoup intéressé ; ma perspective consistait à prendre un de ces personnages qui avait fait la guerre pendant vingt ans, commençant dans une sorte d'héroïsme libérateur, en 1942, et finissant un défenseur de l'empire avec des moyens qu'il n'aurait jamais pensé utiliser. Cette trajectoire m'intéressait beaucoup. Mon récit de la guerre d'Algérie il s'insère dans cette perspective-là. Pour moi, la guerre d'Algérie a été un grand moment d'imaginaire français en partie dissimulé, que j'ai inséré dans une plus large séquence d'une durée de vingt ans. Avant d'écrire *L'Art français de la guerre*, je pensais comme beaucoup que la guerre s'est terminée en 1945, mais en fait, la guerre s'est poursuivie et ce qui est remarquable elle s'est poursuivie avec les mêmes hommes. Je me souviens des mots d'un général français mort au combat en Algérie qui disait en substance, « si jamais nous perdons cette guerre, cela n'aura été qu'une boucherie ».

**O.M. :** Comment justifiez-vous l'intégration de la période 1854-62 dans une plus large séquence?

**A.J. :** Oui tout à fait. C'est le point de vue du romancier, et ce qu'il faut bien voir, c'est que le récit est une prise de vue française, je veux dire par là, c'est un travail romanesque sur l'imaginaire français, sur cet imaginaire qui est un peu trouble, caché, dont on ne sait pas tisser la trame, je raconte l'histoire d'un de ces hommes de guerre dont la séquence algérienne n'est qu'une période comportant le retournement remarquable que j'évoquais tout à l'heure.

**O.M. :** Est-ce que vous diriez que les problèmes que se posent aujourd'hui, le déclin de la France, la question de l'identité française qui revient de façon obsessionnelle, le problème des banlieues, tous ces thèmes ont-ils partie liée avec cet imaginaire trouble, caché dont vous parlez?

**A.J. :** Il y a, c'est certain, une très grande difficulté à raconter ce qui s'est passé en Algérie, une quasi-impossibilité à en tramer le récit. Ce qui s'est passé en Algérie demeure trouble pour beaucoup. L'Algérie des années 54-62 a été une suite ou un enchaînement d'affrontements et de trahisons entre toutes sortes d'adversaires ou de parties. Ce qui s'est passé à mon avis, c'est une guerre civile générale: des affrontements ont opposé Algériens et Français mais on a vu des Algériens s'entretuer, mais aussi des Français d'Algérie, les Pieds-Noirs, et des Français de France. Savoir ce qui s'est vraiment passé est fort difficile ; en faire l'histoire globale, c'est très ardu. La seule chose qu'on



puisse réellement faire, c'est d'explorer des mémoires localisées où on va raconter l'histoire d'un appelé, d'un nationaliste algérien membre du FLN, l'histoire d'une famille de pieds-noirs, mais toutes ces histoires ne s'harmonisent pas, ne sont pas en connexion, parce que chacun a désigné son adversaire principal qui n'est pas le même pour les autres.

**O.M. :** Et donc tout cela constitue des mémoires différentes, qui ont du mal s'articuler; à entrer en résonance, comment retisser la trame? Vous utilisez le verbe «recoudre».

**A.J. :** Mon projet, c'était de recoudre. Cette période, c'est un trou noir dans l'histoire de France. Comme on ne sait pas encore une fois le raconter, et comme on sent bien que des dérapages ont eu lieu, on traîne une sorte de mauvaise conscience et du coup on n'en parle pas, ça devient tabou, et donc il y a un phénomène de profond refoulement, une sorte de « secret public» comme le disait un sociologue, tout le monde sait ce qui s'est passé, mais personne ne l'articule et on ne sait pas en parler. Seul le genre romanesque permet d'évoquer ce genre de choses taboues, refouées. Et Benjamin Stora est à mon sens un des seuls historiens à affronter cette tâche-là, de tenter de raconter l'histoire globalement et ça entraîne de grandes tensions.

**O.M. :** L'abandon de la grande exposition Albert Camus qui devait avoir lieu à Aix-en-Provence en 2013 en est l'illustration concrète.

**A.J. :** On a «débarqué» Benjamin Stora parce qu'on a considéré qu'il faisait partie de l'autre mémoire ou qu'il faisait la part belle à l'autre mémoire.

**O.M. :** Dans le livre qui vient de paraître «Les Mémoires dangereuses» (Albin Michel) où vous dialoguez avec Benjamin Stora, vous évoquez la figure d'Albert Camus, vous savez que Camus en Algérie indépendante ne fait pas consensus.

**A.J. :** J'ai participé à un très intéressant colloque sur Camus qui a eu lieu au MUCEM (Ndlr : Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) en 2013 à Marseille et il y avait des Français, des Pieds-Noirs et des Algériens et c'est extraordinaire, parce que chacun avait sa vision de Camus ; chacun tirant un peu Camus à soi. Les positions de Camus étaient sans doute ambiguës, je dis au sens où Camus voulait une Algérie où tous puissent vivre. Mais il n'a jamais évoqué la moindre solution politique qui le permettrait ; il a juste dit qu'il fallait de la place pour tout le monde et pour les Pieds-Noirs et que la misère du peuple algérien était insupportable et à part ça il n'a jamais rien proposé, à part la «trêve civile», puis il s'est tu.

Par un autre côté, on ne peut guère lui jeter la pierre, d'abord il n'est pas le seul à s'être tu et deuxièmement c'était très compliqué, personne n'a été capable de proposer le projet d'une véritable Algérie multiculturelle qui soit à la fois indépendante mais qui garderait la richesse de son tissu humain. Pour moi Camus est une sorte de symptôme. Cet homme était quand même un grand intellectuel, un Algérien et qui a théorisé l'engagement. Au moment où il aurait fallu s'engager, il n'a pas pu le faire, car la situation était si confuse et si violente qu'il n'a rien pu ou su proposer.

**O.M. :** Dans votre vision de cette période entre 1942 et 1962, comment Camus aurait-il pu s'insérer puisque vous évoquez son roman «L'Étranger» dans «Les Mémoires dangereuses»?

**A.J. :** L'Étranger, c'est un peu un «re-make» des «Possédés» de Dostoïevski, mais à Alger, avec un personnage qui est complètement décalé par rapport à la société mais dans un décor physique et humain totalement Algérie française, des gens qui vivent entre eux une vie quasi normale mais avec une face sombre où il y a l'Arabe, qui est là. Ce qui est extraordinaire, l'Arabe n'a pas de nom, comme le rappelait Kamel Daoud, il ne dit rien, mais sa présence est obsédante et ça se termine par un drame, à cause de cette présence obsédante. Ça, c'est le fantasme pied-noir, c'est-à-dire des gens qui se disent : «on est entre nous, on est tranquilles et il y a toujours les autres qui sont là». Il y a «eux» entre nous.

**O.M. :** N'y a-t-il pas là au fond le fantasme de l'extermination des Indiens d'Amérique?

**A.J. :** Si tout à fait.

**O.M. :** Si les Arabes n'étaient pas là, on serait bien.

**A.J. :** Dans l'Algérie française, il y a toujours eu un fantasme de Far West et les Pieds-Noirs disaient : voilà, si nous avons colonisé, nous avons aussi construit et bâti, mais il y avait toujours cette population arabe qui était là, ayant subi la violence terrible de la conquête.

**O.M. :** Pendant la guerre d'Algérie, il y a eu des tas de violences sur les personnes, est-ce les massacres du 20 août 1955 sont la réplique lointaine des «enfumades» ordonnées par le maréchal Bugeaud en 1845?

**A.J. :** Tout à fait, il y a une sorte de répétition de massacres très violents et en fait ce sont des massacres, ça a été une façon de faire la guerre depuis le début, depuis 1830 par la terreur, visant à impressionner l'adversaire et tous ceux qui ont eu la possibilité de massacrer l'ont fait et c'est aussi l'histoire des massacres de Sétif de 1945. Il y a d'abord une manifestation pacifique, puis des coups de feu tirés par un commissaire de police, mais après il y a eu le massacre d'une centaine d'Européens et après un massacre encore plus violent de plusieurs milliers d'Algériens. Benjamin Stora avance le chiffre de 15000 Algériens tués, le FLN parle de 45000 morts, quoi qu'il en soit, on a constitué des milices et fourni des armes aux civils pour tuer tous ceux qu'ils rencontraient. Il faut faire remarquer que la terreur engendre la terreur et que chaque massacre nourrit le massacre suivant. Frantz Fanon est le seul qui ait traité le phénomène en le regardant en face, ce retournement de violences et c'est des analyses les plus pertinentes et je me rends compte qu'on a un peu oublié Fanon.

**O.M. :** En France, aujourd'hui, on a une population plurielle, porteuse de mémoires non seulement différentes mais conflictuelles, des mémoires qui ne soutiennent aucun dialogue. Plus de 50 ans après la fin de la guerre d'Algérie, on en est toujours là, des gens qui sont compatriotes, qui furent natifs de la même terre ne dialoguent pas et alors surgissent les questions de l'identité; de nouveau nous rôdent les fantasmes de l'invasion, de l'encerclement.

**A.J. :** Comme si les musulmans constituaient une sorte de masse qui est à la fois indistincte, opaque et menaçante alors qu'en fait les chiffres indiquent qu'en matière de mélange, de mariages mixtes, il y a petit à petit d'intégration qui se fait mais il reste toujours des difficultés, mais qui à mon sens fantasmatiques des deux côtés, c'est-à-dire à la fois chez les Français qui ont acclimaté ce sentiment d'encerclement et chez les descendants d'Algériens qui ont également cette fantasmagorie du rejet. Il n'y a pas officiellement de ségrégation mais dans les faits ça se pratique. Comme dans cette histoire du faciès que je raconte dans le roman, essayez donc de définir ce qu'est un faciès, algérien, maghrébin ou arabe, c'est très compliqué, mais tout le monde le sait. Personne ne le dira, mais tous le sauront et ça un effet véritable, car les gens qui ont cette tête-là seront davantage sujets à être contrôlés par la police.

**O.M. :** Historiens et sociologues assurent que la coloration religieuse des débats qui agitent la société française, islam, identité, immigration, ne fait que masquer les problèmes sociaux, qu'elle est somme toute un rideau de fumée.

**A.J. :** Tout à fait. Le signifiant «Islam» masque le signifiant ethnique, qui est l'arabité. Le racisme à l'ancienne s'est transformé en une sorte de culturalisme et d'islamophobie et ce rideau de fumée cache des problèmes sociaux ressentis profondément en France. En France, dans le pays de l'égalité, voir qu'il y a de telles disparités sociales est si insupportable qu'on tente de le dissimuler par une sorte de focalisation sur les questions identitaires et ce à tel point qu'en ce moment du côté des Zemmour et consorts, du Front national, on essaie de nier les réalités sociologiques. On va chercher le petit verset du Coran qui dit qu'il faut être agressif avec les autres et on le propose comme matrice explicative aux conduites des musulmans français et on dit: c'est dans l'ADN; c'est totalement absurde. Ce qui me stupéfie, c'est l'effondrement de la pensée qui se manifeste clairement quand on recourt à de tels raccourcis.

**O.M. :** Croyez-vous que la disparition des grands intellectuels qui ont fait la renommée mondiale de la France joue un rôle dans cette médiocrité intellectuelle?

**A.J. :** Je crois qu'il y a quelque chose de terrible dans l'effacement des sciences humaines. Benjamin Stora dit quelque chose qui me paraît très vrai : il faut replacer les choses et les événements dans la politique et dans l'histoire. En effet, qu'il s'agisse du Front national ou des Islamistes, ils ont ceci de commun qu'ils veulent sortir de l'histoire pour se situer dans une sorte de mythologie et la gauche française classique veut contrer le Front national en se situant dans le champ de la morale, ce qui est totalement inefficace.

**Notes:**

<sup>1</sup> Jean Lartéguy, romancier farouchement anticomunisme, auteur des *Centurions* (1960)  
<sup>2</sup> Romancier belge, né en 1957, prix Médicis pour *Fuir* en 2005  
<sup>3</sup> Né en 1948, Pascal Quignard est lauréat du prix Goncourt 2002 pour *Les Ombres errantes*.



## «Performances des organisations et des gouvernements et sécurité économique»

**L'université Tahri Mohamed de Béchar a abrité, durant les journées du 1 et 2 mars 2016, un colloque international sur les «Performances des organisations et des gouvernements et sécurité économique» qui a réuni de nombreux chercheurs algériens dont beaucoup de jeunes doctorants venus de plus de 30 universités nationales. On peut regretter l'absence d'universitaires étrangers qui auraient pu sans doute enrichir encore plus ce colloque qui fut organisé de main de maître.**

Par le Pr Boutaleb Kouider \*

### 1re partie

Rappelons que ce colloque fait suite à quatre autres qui ont traité respectivement dans la 1re édition «La modernisation des banques et des institutions financières», suivie de «La problématique des IDE et du transfert technologique», dans la troisième «La responsabilité sociale des entreprises» et la quatrième édition en 2014, relative aux «Réalisations économiques et sociales après 50 ans d'indépendance».

Pour cette cinquième édition, le thème retenu a été donc la sécurité économique dont la pertinence est incontestable dans la conjoncture actuelle. *La situation économique du pays, en perspective, est grave et la sécurité économique nationale est menacée, même si à la différence des impacts socioéconomiques et politiques de la crise des moyens de paiement extérieurs engendrée par la chute des prix des hydrocarbures intervenue en 1986, l'Algérie dispose d'importantes réserves de change de plus de 140 milliards de dollars en février 2016 en incluant les réserves d'or d'environ 7 milliards de dollars et les emprunts au FMI de l'ordre de 5 milliards de dollars.*

L'université Tahri Mohamed de Béchar a ainsi le mérite d'organiser des colloques sur d'importantes problématiques qui traitent de thématiques d'actualité faisant l'objet de débats publics mais peu de travaux académiques et d'éclairage conceptuel et théorique utiles pour les décideurs afin de réduire les incertitudes et rationaliser les politiques publiques.

Le choix des thématiques n'est donc pas fortuit, il procède d'une volonté de participer aux débats qui concernent le devenir du pays, montrer que l'université s'interpelle d'elle-même comme partie prenante, sans doute plus que par le passé, pour dresser l'état des lieux, des diagnostics et des éclairages scientifiquement établis, afin d'orienter les processus décisionnels.

Le thème de cette année revêt sans doute plus que les thématiques antérieures, une importance toute particulière, il est d'une actualité brûlante, comme en témoignent la presse nationale et les débats quasi quotidiens des plateaux de télévision, compte tenu de la conjoncture économique, qui suscite naturellement des craintes sur le devenir de la sécurité économique du pays.

Comme le souligne la plaquette introductive au colloque «Assurer la sécurité économique est une obsession pour les nations modernes, car, à l'instar de la sécurité politique, sociale et environnementale, il s'agit d'un pilier majeur de la sécurité nationale. Ainsi, et dans un monde sujet à des mutations profondes, on ne peut concevoir une société se-



reine et pérenne sans un sentiment de sécurité économique et matériel, qui assurerait à l'individu une vie digne et un bien-être à tous les niveaux, à l'abri des appréhensions et des menaces présentes ou futures... Dans ce contexte, l'Etat et les collectivités, le secteur économique étatique, le secteur privé et les institutions de la société civile, leur responsabilité à tous est engagée pour ce qui est de la réalisation de la sécurité économique nationale.

Ce qui signifie que, non seulement l'Etat (les pouvoirs publics) est interpellé du niveau central au plus bas niveau de ses démembrements pour se mobiliser autrement, pour gérer les ressources publiques disponibles et valoriser les énormes potentialités humaines et matérielles que recèle le pays pour multiplier les sources de création de richesses (diversification de l'économie), mais aussi toutes les parties prenantes actives (les organisations publiques et privées) dans le pays sont concernées pour relever les défis et participer à assurer la sécurité économique du pays.

Il faudrait donc féliciter les initiateurs de ce colloque sur une thématique aussi importante que la sécurité économique, en l'occurrence la faculté des sciences économiques et de gestion et son doyen, le professeur Makhloufi Abdessalem, un homme d'une humilité sans pareille.

Les cérémonies protocolaires (ouverture et clôture du colloque) nous ont permis de remarquer la

culture et la compétence du professeur Makhloufi qui a non seulement introduit la thématique du colloque avec une clarté remarquable mais aussi dressé le bilan des rencontres précédentes pour bien montrer la continuité de la réflexion projetée. Il était aussi présent tout au long des deux journées du déroulement du colloque.

Nous avons aussi noté la présence remarquée de toute l'équipe chargée de gérer le colloque, en particulier les Pr Boudi Abdelkader, Pr Bouchenafa Ahmed, Dr Boussahmine Ahmed, Dr Faradji Belhadj, Dr Tafer Zoheir (université de Béchar, Algérie) et bien d'autres encore qui nous pardonneront de ne pas les avoir cités, la liste est longue.

Ceci étant dit, et devait être dit, de nombreuses communications furent présentées en langues arabe et française, durant les journées du mardi 1 et mercredi 2 mars.

120 communications au total réparties sur 4 ateliers, qui ont porté sur de nombreux aspects de la sécurité économique, répondant à la problématique du colloque qui s'est déclinée en 10 axes.

Pratiquement tous les contours de la problématique de la sécurité économique furent abordés et analysés autant sur le plan conceptuel que théorique et empirique.

### SUR LE PLAN CONCEPTUEL

D'abord, les intervenants se sont interrogés sur la signification du concept de sécurité économique pour

lever les ambiguïtés qui entourent souvent les concepts lorsqu'ils ne sont pas clairement définis. Les définitions qui ont été données au concept de sécurité économique, qui concerne les conditions de maintien du bien-être et de la prospérité d'un Etat, comme l'a résumé le professeur Abdelmajid Keddi de l'université d'Alger dans une communication introductive présentée en plénière, intitulée «Aperçus (ou aspects) de la sécurité économique» et reprise par la suite par de nombreux communicants, peuvent être, presque toujours, mises en perspective avec des mutations socioéconomiques qui ont traversé des pays et affecté le fonctionnement de leurs sociétés. On a surtout focalisé sur l'approche du PNUD exprimée dans le Rapport sur le développement humain de 1994 intitulé «Nouvelles dimensions de la sécurité humaine».

C'est sans doute la première tentative pour définir un tel concept de manière globale en développant une définition très large de la sécurité humaine basée sur l'idée que la sécurité ne doit pas se concentrer exclusivement sur les Etats, le territoire et les questions militaires, mais sur les individus qui sont au coeur du débat sur la sécurité. La sécurité y est mise en relation avec plusieurs dimensions (sécurité alimentaire, sécurité sanitaire, sécurité environnementale...) reflétant presque la totalité des éléments clés du développement humain.

La sécurité économique définie comme un revenu de base garanti, accès à l'emploi et aux ressources, conditionnant donc le maintien du bien-être et de la prospérité d'une nation, étant surdéterminante.

C'est ce qui a semblé faire consensus parmi l'ensemble des intervenants. Et c'est sans doute à cette conception de la sécurité économique qu'on est confronté en Algérie. Compte tenu de l'amenuisement des ressources, et face à l'évolution des besoins et du modèle de consommation qui s'est imposé depuis de longue date.

### SUR LE PLAN THÉORIQUE

Sur le plan théorique, c'est le rappel, explicite ou implicite, dans de nombreuses communications des enseignements de la théorie institutionnaliste. Les analyses théoriques et empiriques ont, en effet, mis en lumière, que dans les pays du Sud, plus encore que dans les pays du Nord, la croissance économique dépend fortement de la mise en place d'institutions qui fournissent des stimulants encourageant la productivité des facteurs capital et travail.

Le cas de l'Algérie illustre parfaitement cette approche. D'un côté, nous constatons qu'il y a, depuis longtemps déjà mais plus particulièrement sans doute durant cette dernière décennie, une mobilisation de moyens énormes (notamment financiers), et, d'un autre côté, le pays enregistre des résultats qui sont considérés par tous les observateurs, dans tous les rapports qui sont produits, comme relativement faibles, sinon, dans le meilleur des cas, très moyens.

C'est un paradoxe assez important et ce décalage entre les moyens mobilisés et les résultats enregistrés... On constate que malgré les investissements importants, la croissance du PIB par individu a été très faible en Algérie.

Le substrat de la sécurité économique renvoie au nouveau paradigme de l'Etat stratège qui régule, veille et organise, en partenariat, les processus économiques et sociaux dans une optique qui ne sacrifie pas au court terme les intérêts du long terme.

Les participants ont unanimement reconnu la nécessité de poser les fondamentaux de cette approche et d'examiner les conditions d'un saut qualitatif qui permettrait de fédérer les initiatives et les énergies en faveur d'une dynamique de développement portée par des processus endogènes.

Dans ce sens, l'Etat devient un partenaire, un facilitateur qui construit et applique des politiques publiques en mobilisant la participation, aux différents niveaux des processus (stratégiques, programmatiques, exécutifs et évaluatifs) d'une diversité d'acteurs et de réseaux de la société civile.

La réforme de l'Etat devrait conduire à briser les enfermements dans lesquels il est maintenu et à le faire évoluer de façon à s'adapter aux nouvelles réalités des changements sociaux, ... en s'inscrivant dans la trajectoire des processus universels.

A suivre...

\*(Université de Tlemcen)





**08.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**09.30** Djourouh el hayet  
**10.30** Assrar Leila  
**11.00** La semaine Eco  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Mawid zefaf  
**13.50** Moudoun mina el aâlem

**14.25** Aissat Idir  
**15.05** Studio essighar  
**16.05** Sebaq el madjarate  
**16.40** El mamalike el talate  
**17.20** Algérie mémoire et miroir  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** Dar el bahdja  
**19.00** Journal en français

## 19.25 Point culturel

**20.00** Journal en arabe  
**20.45** Afrique hebdo  
**21.15** Le sport en questions  
**22.15** Fenêtre sur court  
**23.15** Daerate e'deo  
**00.00** Journal en français



**10.55** Motus  
**11.25** Les Z'amours  
**12.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.55** Météo 2  
**13.00** Journal  
**13.50** Météo 2  
**14.00** Toute une histoire  
**15.05** L'histoire continue  
**15.40** Comment ça va bien !  
**17.10** Dans la peau d'un chef  
**18.05** Joker  
**18.45** N'oubliez pas les paroles  
**19.50** Météo 2  
**20.00** Journal  
**20.50** Météo 2

## 20.55 Lebowitz contre Lebowitz



**- Elle est à moi**  
**Avec Clémentine Célerié, Michel Jonasz, Caroline Anglade, Cécile Rebboah**  
*Nadia vient de perdre une affaire et apprend que son client, Pierre Duchatel, s'est mis hors la loi pour garder sa fille, Julie, âgée de 7 ans. Séparé de son épouse Sandrine, fragile psychologiquement, ce père de famille a en effet enlevé son enfant. Paule vole au secours de Nadia et prend de vrais risques en menant une enquête parallèle à celle de la police.*  
**22.50** Folie passagère  
**01.00** Faites entrer l'accusé



**10.50** Midi en France  
**12.00** 12/13 : Journal régional  
**12.25** 12/13 : Journal national  
**13.45** Elles ont toutes une histoire  
**13.50** Un cas pour deux  
**14.55** Questions au gouvernement  
**16.10** Cyclisme  
**17.30** Slam  
**18.10** Questions pour un champion  
**19.00** 19/20 : Journal régional  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**19.58** Météo  
**20.00** Tout le sport  
**20.25** Plus belle la vie

## 20.55 Des racines et des ailes



**- Paris rive droite, d'hier et d'aujourd'hui**  
**Présenté par Carole Gaessler**  
*Ce numéro hors-série est consacré au Paris de la rive droite, et plus particulièrement à trois de ses quartiers les plus emblématiques : la Bastille, la colline de Chaillot et le Triangle d'or, allant de l'Opéra au Palais-Royal. Ces lieux racontent l'histoire de la capitale d'hier à aujourd'hui. De nombreuses séquences inédites sont proposées, avec notamment une visite de la colonne de Juillet, située au milieu de la place de la Bastille. Symbole du quartier, le monument est interdit au public.*  
**23.00** Grand Soir 3  
**23.25** In Situ  
**00.25** Faut pas rêver



**11.45** La quotidienne  
**13.00** La quotidienne, la suite  
**13.40** Le magazine de la santé  
**14.35** Allô, docteurs !  
**15.10** Vu sur Terre  
**15.40** Japon, le retour aux sources  
**16.35** Le royaume de Machli  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air  
**19.00** C à vous  
**20.15** Entrée libre  
**20.40** La menace d'un mégaséisme  
**22.04** Consomag  
**22.05** C dans l'air  
**23.15** Entrée libre  
**23.35** Dangers dans le ciel  
**00.20** La mémoire des cartes



**11.50** Sur la route de la soie  
**13.20** Arte journal  
**13.35** Maigret tend un piège  
**15.50** Le Caucase en 30 jours  
**16.35** Chercheurs d'or du Caucase  
**17.45** Médecines d'ailleurs  
**18.15** Le macareux moine, nomade de l'Atlantique Nord  
**19.00** Femmes de la mer  
**19.45** Arte journal  
**20.05** 28 minutes  
**20.50** Salaire net et monde de brutes  
**20.55** Un château en Italie  
**22.35** La jalousie  
**23.50** Hannah Arendt  
**01.20** La piscine



**12.30** Le journal de la RTBF  
**13.25** Dofus  
**13.50** Super 4  
**14.05** L'orchidoclaste, Rudy Ricciotti vu par Laetitia Masson  
**15.00** Questions pour un champion  
**15.30** Envoyé spécial  
**17.30** 64' le monde en français  
**18.30** 13h15 le samedi  
**19.30** Le journal de France 2  
**20.00** Des racines & des ailes  
**21.30** Méditerranée  
**22.00** TV5Monde le journal afrique  
**22.25** Le journal de la rts  
**00.30** Moul Ikélib  
**01.00** TV5Monde le journal



CANAL+ 21.00

## DIVERSION

**Avec Will Smith, Margot Robbie, Rodrigo Santoro, BD Wong**

Nicky, personnage élégant, est abordé dans le restaurant d'un hôtel par la très séduisante Jess. La jeune femme, une petite arnaqueuse, ne parvient pas à soutirer de l'argent à Nicky, bien plus aguerri qu'elle. Quelque temps plus tard, à La Nouvelle-Orléans, alors que Nicky prépare un gros coup avec son équipe, il accepte d'intégrer Jess à son gang. Dans le cadre de son entraînement, Jess et les complices de Nicky multiplient les petites combines.

CINE +  
PREMIER 20.45  
3 DAYS TO KILL



**Avec Kevin Costner, Amber Heard, Hailee Steinfeld, Connie Nielsen**

Lors d'une mission à Belgrade, l'agent secret Ethan, habituellement redoutable, s'évanouit. A son réveil, il apprend qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Il retourne à Paris, pour passer du temps avec sa fille. Là, il est contacté par Vivi, qui travaille pour la CIA. Elle lui demande de reprendre du service. En échange, elle peut lui fournir un traitement expérimental. Ethan va donc devoir mener de front les missions et le temps passé avec sa fille.

OCS  
MAX 20.40  
CHAPPIE



**Avec Sharlito Copley, Dev Patel, Hugh Jackman, Sigourney Weaver**

Dans un futur proche, où la police est désormais composée de robots, un androïde doté d'intelligence artificielle et capable de ressentir les choses est enlevé à sa naissance par une bande de criminels. Alors que ceux-ci lui apprennent, à leurs manières, comment se comporter, la machine intelligente nommée Chappie est bientôt adoptée par cette famille étrange où elle montre à la fois ses compétences prodigieuses et une âme d'enfant.

# TÉLÉVISION



## 20.55 Grey's Anatomy



### Saison 11 - Episode 3

**- Un fauteuil pour deux**  
**Avec Ellen Pompeo, Sara Ramirez, Chandra Wilson, James Pickens Jr**  
*Owen présente Callie à un groupe de vétérans de guerre et espère qu'elle les aidera avec la prothèse qu'elle a développée. Jo est jalouse de Meredith qui a choisi Alex pour être sa nouvelle âme sœur pour remplacer Cristina. Maggie se confie à Richard. Karev et Bailey sont très stressés car ils sont en concurrence pour intégrer le comité de direction de l'hôpital.*  
**22.40** Les mystères de Laura  
**01.00** Les experts : Miami



## 20.55 Scènes de ménages : enfin en vacances !



**- A la campagne**  
**Avec Dominique Lavanant, Audrey Lamy, Jean-Luc Bideau, Adriana Karembeu**  
*Liliane et José ont opté pour des vacances culturelles. Les visites de châteaux ravissent Liliane, mais ennuient son mari ! Emma et Fabien tentent de s'initier à l'acrobranche pendant leurs congés. Ludiwine, la sœur de Fabien, et son petit ami ne tardent pas à les rejoindre.*  
**00.50** L'opératrice



## 22.40 Dark Places



**Avec Charlize Theron, Nicholas Hoult, Chloë Grace Moretz, Christina Hendricks**  
*Dans une ferme du Kansas, la mère et les soeurs de Libby Day, 8 ans, sont assassinées. L'enquête de la police, appuyée par le témoignage de l'enfant, conclut à la culpabilité de son frère Ben, âgé de 16 ans. Trente ans plus tard, Libby n'est pas en paix avec cette affaire. Jusqu'au jour où Lyle Wirth, du Kill Club, spécialisé dans les histoires de meurtre, la contacte. Il lui demande d'assister à une conférence consacrée à l'affaire.*  
**00.30** Tunnel



**11.20** Oggy et les cafards  
**12.10** Zouzous  
**13.35** Garfield  
**14.30** La famille Pirate  
**15.50** Star Wars Rebels  
**16.50** Ninjago  
**17.35** Molusco  
**18.00** Les as de la rescousse  
**18.40** Une saison au zoo  
**20.45** Monte le son, la quotidienne  
**20.50** L'âge de raison  
**22.30** Un poison violent  
**00.05** Le nom des gens



**10.40** Gossip Girl  
**11.35** Friends  
**13.40** N.T.1 infos  
**13.45** On a échangé nos mamans



**17.05** Grey's Anatomy  
**20.35** VDM  
**20.45** Météo  
**20.55** Appels d'urgence

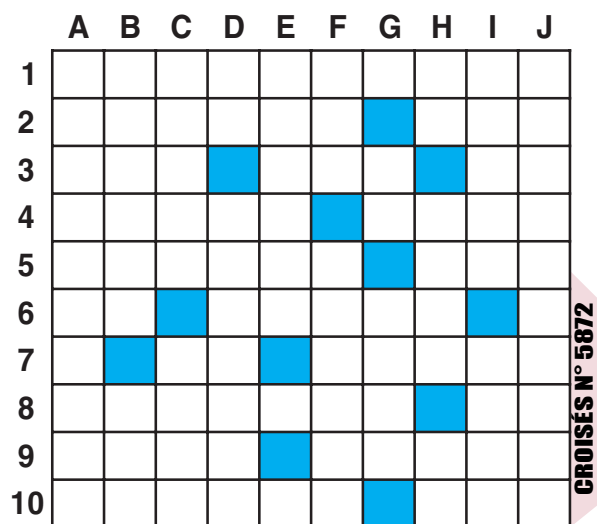


**11.10** Le hit W9  
**12.20** Une nounou d'enfer  
**16.50** Un dîner presque parfait  
**18.55** Les Marseillais : South Africa  
**20.15** Les Simpson



**20.40** Soda  
**20.55** Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D.





## Horizontalement:

1. Les cinq grands qui se partagent le monde !
2. Filasse. Se mouille.
3. En suite. Non compté. Entré dans le métier.
4. Virage des descendeurs Bourgeois bohème.
5. Avec elles, le courant passe bien. Possessif.
6. Technicien qui a du cran. Fait bloc avec le violon.
7. Structure d'entreprise. Reviendra sur parole.
8. Fait de la musique populaire. Points barres.
9. Cardinal de riche lieu. Poursuivre.
10. Y mettent leur gain de sel. Indéfini.

## Verticalement:

- A. Mises à l'arrêt.
- B. Feux entre le marteau et l'enclume. Groupe de coalisés.
- C. Marquer. Fait de société.
- D. Pronom. Par qui arrive la bourde !
- E. Pour les scientifiques, c'est une vraie patate !
- F. Ne manque pas de sites. Poème de l'en quatorze.
- G. Au début. Couche à terre.
- H. Points opposés. Libre.
- I. Toute la puissance à y mettre. Ne va plus au casino.
- J. Accessoire.

## LES SOLUTIONS

## CROISÉS N°5871

V	O	U	L	O	I	R	P	E
O	I	R	B	R	E	V	E	S
L	E	B	E	L	D	O	R	T
O	A	M	I	E	I	C		
N	O	N	G	L	O	S	E	R
T	R	I	B	A	L	E	M	U
I	O	S	T	E	R	M	E	S
E	N	T	A	I	S	E	N	A
R	G	E	A	O	A	N	T	I
S	E	S	N	U	I	T		

## FOUILLIS N° 5871 RIGOLE (Riz - Goal)

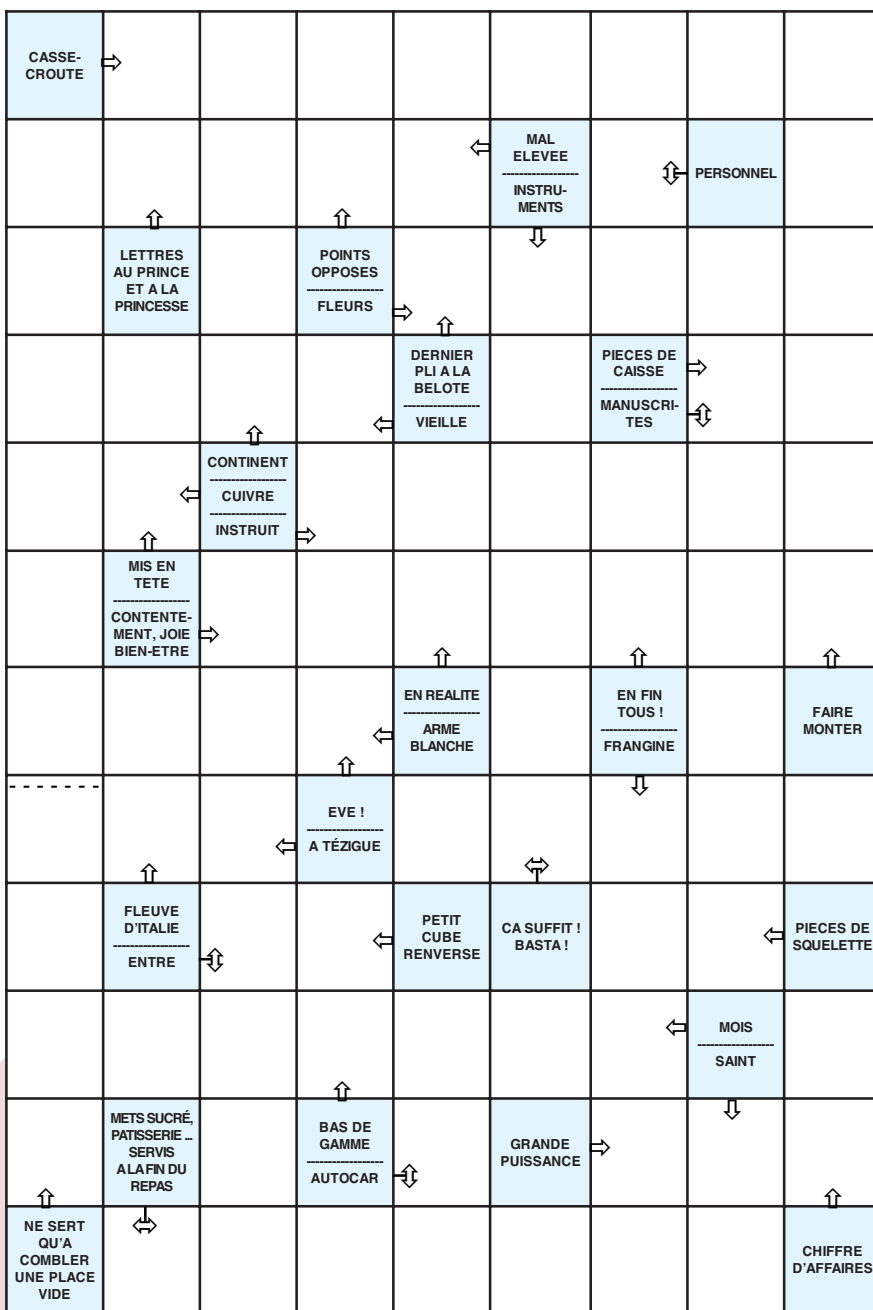
## CODÉS N° 5871

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	A	D	M	O	S	I	L	E	P	N	T	V
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	U	B	C									

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
G	A	S										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	5	9	10	8	6	7	5	4	5
5	11	10	8	3	5	4		8	3
1	4		12	7	5	4	13	5	3
4	7	13	7	14		7	8		5
5	3		6	5	12	12	4	5	3
1	5		6	5	15	2	7	14	
2		11	2	3		12	5	12	5
12	10	14	1		6	7	8	4	5
7	16	5	5	3		10	3	5	
10		8		9	7	14	5	4	2
14	2		11	2	4		3	5	13
	11	10	8	4	4	7		14	12
12	4	8	7	12	5	3		12	7
4	5		3		5		7		15
7		4	5	13	6	2	9	5	5

## Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 5871

AUBAINE – BATON –  
BERCEAU – BIEN –  
BOUGER – BUSE –  
CAVALER –  
CONSOLATION –  
ELAN –  
EVIDEMENT –  
FERMENTATION –  
FURET – GERANIUM –  
GIBOULEE –  
GROUPEMENT –  
JURER – MEMOIRE –  
MIEL –  
MINAUDERIE –  
NAVIRE – NOEL –  
ORANGE – PAIN –  
PEIGNE –  
RECREATION –  
REPIT – RINCER –  
ROTI – SELECTION –  
SOLUTION –  
TISSAGE – TOUPET –  
VERGOGNE –  
VOULOIR –  
VRAISEMBLANCE –  
ZIGZAGUER.

T	I	P	E	R	R	E	L	A	V	A	C	B	B	N
E	C	N	A	L	B	M	E	S	I	A	R	V	C	O
P	G	N	O	I	T	A	E	R	C	E	R	O	F	N
U	U	A	E	E	L	U	O	B	I	G	N	E	P	N
O	A	V	S	J	U	R	E	R	N	S	R	A	G	E
T	E	I	E	S	E	N	E	O	O	M	I	R	R	O
N	C	R	S	G	I	D	I	L	E	N	O	E	L	E
E	R	E	U	A	U	T	A	N	M	U	U	E	N	T
M	E	O	B	A	C	T	T	U	P	G	R	G	O	R
M	B	U	N	E	I	A	I	E	A	I	I	R	I	I
E	A	I	L	O	T	N	M	Z	O	E	A	N	T	O
D	M	E	N	I	A	E	G	M	P	N	C	O	U	L
I	S	A	O	R	N	I	E	I	G	E	R	T	L	U
V	L	N	E	T	Z	M	T	E	R	U	F	A	O	O
E	N	G	O	G	R	E	V	L	N	E	I	B	S	V

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est agréable.  
- Mon 2e est le féminin de mon 1er.  
Mon tout, c'est une grosse bouteille de verre ou de grès.

## HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

L'évolution d'une situation compliquée vous empêche d'avoir des pensées précises sur ce sujet bien particulier. Les apparences sont trompeuses et vous le savez.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez entrer dans une période où rien ne pourra freiner votre enthousiasme et votre combativité. C'est le moment propice pour entreprendre le projet que vous avez derrière la tête depuis longtemps.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Toutes sortes d'affaires de moindre importance risquent de retenir toute votre attention. La vigilance sera de rigueur si vous voulez ne pas vous laissez surprendre par une opportunité arrivant très à propos.



Cancer 22-06 au 22-07

Vous avez l'impression grisante que le monde entier vous appartient. Votre enthousiasme vous propulse vers des sommets inconnus.



Lion 23-07 au 23-08

Vous vous sentirez bien dans votre peau et les efforts ne vous font pas peur. Vous vous sentirez en mal d'inspiration mais une aide inattendue vous permet de réaliser le but que vous cherchiez à atteindre. Faites preuve de tempérance car les kilos en trop...



Vierge 24-08 au 23-09

Si vous sentez que vous allez perdre patience, essayez de ne pas le montrer. Reprenez et gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément face à l'événement, et vous n'aurez plus ce sentiment de frustration et la chance vous sourira.



Balance 24-09 au 23-10

Vous prenez connaissance d'un nouveau projet où vous vous sentirez la première personne concernée, ce qui ne sera pas pour vous déplaire.



Scorpion 24-10 au 22-11

Une affaire très importante pourrait bien se présenter. Tout dépendra de la façon habile dont vous évalueriez la réalité des choses. Faites preuve de prudence. Votre jugement ne doit pas faillir.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Une personne que vous aimez bien risque de vous manquer si vous ne cherchez pas à la rencontrer. Vous pourriez mal vivre cette séparation que vous ne désirez pas vraiment.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous aurez sans doute une décision à prendre dans vos affaires. Ne le faites surtout pas à la légère. Même si cet acte ne vous paraît pas important aujourd'hui, il peut avoir des répercussions déterminantes dans un proche avenir.



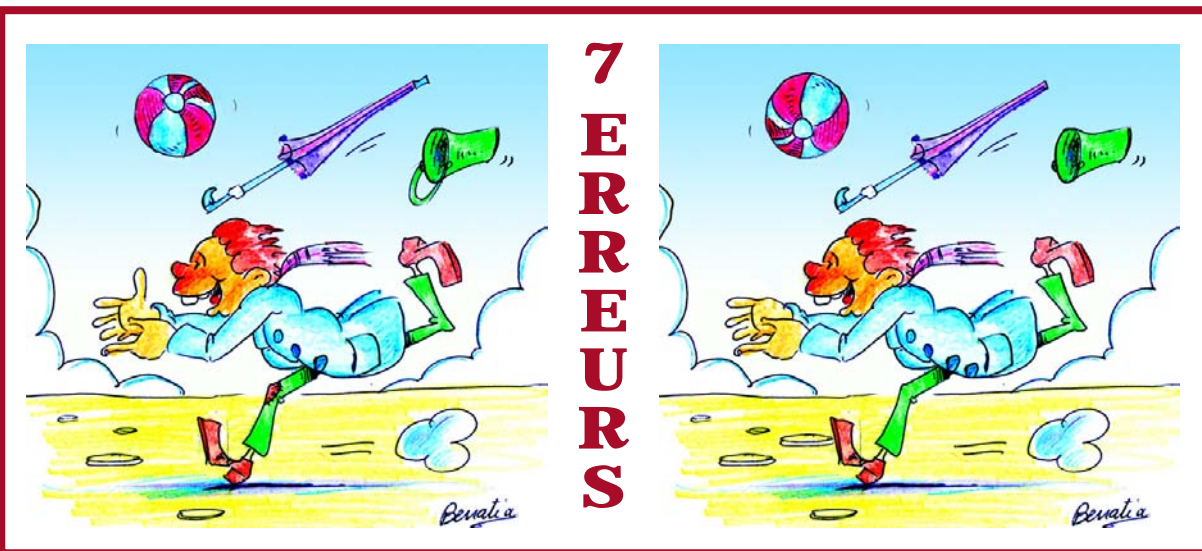
Verseau 21-01 au 18-02

Une affaire importante pourrait se traiter prochainement dans votre dos. Tout dépend de la façon dont vous aller réagir. On compte bien sur votre passivité mais vous saurez vous montrer efficace en prenant les devants malgré un certain retard pris avant le départ.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous pouvez compter sur la chance d'avoir le soutien inconditionnel de quelqu'un qui vous est proche. Vous n'êtes plus tout seul et vous retrouvez très rapidement le moral.





## Nouveaux tests de missiles balistiques par l'Iran



L'Iran a procédé mardi à des tests de missiles balistiques en différents endroits de son territoire à partir de bases souterraines et à titre "dissuasif", a annoncé l'agence de presse officielle Irna. Ces tests, effectués au cours de manœuvres militaires, sont destinés à montrer que l'Iran est prêt à "affronter toute menace contre la révolution, le régime et l'intégrité territoriale du pays", selon Irna. Ces essais de missiles, dont le type et la portée n'ont pas été précisés, ont été confirmés sur le site officiel des Gardiens de la révolution, l'armée d'élite du pays, qui ont procédé aux exercices. Les missiles ont été lancés à partir de silos souterrains. Les Etats-Unis avaient annoncé le 17 janvier de nouvelles sanctions liées au programme de missiles balistiques de l'Iran.

## Réunion des ministres arabes des AE jeudi au Caire

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes Abdelkader Mes-sahel conduira la délégation algérienne aux travaux de la 145e session ordinaire du Conseil des ministres arabes des Affaires étrangères prévue, jeudi, au Caire. Les participants à cette session auront à débattre des questions inscrites à l'ordre du jour et de la situation dans le monde arabe, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Une réunion extraordinaire des ministres arabes des Affaires étrangères se tiendra en marge des travaux pour la nomination du nouveau secrétaire général de la Ligue arabe, précise la même source.

L'Algérie compte réaffirmer, lors de cette réunion, "son soutien indéfectible à la cause palestinienne et sa position en faveur d'un règlement pacifique des crises que règlement le monde arabe notamment en Libye, au Yémen et en Syrie". Elle compte également réitérer ses propositions pour la réforme de la Ligue arabe dans le cadre des objectifs de l'action arabe commune, ajoute la même source.

## Djezzy rend hommage à la femme rurale



Dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la femme, Djezzy a décidé d'apporter son soutien à la promotion de la femme rurale à travers l'association Kenza. C'est une action de proximité qui vise à contribuer à la réalisation de plusieurs projets et activités lancés dans la région d'El Oued et ses environs. Ainsi, la promotion de la femme rurale se décline à travers un soutien au Centre d'alphabetisation, la création de micro-entreprises, la formation de jeunes filles dans divers métiers contribuant à l'économie locale, la sensibilisation de la femme au foyer dans l'éducation des enfants, ainsi que les sorties d'excursion au profit des femmes divorcées et veuves.

Au-delà de l'hommage qui lui est rendu, Djezzy réaffirme, à travers cette action, son entière disponibilité à promouvoir la femme Algérienne et à l'accompagner dans toutes les étapes de la vie sociale et économique.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Créances des hôpitaux français Le contentieux financier franco-algérien est résolu



Le contentieux financier sur le non-remboursement des dettes médicales algériennes est «aujourd'hui résolu», a indiqué hier à Paris le ministère français des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes.

A une question écrite de la députée (Les Républicains), Mme Bérengère Poletti, à l'Assemblée française, sur les créances des hôpitaux concernant les étrangers, le ministère a précisé qu'entre la France et l'Algérie «plusieurs sessions de négociations ont eu lieu au cours des deux dernières années entre le ministère de la Santé, des hôpitaux publics détenteurs de créances à l'encontre de pa-

tients résidant en Algérie et les autorités de ce pays». Concernant ce «contentieux financier», la même source a souligné qu'il «est aujourd'hui résolu grâce à un accord entre l'AP-HP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris) et les autorités algériennes sous l'égide des gouvernements français et algérien». «Un nouveau protocole de soins de santé franco-algérien, qui remplacera le protocole actuel de 1980, doit être adopté prochainement.

Il permettra de prévenir ces dettes», a encore indiqué le ministre français dans sa réponse publiée mardi dans le Journal Officiel. A la fin de 2014 plusieurs

pays dont l'Algérie, le Maroc et les Etats-Unis avaient accumulé une telle dette à l'égard de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris qui propose un plan d'action pour éviter ces excès.

Pour rappel, la dette accumulée, à la fin 2014, par les pays étrangers, dont l'Algérie, avoisinait les 120 millions d'euros.

Selon un bilan du 7 juillet 2015 de la direction en commission médicale d'établissement (CME), les sommes non recouvrées par les hôpitaux de l'AP-HP auprès de patients, français ou non, résidant à l'étranger, ou de leurs assureurs, s'élevaient à 118,6 millions d'euros au 15 novembre 2014.

## Les Etats-Unis éliminent «plus de 150» islamistes en Somalie

Les Etats-Unis ont tué samedi dans des bombardements aériens par avions et drones "plus de 150" combattants islamistes shebab qui préparaient une attaque "de grande ampleur" depuis un camp situé à quelque 200 kilomètres au nord de Mogadiscio, a annoncé lundi le Pentagone. Les militaires américains mènent régulièrement des opérations en Somalie contre les shebab liés à Al-Qaïda, dans le cadre de leur lutte anti-terroriste. Mais le bilan de cette dernière opération apparaît exceptionnel, selon les données compilées par la Fondation New America, un cercle de réflexion de Washington. Selon ces données, il dépasse à lui seul le nombre total des islamistes tués jusqu'alors dans ces opérations anti-terroristes américaines en Somalie, qui



ont commencé en 2003 (113 à 136, selon la Fondation).

"Les combattants (shebab) s'entraînaient pour une attaque de grande ampleur. Ils étaient sur le

point de quitter le camp et représentaient une menace imminente pour les Etats-Unis et les forces" de l'Union africaine, a justifié un porte-parole du Pentagone, Jeff Davis.

## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### LA «GUERRE» CONTINUE

nes de résine de cannabis de Ktama, haut lieu de production, vers l'Algérie suffisent à dénoncer les desseins du Makhzen dans une tentative de noyer le pays sous un déluge de stupéfiants. Par terre, par mer, toutes les voies sont utilisées et l'appât du gain restant le plus fort, les relais nationaux se font de plus en plus persistants. Même si les saisies sont inférieures à 2014, il n'est pas dit que la quantité passée n'est pas plus importante malgré le travail des services de sécurité.

Cette opération de déstabilisation commanditée par le Palais contribue un peu plus à impacter la vie sociale des Algériens. Les statistiques de l'ONLCDT mettent également en lumière le nombre des usagers de résine de cannabis arrêtés pendant la même période. Ces

15.817 fumeurs de joints ne reflètent certainement pas la réalité, connue de tous, de la dépendance d'une grande partie d'une jeunesse désœuvrée et désabusée qui s'accroche à un bout de «zetla» pour fuir la morosité ambiante.

Ce trafic, au-delà de sa dimension criminelle, est condamné ouvertement par Alger qui y voit une agression qui ne dit pas son nom. L'ancien ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, avait évoqué cette «nouvelle guerre» à demi-mot, en juin 2013, en affirmant à propos de l'ampleur prise par le trafic de drogue que l'Algérie «est presque visée». Tayeb Belaïz, alors ministre de l'Intérieur, avait affirmé, quant à lui, que l'Algérie est en guerre contre le trafic de drogue le comparant à une nouvelle forme de terrorisme. Cette réalité des statistiques confirme si besoin est que depuis plus d'une décennie, le Maroc est en train de jouer la carte du kif pour faire pression sur l'Algérie à propos d'autres dossiers comme celui de la réouverture des frontières terrestres.

## Une jeune Danoise soupçonnée de préparer des attentats

La police danoise a révélé mardi avoir arrêté en janvier une adolescente de 16 ans soupçonnée de préparer des attentats djihadistes contre deux écoles, dont une école juive à Copenhague. Un jeune homme de 24 ans, qui selon les médias danois a combattu en Syrie, est accusé de complicité, selon un résumé de l'enquête produit devant un tribunal de Holbaek (est).

La jeune fille, convertie à l'islam, est accusée de s'être procuré les ingrédients pour fabriquer une bombe, a indiqué la police dans un communiqué. Selon la chaîne TV2, la deuxième école qu'elle voulait viser est un établissement dont elle a été élève. Elle a été arrêtée le 13 janvier, et son complice présumé s'est rendu à la police le lendemain.

Mais l'affaire n'a été rendue publique que mardi. Tous deux nient les faits qui leur sont reprochés. La police a déclaré ne pas pouvoir donner plus de détails, se retranchant derrière le secret de l'instruction. Les services de sécurité (PET) ont écrit dans un communiqué ne pas avoir "de raison de changer l'évaluation de la menace terroriste au Danemark, qui reste importante".

## Ooredoo lance sa SIM multi-format



Ooredoo continue de faciliter l'accès aux services de téléphonie mobile pour ses clients et lance la nouvelle SIMMultisize, (Multi-format) adaptable à l'ensemble des téléphones mobiles, tablettes, et clés USBleur garantissant plus de confort et de flexibilité dans l'utilisation de leur ligne Ooredoo. Pratique et facile à utiliser, la SimMultisize Ooredoo est désormais disponible à travers tout le territoire national et pour toutes les offres Ooredoodans les trois formats : Standard, Micro (format moyen) et Nano (petit format) en un seul support permettant ainsi son utilisation et transfert sur différents modèles de téléphones mobiles. La SIM Multi-format se présente sous forme d'une carte à puce, comportant les trois formats incrustés dedans. Le client Ooredoo n'aura plus à faire un choix entre plusieurs SIM pour des mobiles différents puisque une seule et unique Sim universelle peut être adaptée et utilisée au besoin.

Le client Ooredoo peut dès maintenant profiter de la nouvelle puce multi-format pour appeler, envoyer des sms et se connecter confortablement sur Internet depuis n'importe quel type de mobile sans avoir besoin de se déplacer vers les points de vente pour adapter le format.